

Félix Hardy

DIALOGUES DES DIVINITÉS CONTEMPORAINES

7

Le Procès de la Moquerie

(Dans l'immense salle d'audience du Tribunal de l'Humanité, qui est séparée en deux parties égales et délimitées par une ligne de démarcation bien claire : l'une baignée de lumière blanche, l'autre dans la pénombre.

Du premier côté de la ligne de démarcation, un toit vitré permet d'apercevoir le soleil radieux, le bleu du ciel et un arc-en-ciel parfaitement dessiné, signe incontestable de prospérité et de bonheur. La blancheur du plancher de marbre bien astiqué et des murs d'albâtre fait un agréable contraste avec les couleurs vives des vitraux qui représentent des scènes idylliques : des femmes, des transgenres, des personnes de sexe neutre et des hommes de toutes les couleurs (Noir·e·s, Jaun·e·s, Roug·e·s et Blanc·he·s) qui se tiennent par la main et forment une grande ronde faisant le tour de la Terre ; des prédateurs qui vivent en paix avec leurs proies (un lion qui caresse de ses pattes griffues une gazelle, un loup qui broute paisiblement de l'herbe aux côtés d'un agneau, un renard qui partage des grains de maïs avec des poules, une tigresse qui allaite un bébé humain, un requin qui fait faire une excursion en haute mer à une fillette qui le chevauche, etc.) ; et les Divinités contemporaines qui couvrent les hommes de bienfaits (le Travail qui distribue des billets de banque à des employés après le boulot, la Consommation qui distribue aux mêmes travailleurs des zPhones, le Divertissement qui est assis avec eux sur un sofa moelleux et qui rit à gorge déployée en regardant sa dernière série télévisée sur un écran géant, la Famille qui s'attendrit devant deux mamans qui trépignent de joie quand leur petit chéri fait ses premiers pas, la Politique qui accueille chaleureusement les citoyens dans un bureau de vote, les Médias qui communiquent généreusement la Bonne Nouvelle aux masses ignorantes, la Sécurité lourdement vêtue de kevlar qui neutralise des malfaiteurs radicalisés pour protéger la Foule apeurée, la Guerre au casque bleu qui pose triomphalement le pied sur le cadavre ensanglanté d'un tyran, l'Humanisme au casque blanc qui distribue de la nourriture et de l'eau potable aux habitants d'une ville assiégée et qui dégage des décombres d'innocentes victimes des

bombardements, etc.). Des serins et des rossignols en cage font entendre leurs trilles au-dessus des eaux chantantes et limpides d'une fontaine, qui sortent par jets de la bouche démesurément grande de grenouilles et de poissons semblant provenir d'un livre d'histoires pour les tout-petits, alors que des dispensateurs d'odeurs répandent tout autour un doux parfum de lilas, de jasmin et de lavande.

De l'autre côté de la ligne de démarcation, des galeries obscures et grossières ont été creusées à même le roc. De leurs parois mal taillées, crasseuses et éclaboussées de sang noirci, dégouline lentement une eau souillée, visqueuse et nauséabonde, pour former de grandes flaques un peu partout, dans lesquelles se décomposent petit à petit des amoncellements d'immondices et des carcasses méconnaissables et dévorées par une multitude de vers. Éclairées par une faible lueur rougeâtre, des fresques représentent les nombreux et abominables crimes contre l'Humanité dont les plus méchants des hommes – des monstres à visage humain – se sont rendus coupables : des esclaves noirs s'échinant dans un champ coton, alors qu'un contremaître blanc les fouette ; des membres encapuchonnés du Ku Klux Klan ayant lynché trois personnes de couleur à des réverbères ; une montagne de crânes humains, dont les anciens propriétaires ont tous été sacrifiés à une forme ou une autre d'extrémisme, de racisme ou de totalitarisme ; des soldats portant des casques à pointe de fer qui coupent les mains d'innombrables bébés ; des prisonniers amaigris et meurtris qu'on élimine massivement grâce à une immense chambre à gaz, par la fenêtre de laquelle on peut apercevoir la haute cheminée d'un incinérateur ; une fosse commune où s'entremêlent des membres atrophiés et difformes, qu'on recouvre de terre avec un bulldozer et une pelle mécanique ; des scientifiques qui font sur des cobayes humains et non consentants des expériences sur la résistance à la douleur ; des industriels sans scrupules qui s'enrichissent en fabriquant et en vendant du savon à base de graisse humaine ; des généticiens eugénistes qui contemplent l'abomination à laquelle ils ont donné naissance, sous prétexte d'améliorer l'espèce humaine ; des procès truqués ayant servi, pendant la période stalinienne, à se débarrasser d'adversaires politiques avec un semblant de justice ; des manifestants broyés par les chenilles des chars d'assaut ; des soldats aux traits levantins qui jettent violemment par terre des bébés nés prématurément, après les avoir retirés de leurs couveuses, le tout devant le personnel médical horrifié ; un avion de ligne entrant en collision avec un gigantesque gratte-ciel ; etc. Non loin de toutes ces représentations du Mal Absolu et Inhumain, un lourd crucifix d'acier rouillé est suspendu à l'envers, alors que des hauts-parleurs soigneusement dissimulés tout autour diffusent un enregistrement savamment composé de cris de corbeau, de chauve-souris et de vautour, de bourdonnements de mouches à viande, de rafales de mitrailleuse, de tirs de mortier, de sifflements de bombes larguées à haute altitude, de crépitements d'incinérateur, de vociférations germaniques inintelligibles à travers lesquelles on peut

parfois entendre des « Heil Hitler ! », de hurlements déchirants de femmes allemandes violées par les soldats russes accompagnés de chants du Chœur de l'Armée Rouge, de lamentations de dissidents envoyés au Goulag, de vagissements de bébés qu'on torture, de « Allahu akhbar ! » répétés à outrance, etc. Juste à côté, des dispensateurs d'odeurs invisibles répandent dans l'air des effluves de moisissure, de boucherie, de charogne, de détritius, d'urine, d'excréments et de soufre.

Par plusieurs portes à deux battants, larges mais basses, entre peu à peu la Foule, soumise à un contrôle scrupuleux par la Sécurité, qui regarde attentivement quelle tête a chaque personne, comment elle est vêtue, et tout ce qu'elle a pu écrire sur les réseaux sociaux ou dans ses courriels depuis sa naissance. Elle prend peu à peu place dans les estrades en « U » qui entourent la zone du Bien, alors que l'imposante chaire de l'Humanisme-Président-du-Tribunal est inoccupée, ainsi que les sièges réservés pour les Victimes, les Accusateurs et les Juges. Le « box » de l'Accusée, vide pour l'instant, se trouve pour sa part dans la zone du Mal, à quelques mètres seulement de la ligne de démarcation, pour que les Juges, les Accusateurs, les Victimes et la Foule puissent le voir sans être obligés de pénétrer dans les ténèbres, et pour que l'Accusée elle-même voie la lumière et sente que la rédemption est toujours à portée de main.

La Sécurité fait ensuite entrer les avatars des Médias, les cameramen et les techniciens, lesquels, selon le cas, consultent sur leurs téléphones « intelligents » les derniers événements couverts par les médias « mainstream » et les dernières tendances sur les réseaux sociaux, ou installent leurs caméras et leurs consoles d'enregistrement et d'émission. Des écrans géants descendent du plafond, ou plutôt des cieux, ce qui revient au même.

Une fois que tout est prêt, la Sécurité ordonne de faire entrer l'Accusée. La Moquerie – vêtue d'un uniforme de prisonnier orange et maculé de sang, de lourdes menottes aux poignets, une imposante reproduction du Saint Boulet attachée à chaque cheville, les épaules disloquées, les membres emplâtrés, les tendons des talons coupés, les mains carbonisées, les visages tuméfiés, les lèvres fendues, le lobe des oreilles coupé, avec de nombreux yeux au beurre noir, les nez tous cassés, les fronts marqués au fer rouge, les cuirs chevelus scalpés, les gueules enflées, et quelques milliers de dents en moins – pénètre dans la salle d'audience par une petite porte d'à peine un demi-mètre de haut. Alors que les caméras commencent à tourner, la Foule – buvant un soda (à l'orange, à la fraise, au citron, à la lime, à la racine d'épinette, au gingembre, au pamplemousse, à la goyave, à la grenadine, à la menthe, à la cerise, à la framboise, au bleuet, au melon d'eau, au cantaloup, etc.) et grignotant des croustilles aux saveurs multiples (« ordinaire », BBQ, tex-mex, sel et vinaigre, ketchup et relish, crème sûre et oignon, bacon et érable, poutine et ragoût de pattes de cochon, olives noires et basilic,

poulet tandoori et thé chai, sushi et saké, crevettes et homard avec sauce béchamel, tartare de saumon et romarin, bouillabaisse et gratin dauphinois, saucisse de Francfort et choucroute, caviar et vodka, sauce bolognaise et muscat d’Asti, plum-pudding et ESB, fish and chips et stout impériale au café, anguille en gelée et scotch, cheeseburger et IPA, gigot d’agneau et cidre, saucisses merguez et thé à la menthe, huîtres et muscadet, foie gras et sauternes, camembert et gewurztraminer, jambon de Bayonne et bordeaux, moussaka et ouzo, kacha et kvas, etc.) – lance en direction de l’Accusée des projectiles très variés : tomates et œufs pourris, bouse de vache, purin de cochon, urine de moufette, poissons en putréfaction et boulettes de viande hachée où grouillent des vers, le tout en vociférant des insultes et des menaces. La Sécurité intervient mollement. Les visages souillés de la Moquerie apparaissent, démesurément agrandis et sous des angles différents, sur les écrans géants. La voix des avatars des Médias retentit des haut-parleurs installés au-dessus de l’estrade où est assise la Foule.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Bonjour à vous tous, chers téléspectateurs, et aussi à toi, Marie-Josée. Je ne m’attendais pas à un début aussi soudain et, je dois bien l’avouer, je suis pris de court. Ça ne m’est pas arrivé souvent au cours de ma longue carrière, mais vraiment, cette fois-ci, c’est le cas ! Je suis surpris, vraiment !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Moi aussi, Tom, moi aussi ! Je m’attendais bien à ce que certains de nos téléspectateurs en veuillent un peu à la Moquerie pour le sale tour qu’elle leur a joué, mais à cela – je le jure sur la tête de mes enfants – jamais ! La Sécurité est littéralement débordée !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Cette explosion spontanée de colère montre à quel point l’opinion publique est unanimement favorable à l’organisation d’un procès juste et équitable pour que ne demeure pas impunie l’impardonnable et inadmissible usurpation d’identité dont s’est odieusement rendue coupable la Moquerie (*grimace en prononçant ce nom honni*).

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Très juste, Tom, très juste !

(La Foule, qui a lancé tout ce qu'elle avait apporté à cette fin, se calme peu à peu, et se contente d'émettre un sourd grondement alors que la Sécurité finit d'escorter la Moquerie au « box » de l'Accusée, laquelle prend place sur le prie-dieu vermoulu qu'on y a placé. Ses visages apparaissent de nouveau sur les écrans géants, toujours souillés, mais cette fois-ci à travers le grillage du « box ».)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Indignée.) Mais ce qui me semble encore plus intolérable que ce crime abominable et effroyable, c'est que la Moquerie ne se donne même pas la peine d'être présentable quand elle est convoquée devant le Tribunal de l'Humanité. Elle aurait au moins pu se décrotter un peu !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Cela montre clairement le mépris de l'Accusée pour le Tribunal. Ça n'échappera certainement pas aux Juges, qui – j'ose l'espérer – n'hésiteront pas à la punir pour ce crime supplémentaire, ou du moins de juger de ces nombreux autres crimes d'après cet outrage au Tribunal.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

J'attire l'attention sur le fait que la Moquerie ne se montre plus sous des apparences trompeuses à nos téléspectateurs, mais se présente ici sous sa véritable forme : celle d'un monstre difforme aux membres et aux visages innombrables. C'est que l'Humanisme, secondé par la Sécurité, s'est assuré de faire comparaître devant le Tribunal toutes les facettes et toutes les incarnations de la Moquerie, afin d'en finir une fois pour toutes avec elle.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

J'ose croire que le Tribunal verra dans sa difformité et son apparence inhumaine une preuve irréfutable des crimes dont on l'accusera, et ne fera donc pas preuve d'une clémence mal venue.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Voici justement que les Victimes, les Accusateurs et les Juges font leur entrée dans la salle d'audience.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Alors gardons respectueusement le silence. Car – cela va de soi – nous ne partageons nullement les mauvais sentiments de l'Accusée à l'égard du Tribunal.

(Le cortège des Divinités – la Superstition, la Consommation, le Divertissement, la Famille, la Politique, la Bureaucratie, la Finance, les Médias, la Sécurité, l'Humanisme, etc. – fait son entrée par une porte gigantesque, avec à sa tête le Travail. Gros plan sur son visage sévère, portant de nombreuses traces de griffures et de morsures. Murmures d'indignation de la Foule.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Indignée.) Je suis tellement choquée que je ne réussis plus à me contenir ! Comment l'Accusée a-t-elle pu maltraiter à ce point monsieur le Travail, que nous estimons et chérissons unanimement ! Il a été littéralement défiguré ! Regarde dans quel piteux état il en est réduit à se présenter devant le Tribunal, le pauvre ! C'est parfaitement honteux !

(Gros plans sur les visages uniformément lacérés des autres Divinités, et plus particulièrement celui de l'Humanisme.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Indigné.) L'Accusée a même osé s'en prendre à monsieur l'Humanisme ! Voilà que sa belle robe est toute souillée de sang ! Elle ne respecte donc rien ! Il n'y a donc rien de sacré pour elle, Marie-Josée !

(Une fois arrivées au centre de la zone du Bien, les Divinités se décomposent en trois personnes : en Divinités-Victimes, en Divinités-Accusatrices et en Divinités-Juges. Chacune de ces personnes prend respectivement place dans les confortables fauteuils en cuir de l'arbin réservés aux Victimes, aux Accusateurs et aux Juges. Seul l'Humanisme prend forme en une personne supplémentaire, qui lévite jusqu'à l'imposante et monumentale chaire du haut de laquelle elle présidera le Tribunal.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Avec satisfaction.) Mais je suis certaine que les crimes inhumains de l'Accusée ne demeureront pas impunis encore longtemps. Enfin !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Je partage tes nobles espoirs, Marie-Josée. Mais taisons-nous : je constate que monsieur le Président du Tribunal s'apprête à ouvrir la séance.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

Je déclare la séance ouverte.

Nous voici tous et toutes réunis ici pour accomplir le devoir que l'Humanité exige de nous. Ce faisant, nous devons toutes et tous – en tant que Victimes, Accusateurs, Juges, Président et Accusée – assumer de grandes et lourdes responsabilités. C'est pourquoi je vous invite tous à vous recueillir quelques minutes, afin de vous imprégner de ce qui est attendu de vous par l'Humanité.

(Les Divinités et la Foule se lèvent et posent leur main droite sur leur cœur, en regardant l'azur du ciel à travers le toit vitré. La Moquerie-Accusée se contorsionne pour prendre la même pose, malgré ses menottes et ses boulets ; mais sans succès, puisqu'elle renverse maladroitement le prie-dieu. L'Humanisme pose sur elle un regard lourd de menaces, avant que sa voix ne soit émise par les nombreux haut-parleurs.)

LITANIE DE L'HUMANITÉ

Ô Humanité, que de crimes atroces ont été commis
Avant la déclaration universelle de ta loi morale !
Ô Humanité, que de crimes atroces ont été commis
Depuis la déclaration universelle de ta loi morale !
Ô Humanité, que de crimes atroces seront commis
Malgré la déclaration universelle de ta loi morale !

Ô Humanité, aide-nous à ne pas perdre la foi !
Ô Humanité, aide-nous à nous sacrifier pour toi !
Ô Humanité, aide-nous à défendre ta noble cause !
Ô Humanité, aide-nous à travailler à cette œuvre grandiose !

Ô Humanité, aide-nous à ne jamais oublier les camps de concentration !
Ô Humanité, aide-nous à ne jamais oublier les chambres à gaz !
Ô Humanité, aide-nous à ne jamais oublier le goulag !
Ô Humanité, aide-nous à ne jamais oublier les purges staliniennes !
Ô Humanité, aide-nous à ne jamais oublier les Khmers rouges !
Ô Humanité, aide-nous à ne jamais oublier l'esclavage des Afro-américains !
Ô Humanité, aide-nous à ne jamais oublier le massacre des Amérindiens !

Ô Humanité, aide-nous à ne jamais oublier l'exploitation des femmes !

Ô Humanité, délivre-nous de la guerre !

Ô Humanité, délivre-nous du racisme !

Ô Humanité, délivre-nous du sexisme !

Ô Humanité, délivre-nous de l'intolérance !

Ô Humanité, délivre-nous de la faim !

Ô Humanité, délivre-nous de la maladie !

Ô Humanité, délivre-nous de la pauvreté !

Ô Humanité, délivre-nous de la barbarie !

Ô Humanité, donne-nous la paix universelle et éternelle !

Ô Humanité, donne-nous le vivre-ensemble !

Ô Humanité, donne-nous l'égalité des sexes !

Ô Humanité, donne-nous la tolérance !

Ô Humanité, donne-nous notre pain de tous les jours !

Ô Humanité, donne-nous la santé et la vie !

Ô Humanité, donne-nous la prospérité !

Ô Humanité, donne-nous la civilisation !

Ô Humanité, aide-nous à ne pas perdre la foi !

Ô Humanité, aide-nous à nous sacrifier pour toi !

Ô Humanité, aide-nous à défendre ta noble cause !

Ô Humanité, aide-nous à travailler à cette œuvre grandiose !

Ô Humanité, que de crimes atroces ne seront plus commis

Grâce à la déclaration universelle de ta loi morale !

Ô Humanité, que de maux inhumains disparaîtront

Grâce à la déclaration universelle de ta loi morale !

Ô Humanité, que de biens merveilleux seront nôtres

Grâce à la déclaration universelle de ta loi morale !

(Gros plans sur les visages recueillis des différentes personnes de chaque Divinité : l'Humanisme, la Superstition, la Famille, le Divertissement, la Consommation, la Politique, la Bureaucratie, la Finance, les Médias, la Sécurité et le Travail. Ensuite un gros plan sur les visages tuméfiés et mutilés de la Moquerie-Accusée, dont on voit d'abord les sourires édentés, puis qui éclate de rire, pour finalement s'étouffer et cracher, en même temps qu'un flot de sang intarissable : 65 molaires, 87 prémolaires, 113 canines, 379 incisives et 824 dents de sagesse. Murmures d'indignation des différentes personnes de toutes les autres Divinités.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Indignée.) Inadmissible !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Inacceptable !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Quel manque de savoir-vivre !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Et quel outrage au Tribunal, Marie-Josée !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) En effet, Tom ! C'est tout à fait évident : elle nous joue la comédie, pour qu'on la prenne en pitié et que le Tribunal se montre clément !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Mais ça ne marchera, car elle ne trompe personne : ni nos téléspectateurs, ni ses Juges, ni le Président du Tribunal, qui se doit absolument de réagir !

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

(Impérieux.) Madame l'Accusée, je vous rappelle – pour la première et la dernière fois – qu'il est de votre devoir de respecter le Tribunal qui a la lourde et pénible tâche de vous juger de manière équitable. Je vous prie de ne pas essayer de l'influencer en jouant la Victime. Me suis-je bien fait comprendre, madame l'Accusée ?

(La Moquerie-Accusée cesse de tousser et s'essuie le menton avec la manche de son uniforme.)

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

Je vois que nous nous sommes compris.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Enfin !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Finalement !

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

Il importe maintenant de présenter les Statuts de ce Tribunal à tous ceux qui sont impliqués d'une manière ou d'une autre dans ce procès. Car même si les crimes qu'il s'agit de juger sont atroces, car même si on a fait des torts irréparables aux Victimes, car même si le profond mépris de l'Accusé pour tout ce qui est sacré est bien connu et ne peut susciter que la plus vive indignation chez tous ceux qui ont à cœur le bien de l'Humanité, il n'en demeure pas moins vrai que l'Accusée a droit à un procès juste et équitable, et qu'il faut par conséquent respecter scrupuleusement les formes sans lesquelles il ne saurait y avoir de justice.

(Une blanche colombe, après avoir voleté quelques secondes autour de l'Humanisme-Président-du-Tribunal, se pose sur sa chaire. Celui-ci détache le minuscule rouleau de papier qui était attaché à l'une de ses pattes.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Avec enthousiasme.) Épatant !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Sensationnel !

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

(Avec émotion.) Grâce à cette petite messagère ailée de l'Humanité, nous avons maintenant en main des Statuts parfaitement adaptés aux besoins de ce Tribunal ad hoc – institué spécialement pour juger les crimes atroces commis par l'Accusée – et qui découlent nécessairement des lois morales, immuables et universelles dictées par l'Humanité.

(L'Humanisme déroule le rouleau de papier et commence, d'une voix solennelle, à lire les Statuts du Tribunal. Les Victimes, les Accusateurs et les Juges écoutent religieusement. Au fur à mesure que la lecture avance, la Moquerie-Accusée fait des efforts de plus en plus grands et de plus en plus visibles pour ne pas éclater de rire.)

STATUTS DU TRIBUNAL PÉNAL INTERNATIONAL POUR LA MOQUERIE

Préambule

Considérant que les Divinités bienveillantes ont, à de nombreuses reprises et en accord total et parfait avec l'Humanité, proclamé leur intention de traduire la Moquerie en justice pour ses crimes inhumains et ses atteintes innombrables à leur dignité propre et inaliénable, de même qu'à celle de l'Humanité ;

Considérant que les atrocités inimaginables, les actes de barbarie innommables, les crimes contre l'Humanité inconcevables qui doivent nécessairement découler des actes, des paroles, des idées et des sentiments de la Moquerie ;

Considérant que le respect absolu des principes éternels de la Déclaration universelle des droits de l'Homme s'avère être le seul vecteur de paix, de prospérité, d'harmonie, de tolérance, de liberté, d'égalité et de sécurité pour l'Humanité ;

Considérant que le refus ou l'incapacité d'agir pour défendre les idéaux proclamés dans la Déclaration précitée, de même que le bien-être de l'Humanité, s'avère être un acte de complicité inadmissible et impardonnable, et dont il faut attendre les pires atrocités ;

Considérant que l'Humanité et les Divinités bienveillantes sont des êtres moraux dans lesquels se concentrent les idéaux et les valeurs les plus nobles des hommes, et donc que les actes, les paroles, les pensées et les sentiments causant de graves torts moraux et de grandes souffrances morales doivent être sévèrement punis au même titre que les actes, les paroles, les pensées et les sentiments causant de graves torts physiques et de grandes souffrances physiques ;

En conséquence, le Tribunal – agissant dans l'intérêt commun de l'Humanité tout entière et de l'ensemble des Divinités bienveillantes – décrète unanimement ce qui suit :

Article premier

En accord avec le précédent préambule, un Tribunal pénal international sera créé spécialement pour juger et punir de façon appropriée et sans délai la Moquerie pour les crimes dont elle sera déclarée coupable.

Article 2

Le Tribunal sera composé de douze Accusateurs, de douze Juges et d'un Président. Les principales Victimes de la Moquerie étant le plus au fait des crimes dont elle s'est rendue coupable en leur causant de graves torts moraux et de grandes souffrances morales, elles sont les plus aptes à juger en connaissance de cause les crimes commis à leur égard, et donc à assumer ces fonctions, sans cesser d'être considérée comme des Victimes par le Tribunal.

Article 3

Ni le Tribunal, ni son Président, ni ses Juges ne pourront, sous quel que prétexte que ce soit, être récusés par l'Accusée. Toute remise en question de la légitimité et de l'impartialité du Tribunal ou de l'un de ses membres sera considérée comme un grave outrage audit Tribunal, lequel sera passible d'une peine à déterminer selon les circonstances et la gravité de l'offense.

Article 4

L'Accusée a droit à un procès équitable. Elle est présumée innocente jusqu'à ce que sa culpabilité ait été légalement établie au cours d'un procès public où toutes les garanties nécessaires à sa défense lui auront été assurées.

Article 5

L'Accusée ne pourra pas être condamnée pour des actions, des omissions, des paroles, des pensées ou des sentiments qui, au moment où ils ont été commis, prononcés, pensés ou sentis, ne constituaient pas un acte délictueux d'après le droit national ou international. De même, il ne sera infligé aucune peine plus forte que celle qui était applicable au moment où l'acte délictueux a été commis.

Article 6

Les lois morales et les principes judiciaires ici déclarés, par définition éternels et universels, existaient avant leur déclaration, et serviront à examiner et à juger tous les actes, toutes les paroles, toutes les pensées et tous les sentiments de l'Accusée.

Article 7

L'Accusée, advenant sa condamnation devant ce Tribunal international, pourra être inculpée devant des tribunaux nationaux des mêmes délits. Les tribunaux saisis pourront, après l'avoir reconnue coupable, lui infliger une

peine supplémentaire et indépendante de celle déjà infligée par le Tribunal international pour ces mêmes crimes.

Article 8

Le Tribunal ne sera pas lié par les règles techniques relatives à l'administration des preuves. Il adoptera et appliquera autant que possible une procédure rapide et non formaliste et admettra tout moyen qu'il estimera avoir une valeur probante.

Article 9

Le Tribunal n'exigera pas que soit rapportée la preuve de faits de notoriété publique, mais les tiendra pour acquis. Il considérera également comme preuves authentiques les documents et rapports officiels des Victimes, de même que leurs témoignages devant le Tribunal.

Article 10

Le Tribunal devra :

- (a) limiter strictement le procès à un examen rapide des questions soulevées par les charges,
- (b) prendre des mesures strictes pour éviter toute action qui entraînerait un retard non justifié, et écarter toutes questions et déclarations étrangères au procès de quelque nature qu'elles soient,
- (c) agir sommairement en ce qui concerne les perturbateurs, en leur infligeant une juste sanction, y compris l'exclusion de l'Accusée de certaines phases de la procédure ou de toutes les phases ultérieures, mais sans que cela empêche de décider sur les charges.

Article 11

Toute remise en question des faits de notoriété publique et des preuves dûment authentifiées par le Tribunal sera considérée comme une perturbation et un grave outrage au Tribunal, et aussi comme un refus inadmissible de se conformer au devoir de mémoire qu'exigent les souffrances des Victimes. Le Tribunal devra punir cet outrage et ce négationnisme par une peine conforme aux circonstances et à la gravité de l'offense.

Article 12

Toute tentative de remettre en question et de tourner en dérision les principes moraux universels servant à l'administration de la Justice dans ce Tribunal sera considérée comme une perturbation et un grave outrage au Tribunal. Le Tribunal devra punir cet outrage par une peine conforme

aux circonstances et à la gravité de l'offense.

Article 13

La décision du Tribunal relative à la culpabilité ou à l'innocence de tout accusé devra être motivée et sera définitive et non susceptible de révision.

Article 14

Toutes les catégories de crimes tombant normalement sous la juridiction du Tribunal international de l'Humanité – à savoir les crimes de génocide, les crimes contre l'Humanité, les crimes de guerre et les crimes d'agression – comprennent, en plus des actes physiques, les délits moraux, conformément aux articles 15 à 18.

Article 15

Le Tribunal entend par crime moral de génocide l'un quelconque des actes ci-après commis dans l'intention de causer un grave tort moral à un groupe national, social, ethnique, racial ou religieux, comme tel, par l'un ou plusieurs des moyens suivants :

- (a) les atteintes graves et répétées à l'intégrité morale et à l'identité morale collective,
- (b) les incitations à la haine des individus à l'égard d'un ou de plusieurs groupes humains auxquelles ils appartiennent,
- (c) les incitations de groupes humains à la haine les uns envers les autres,
- (d) les tentatives de dissuader un groupe humain de se reproduire librement et de perdurer dans l'existence, par les naissances et par la transmission de sa culture propre aux nouvelles générations.

Article 16

Le Tribunal entend par crime moral contre l'Humanité l'un quelconque des actes ci-après commis dans l'intention de porter atteinte à la dignité inaliénable de l'Humanité et de s'opposer aux idéaux humanistes proclamés dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme :

- (a) l'omission ou le refus d'avoir toujours à l'esprit la Déclaration universelle des droits de l'Homme et les idéaux qui y sont proclamés,
- (b) les actes, les paroles, les pensées et les sentiments pouvant inciter les hommes à omettre ou à refuser d'avoir toujours à l'esprit la Déclaration universelle des droits de l'Homme et les idéaux qui y sont proclamés,
- (c) les tentatives de tourner en dérision les droits de l'Homme et les idéaux humanistes qui sont proclamés dans ladite Déclaration ;

(d) les tentatives de discréditer et de ridiculiser les Divinités bienveillantes qui se sont engagées à faire respecter ces droits et à réaliser ces idéaux.

(La Moquerie-Accusée, qui jusque-là avait réussi à réprimer quelques petits ricanements, est prise d'un fou rire qui provoque l'indignation unanime des Victimes, des Accusateurs, des Juges, du Président du Tribunal et de la Foule. Mais elle a encore vite fait de s'étouffer. Elle commence à toussoter, puis elle est prise de violents haut-le-cœurs. Elle vomit, par ses multiples bouches :

- 379 éclats de verre,
- 503 litres d'eau de javel,
- 651 litres d'acide sulfurique à 14 mol/litre,
- 782 gallons de clous rouillés de toutes dimensions,
- 20 763 kilogrammes de Pepper X,
- 666,666 exalitres de Zyklon B à l'état gazeux,
- 13 013,13 yottalitres de Novitchok à l'état liquide,
- 777 777 kilotonnes de phosphore blanc,
- 999 999,99 mégatonnes d'uranium appauvri.

Les neuf dixièmes de la Foule – déchiquetés, noyés, dissous, asphyxiés, empoisonnés, carbonisés, broyés, sublimés, etc. – meurent sur le coup. Les survivants s'en tirent avec plusieurs sortes de cancer :

- cancer de la peau,
- cancer du poumon,
- cancer des bronches,
- cancer du rein,
- cancer du pancréas,
- cancer du foie,
- cancer de la bouche,
- cancer de la gorge,
- cancer de l'œsophage,
- cancer de l'estomac,
- cancer du côlon,
- cancer des nerfs,
- cancer des artères et des veines,
- cancer des muscles,
- cancer des cartilages,
- cancer des articulations,
- cancer des tendons,
- cancer de l'hypothalamus,
- cancer de l'uretère
- cancer de l'urètre,
- cancer des papilles gustatives,
- cancer des glandes salivaires,

- *cancer de la vessie,*
- *cancer de la vésicule biliaire,*
- *cancer de la prostate,*
- *cancer des testicules,*
- *cancer du sein,*
- *cancer de l'utérus,*
- *cancer des ovaires,*
- *cancer de la trompe de Fallope,*
- *cancer de l'appendice*
- *cancer des ganglions,*
- *cancer du cerveau,*
- *cancer du sang,*
- *cancer du sphincter,*
- *cancer des os,*
- *cancer du myocarde,*
- *cancer du péritoine,*
- *cancer du thymus,*
- *cancer du mésentère,*
- *cancer de l'hypophyse,*
- *cancer des dents,*
- *cancer du cristallin,*
- *cancer du tympan,*
- *cancer de l'aisselle,*
- *cancer des sinus,*
- *cancer de la narine,*
- *cancer de la trompe d'Eustache,*
- *cancer de la lnette,*
- *cancer des ongles,*
- *cancer des cheveux,*
- *cancer des sourcils,*
- *cancer des cils,*
- *cancer du coccyx,*
- *cancer du menton,*
- *cancer du petit orteil*
- *cancer de la glande pinéale,*
- *etc.)*

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

(Indigné.) Accusée, mais qu'avez-vous donc fait !

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

(En s'essuyant nonchalamment les bouches avec ses manches.) Ce n'était qu'un petit reflux gastrique de rien du tout. La cuisine humanitaire que m'a servie charitablement la Sécurité au cours des derniers mois a mis à dure épreuve mes estomacs.

L'HUMANISME-VICTIME

(Larmoyant.) Ô Humanité, comment un tel acte barbarie a-t-il pu se produire ? Mon innocence en est à tout jamais perdu ! C'est l'ordre du monde qui s'en voit à tout jamais troublé ! J'en ferai des cauchemars atroces pendant des années ! Bouhouhouhouhou, bouhouhouhouhou,

bouhouhouhouhouhou ! Pauvre de moi, mais pauvre de moi !
Bouhouhouhouhou, bouhouhouhouhou, bouhouhouhouhouhou !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Vociférant.) Ô Juges, voyez comment l'Humanisme-Victime est blessé dans ses nobles sentiments et comment la voix de l'Humanité crie vengeance dans nos cœurs ! Ne sentez-vous pas le sang bouillir en vos veines ? Je demande que ce nouveau crime odieux et barbare s'ajoute à tous ceux dont l'Accusée devra rendre compte devant le Tribunal.

L'HUMANISME-JUGE

(Colère froide à peine contenue.) Mes collègues et moi sommes favorables à cette requête des Accusateurs, si monsieur le Président n'y voit pas d'objection.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

(Impérieux.) Qu'il en soit fait ainsi ! Que les corps de ces pauvres victimes – tuées de la manière la plus barbare et la plus atroce qui soit – demeurent à la vue de tous afin de constituer une preuve irréfutable et palpable de l'inhumanité sans précédent de l'Accusée ! Qu'on y érige un monument à la mémoire des Victimes, afin que les générations futures n'oublient jamais les atrocités commises en ce jour sombre pour l'Humanité !

(Alors que les survivants se frayent péniblement un chemin à travers les montagnes de carcasses et traînent tant bien que mal leurs corps mutilés et leurs tumeurs pour reprendre place sur l'estrade de laquelle ils ont été renversés, les avatars des Médias – qui ont miraculeusement échappé au cataclysme – reprennent tranquillement place derrière leur bureau. Ils sont maintenant vêtus de combinaisons anti-radiations que par hasard ils avaient apportées avec eux.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Outré.) Quel crime abominable, Marie-Josée !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Ce que tu dis est terriblement vrai, Tom ! Voilà qui a sans doute suffi à convaincre tous nos téléspectateurs de la culpabilité de l'Accusée ! Le verdict que rendra le Tribunal ne fait pas de doute !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Plus calmement.) Mais le Procès n'en doit pas moins suivre son cours normal. Tous ont droit à un procès équitable, même s'ils sont coupables des pires horreurs.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) C'est juste, et même très juste, Tom.

(Ce qui reste de la Foule émet quelques gémissements lugubres.)

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

(Impérieux.) Silence dans la Cour !

(À la Moquerie-Accusée.) Accusée, j'espère que vous vous apercevez que vous avez montré de manière indubitable au Tribunal que vous êtes la boîte de Pandore dont sortent tous les maux, moraux et aussi physiques, susceptibles de faire souffrir l'Humanité. Soyez certaine que vous serez jugée en conséquence. Mais chaque chose en son temps.

Le peu de respect que vous venez de témoigner à ce Tribunal, en faisant ce massacre abominable à l'intérieur de son enceinte sacrée, m'oblige bien à contrecœur à interrompre la lecture des principes qui dicteront la procédure à partir de laquelle vous serez jugée pour vos crimes. Je vous prie néanmoins de ne pas y voir un châtiment ou une injustice, puisque le Tribunal – qui veut votre bien – vous empêche ainsi de perturber le déroulement du Procès et de commettre d'autres sacrilèges qui feraient souffrir l'Humanité et pour lesquels vous devriez être jugée.

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

(Avec une mine contrite.) Me voilà bien déçue.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

Cette interruption n'a d'ailleurs aucune importance, puisque tous, à part les monstres à visage humain, peuvent prendre connaissance de ces principes en écoutant la voix de l'Humanité qui parle dans leur cœur.

(Après une brève interruption, avec un ton onctueux.) Accusée, le Tribunal vous donne, dans sa magnanimité, l'occasion de faire votre autocritique. C'est en tant que représentant terrestre de l'Humanité et guide spirituel de tous les hommes et de toutes les Divinités, que je vous exhorte à confesser publiquement tous vos crimes, du plus petit au plus grand, du plus en ancien au plus récent. Et surtout n'omettez aucun détail, car le Diable est dans les détails.

En retour, le Tribunal vous saura gré de votre collaboration, et de lui avoir épargné ainsi une grande partie du long et difficile travail d'administration de la Justice. Saisirez-vous cette occasion qui vous est généreusement donnée de racheter vos mauvaises actions, vos mauvaises paroles et vos mauvais sentiments, Accusée ?

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

Bien entendu. Je n'en attendais pas moins du Tribunal et du représentant terrestre de l'Humanité. Je vous remercie pour la grâce que vous daignez m'accorder.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT

Alors jurez sur l'Humanité de dire toute la vérité et seulement la vérité.

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

(Avec un imperceptible haussement d'épaules.) Je jure sur l'Humanité de dire toute la vérité et seulement la vérité.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

Nous vous écoutons donc. Veuillez commencer.

(Un projecteur, placé juste au-dessus du « box » de l'Accusée, l'illumine violemment et l'aveugle pratiquement.)

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

Tout a commencé il y a quelques millénaires, c'est-à-dire au tout début de l'histoire de l'Humanité et des Divinités. Pour la plupart vous n'existiez pas encore, ou du moins pas sous la forme que vous avez aujourd'hui. Pour ma part c'était quand j'étais encore toute jeune, et même avant que je change de sexe. On prétendait à l'époque que j'avais pour père les Ténèbres et pour mère la Nuit, et en cette qualité ma résidence était l'Olympe, demeure des Dieux. Mais cela ne dura pas, comme le raconte le grand Ésope :

« Zeus, Prométhée et Athéna, ayant fait, l'un un taureau, Prométhée un homme, et la déesse une maison, prirent Momos pour arbitre. Momos, jaloux de leurs ouvrages, commença par dire que Zeus avait fait une bétise en ne mettant pas les yeux du taureau sur ses cornes, afin qu'il vît où il frappait, et Prométhée aussi en ne suspendant pas dehors le cœur de l'homme, afin que la méchanceté ne restât pas cachée et que chacun laissât voir ce qu'il a dans l'esprit. Quant à Athéna, il dit qu'elle aurait dû mettre sur roues sa maison, afin que, si un méchant s'établissait dans le voisinage, on pût se déplacer facilement. Zeus indigné de sa jalousie, le chassa de l'Olympe. »

Voici donc comment j'ai été exilé parmi les hommes, pour avoir raillé impudemment les autres Dieux. J'en suis encore toute morfondue de regrets, vous pouvez me croire.

Mais à bien y penser, et pour ne rien cacher au Tribunal, il faudrait que je remonte encore quelques siècles en arrière, quand la mauvaise farce que j'ai proposée à Zeus pour empêcher les hommes de prospérer et de se multiplier a donné lieu à la guerre de Troie. C'est moi qui suis coupable de tous les maux qu'ont connus les Achéens et les Troyens. Comme vous le verrez, ils sont nombreux, et je ne veux en dissimuler aucun à ce Tribunal, ce pour quoi je vais vous réciter par cœur – tel un aède antique – la relation détaillée qu'en ont faite Homère et ensuite Virgile.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

(Avec impatience.) Nous ne vous demandons pas de reculer si loin. De grâce, tenez-vous-en aux crimes plus récents pour lesquels vous comparez devant ce Tribunal !

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

C'est pourtant une excellente histoire, qui mérite d'être racontée et écoutée, je vous l'assure. J'avais compris que je devais dire toute la vérité, et par conséquent que je devais confesser publiquement tous mes péchés, depuis ma naissance et même le début des temps.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

(Encore plus impatient.) Pour une fois, faites preuve d'un peu de bon sens et de jugement, et ne prenez donc pas au pied de la lettre tout ce qu'on vous dit !

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

Pourtant, pourtant... J'entends bien me prévaloir de mon droit à un procès équitable. Bien que j'aie été puni par Zeus pour mes railleries – je le reconnais maintenant – tout à fait déplacées, je n'ai pas été jugée. Bref, ce châtiment arbitraire ne me dispense pas d'être jugée. J'exige, conformément à l'article 10 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme et à l'article 4 des Statuts du Tribunal – vous voyez bien que je vous écoutais attentivement et que je prends très au sérieux ces Statuts, contrairement à ce que vous pensez, monsieur le Président –, d'être jugée équitablement devant le Tribunal de l'Humanité, même si je suis punie une deuxième fois pour ce crime d'impertinence. Au moins, cette fois-ci, ça sera fait dans les règles du droit. C'est mon droit inaliénable : j'exige d'être jugée équitablement pour ce crime devant le Tribunal de l'Humanité. Vous avez le devoir d'accepter ma requête, monsieur le Président, d'autant plus que je me suis moquée de l'homme, la création la plus noble création des Dieux – ce qui tombe bien entendu sous la juridiction de ce Tribunal.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

(Toujours plus impatient.) Le Tribunal n'a que faire de ces vieilles fables absurdes, qui appartiennent à une époque depuis longtemps révolue ! L'Humanité n'en est plus là, en ce XXI^e siècle ! C'est parfaitement dépassé !

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

(Ostensiblement blessée.) Je suis **profondément choquée**, monsieur le Président, de constater que le Tribunal ne respecte pas – comme il en a pourtant l'**obligation morale** – mes **origines** gréco-romaines. C'est là me faire un **grave tort moral**, c'est **porter gravement atteinte** à mes

convictions profondes, c'est faire une **attaque** en règle contre mon **identité**.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

(Explosant.) Ça suffit ! L'Antiquité est depuis longtemps terminée, et le culte ridicule et absurde qu'on vous vouait est depuis longtemps disparu !

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

(Profondément indignée.) Je rappelle au Tribunal et à monsieur le Président qu'ils respectent comme il se doit la Religion judéo-chrétienne, même si ses racines remontent à une époque aussi reculée. Je signale aussi au Tribunal et à son Président que j'aurais sans doute encore mes temples, mes autels, mes rites et mes fêtes si la Superstition – qu'il ne faut en aucun cas confondre avec la Vraie-Religion – n'avait pas persécuté avec acharnement mes religionnaires, et si le Travail n'avait pas pris la relève pour finir le boulot.

LA SUPERSTITION-VICTIME

(Lamentations.) On me calomnie, on m'attaque, on me persécute ! Je vois bien qu'en faisant mine de s'en prendre à la Superstition, c'est moi que prend injustement et gratuitement pour cible l'Accusée ! Ce sont les moqueurs qui ont commencé, ce sont eux qui me font de graves torts moraux, ce sont eux qui sont les agresseurs, alors que moi je ne suis qu'une pauvre et innocente victime, qui ne cherche qu'à se défendre, pour donner aux hommes la Félicité que Dieu leur destine, si du moins ils faisaient preuve de bonté et de foi, au lieu de prêter l'oreille aux paroles séduisantes et trompeuses du Démon !

(Regard suppliant de la Superstition-Victime adressé à la Superstition-Accusatrice.) Pauvre de moi, pauvre de moi, mais pauvre de moi ! Je vous en conjure : défendez une pauvre innocente contre les affronts et les crimes répétés de l'Accusée !

LA SUPERSTITION-ACCUSATRICE

(Avec les cheveux hérissés et l'écume à la bouche.) Juges très sages, Monsieur le Président, je m'insurge contre les paroles odieuses adressées à la Religion-Victime par l'Accusée, notamment contre le fait que l'Accusée ose mettre sur un pied d'égalité avec les trois grandes religions révélées des contes absurdes, de la littérature fantastique de mauvais goût, et des fables tout juste bonnes pour les enfants ! Puis j'exige que soit mis

au nombre des crimes pour lesquels sera jugée l'Accusée, le fait de ne pas avoir témoigné à la Religion-Victime le respect qui lui est dû, et de l'avoir injustement et insidieusement accusée de crimes de persécution, alors que c'est elle qui a été victime de l'intolérance des moqueurs. Enfin, mon âme se révolte contre le fait que l'Accusée ose prétendre au noble statut de divinité, et donc comme l'égale des Divinités-Victimes-Accusatrices-Juges-Présidente qui constituent ce Tribunal très honorable ! (*En vociférant.*) J'en suis **profondément indignée** et la Religion-Victime en est **gravement blessée**. C'est un sacrilège, c'est un crime contre les Divinités et contre les plus nobles aspirations de l'Humanité que le Tribunal a le devoir moral de punir ! Car où irait le monde, car qu'advierait-il de l'Humanité, si on tolérait de tels propos diffamatoires, si on pouvait les proférer en toute impunité ?

LA SUPERSTITION-JUGE

(*Cérémonieuse.*) Monsieur le Président, je me permets humblement de me faire l'intercesseur de la Religion-Victime et de la Religion-Accusatrice auprès de votre très honorable personne. Je n'ai nul doute que leurs plaintes et leurs accusations trouveront en vous une oreille favorable, en raison de votre intégrité morale, de votre grand sens de la justice et de votre amour de la vérité.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

Mesdames les Religions, le Tribunal accueille favorablement votre requête. (*Avec une hauteur dédaigneuse.*) Et vous, Accusée, nous vous exhortons une fois de plus à tourner vos langues sept fois dans vos bouches avant de dire ce qui vous vient à l'esprit, car tout ce que vous direz pourra être utilisé contre vous. D'ailleurs, sachez que le Tribunal a pris bonne note du fait que vous avez rompu votre serment, pourtant fait devant l'Humanité, de dire toute la vérité et seulement la vérité, en nous racontant vos fables. Enfin sachez que le Tribunal ne saurait tolérer plus longtemps de vous voir tordre de nobles principes moraux qui n'ont pas été proclamés pour vous, ce pour les utiliser à votre avantage, alors que ce sont les moqueurs et vous-même qui êtes fautifs. Car s'il est indéniable que les autorités religieuses ont quelquefois infligé quelques mauvais traitements à de rares moqueurs – ce que nous condamnons vivement –, il va sans dire qu'ils ont tous une grande part de responsabilité dans ce qui leur est arrivé. En effet, je suis certain que si vous aviez fait preuve de plus d'ouverture, les moqueurs et les autorités religieuses auraient pu s'entendre et atteindre un consensus par recoupement : les moqueurs s'engageant à considérer comme sacrée la Religion, à se montrer respectueux à son égard, et donc à ne pas se moquer d'elle, les autorités religieuses auraient très bien pu, en retour, s'engager à se montrer

respectueux envers la Moquerie et à cohabiter harmonieusement avec les moqueurs. Les moqueurs ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes pour ce qui leur est arrivé, comme vous ne pourrez vous en prendre qu'à vous-même si vous persistez à manquer de respect à ce Tribunal et à vous moquer des Divinités qui y siègent. Tenez-vous-le pour dit !

(Sourire de complicité adressé à la Superstition-Victime, à la Superstition-Accusatrice et à la Superstition-Juge, lesquelles lui répondent par un hochement de satisfaction synchronisé, repris à l'unisson par toutes les personnes des autres Divinités. Sourires amusés, espiègles, malicieux et narquois de la Moquerie-Accusée.)

Je vous prie, Accusée, de reprendre instamment le récit de vos fautes, en épargnant toutefois au Tribunal vos fables d'un autre âge.

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

(Humblement.) Je remercie monsieur le Président pour sa bienveillance et ses conseils judicieux.

(Embarrassée.) Je ne cache pas à ce très honorable Tribunal que j'ignore par où commencer, tant sont nombreuses les fautes récentes que j'ai sur le cœur. *(Elle survole du regard les Divinités-Victimes, pour finalement s'arrêter sur la Famille-Victime.)* Mais comme il faut bien commencer quelque part, je veux d'abord me confesser publiquement de tous les torts que j'ai envers la Famille. *(La Famille-Victime se rengorge avec orgueil.)*

(Ton de profond repentir.) C'est moi qui, presque toutes les nuits, m'approche sournoisement du berceau des bébés pour les pincer et les réveiller, afin de priver les mamans du sommeil réparateur qu'elles méritent pourtant. C'est moi qui, après qu'ils ont pris leur biberon, les empêche de faire leurs petits rots, et les condamne à d'affreux ballonnements, afin d'obliger les mamans à leur tapoter le dos avec inquiétude pendant des heures. C'est moi qui, en versant une mixture de mon invention dans leur purée, donne d'interminables diarrhées aux tout-petits, afin que les mamans deviennent essentiellement des changeuses de couches pendant des jours. C'est moi qui transforme en petits monstres la progéniture des mamans, en lui susurrant malicieusement à l'oreille toutes sortes de caprices, afin de la rendre insupportable même à ces mamans pourtant si aimantes, dont elle est pourtant la chair et le sang. C'est moi qui dispose soigneusement sur le chemin des marmots toutes sortes d'objets dangereux et susceptibles de provoquer d'effroyables accidents – des ciseaux, des sacs de plastique, des câbles électriques, des produits de nettoyage toxiques à l'odeur attirante, des coins de table pointus, des

crayons aiguisés, des escaliers abrupts, des cailloux devant la roue avant des tricycles, des chats grafignant, des cabots mordant, du pollen asphyxiant, etc. –, afin de provoquer chez les mamans d’incessantes inquiétudes. C’est moi qui incite avec espièglerie les adolescents à se révolter contre l’autorité maternelle, afin d’infliger des soucis perpétuels aux mamans. C’est moi qui cultive l’immaturité des jeunes adultes et les maintient dans la dépendance des mamans, afin d’obliger ces dernières à s’occuper indéfiniment d’eux. C’est moi qui fais des nouvelles mamans de grands enfants, qui dépendent toujours de leurs mamans et qui imposent aux petits enfants des parents inaptes à les éduquer. C’est moi qui engraisse la pelouse pour qu’elle pousse plus vite, afin d’occuper les mamans à la tondre et à une foule d’autres tâches insignifiantes mais non moins nécessaires, et d’étouffer ainsi l’amour conjugal, pourtant sacré. Bref, c’est moi qui pousse les mamans comme les enfants à maudire secrètement la Famille, qui est pourtant l’origine et la finalité de la vie humaine, ainsi que le fondement naturel et sacré de la vie en société et du bonheur humain, sans lequel les hommes ne sauraient vivre que dans un régime totalitaire, où la liberté et les sentiments humains seraient irrémédiablement étouffés.

Je suis donc coupable de toutes ces petites fautes qui font que les mamans en viennent souvent à douter des joies de la Famille, et que les fondements même de la société en sont ébranlés. Je demande humblement au Tribunal de faire preuve de clémence à mon égard, car je me repens de tout mon cœur. Je regrette mes actes : je sais maintenant que j’ai eu tort, que j’ai mal agi, que j’ai même été méchante, très méchante, etc., etc.

LA FAMILLE-VICTIME

(Éplorée.) À moi ! On m’insulte ! On me bafoue ! On m’outrage ! Au secours ! Au secours !

LA FAMILLE-ACCUSATRICE

(Scandalisée.) C’est odieux ! N’entendez-vous pas les lamentations de la Famille-Victime qu’on violente ?

En faisant mine de s’accuser elle-même, l’Accusée peint sournoisement un portrait injuste et guère reluisant de la Famille-Victime. Quoi qu’en dise l’Accusée, les mamans et les enfants adorent la Famille-Victime. Car n’est-il pas juste de dire qu’ils en redemandent toujours, d’une génération à l’autre ? Tout ce dont l’Accusée s’accuse est donc simplement faux, ou du moins très exagérée.

Mais n’allez pas en conclure, ô Juges, que l’Accusée est innocente. Car en plus de faire outrage au Tribunal en niant les joies de la Famille – qui sont pourtant une réalité bien palpable et indubitable –, et en s’accusant

de fautes farfelues, elle se rend coupable de traîner la Famille-Victime dans la boue, et même – pardonnez-moi l’expression – dans le caca. C’est non seulement dénigrer la Famille et essayer de porter atteinte à la réputation par des propos diffamatoires, c’est aussi s’attribuer plus de pouvoir sur cette dernière qu’elle n’en a réellement et qu’elle n’en aura jamais, c’est aussi commettre un grave crime d’orgueil. C’est une campagne de « salissage » qui ne doit pas demeurer impunie devant ce Tribunal ! C’est une fanfaronnade qui ne saurait y être tolérée ! Coupable, coupable, coupable, voilà ce qu’est l’Accusée !

LA FAMILLE-JUGE

(Froidement.) Monsieur le Président, j’appuie la requête de la Famille-Accusatrice à l’effet que l’Accusée soit jugée pour ce nouvel outrage au Tribunal et ces nouvelles offenses envers la Famille-Victime. Je me permets aussi de vous demander, monsieur le Président, de rappeler à l’Accusée qu’elle comparait devant ce Tribunal en qualité d’Accusée, et non à titre d’Accusatrice ; et donc qu’elle doit s’en tenir très strictement à sa défense, au lieu d’accuser indirectement – c’est-à-dire en s’accusant elle-même – la Famille-Victime de se présenter aux hommes sous un jour trompeur.

L’HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

Mesdames les Familles, le Tribunal accueille favorablement vos requêtes.

(Avec une hauteur dédaigneuse.) Accusée, je vous rappelle le principe de droit – universellement respectée dans tous les tribunaux – qu’en aucun cas l’Accusée ne saurait se défendre en accusant ses Victimes, ses Accusateurs et encore moins ses Juges. Car si ces rôles se confondaient, au lieu de faire l’objet d’une séparation scrupuleuse, alors il n’y aurait plus de Justice.

Enfin, Accusée, considérez ceci comme mon dernier avertissement : je vous somme de cesser sur-le-champ de perturber le bon déroulement du Procès, sans quoi le Tribunal se verra dans l’obligation de prendre les mesures qui s’imposent pour qu’on cesse de l’outrager et pour que la Justice soit administrée dans les délais prescrits.

(Sourire de complicité adressé à la Famille-Victime, à la Famille-Accusatrice et à la Famille-Juge, lesquelles lui répondent par un hochement de satisfaction synchronisé, repris à l’unisson par toutes les personnes des autres Divinités. Sourires amusés, espiègles, malicieux et narquois de la Moquerie-Accusée.)

Je vous prie, Accusée, de reprendre instamment le récit de vos fautes, en épargnant toutefois au Tribunal toutes les petites fautes, mêmes réelles, que vous pouvez avoir sur le cœur. Allez à l'essentiel ! Tenez-vous-en aux crimes sérieux ! Le Tribunal vous écoute.

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

(Désolée.) Mais je croyais pourtant avoir compris que le Tribunal voulait connaître toute la vérité. J'en suis toute confuse !

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

(Tranchant.) Faites donc preuve de jugement !

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

(Manifestement très navrée.) J'ose affirmer très humblement, monsieur le Président, que je ne comprends pas ce que votre très honorable personne veut dire.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

(Encore plus tranchant.) Et surtout ne faites pas l'imbécile : ça ne prend pas !

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

(Toujours très navrée.) J'aimerais bien dire à Votre Honneur que je fais l'imbécile, mais je suis désolée de lui apprendre bien humblement que ce n'est pas le cas. Tous les coups que la Sécurité m'a généreusement distribués pendant ma détention préventive m'ont rendu quelque peu confuse. Je n'ai plus les idées très claires.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

(Indigné.) Comment ? Vous osez reprocher au Tribunal, modèle reconnue d'humanité et de justice, d'avoir toléré qu'on vous inflige de mauvais traitements pendant votre détention préventive ! Décidément vous n'avez plus toute votre tête ! Ces accusations sont absurdes ! Et vous récidivez, bien qu'Accusée, en vous faisant l'Accusatrice de la Sécurité, dont vous essayez en vain de ternir la réputation.

(La Sécurité-Exécutrice-des-basses-et-hautes-œuvres, qui s'est discrètement approchée, lui chuchote quelque chose à l'oreille.)

(Plus calmement.) Le Tribunal, dans sa mansuétude, et malgré l'affront que vous venez de lui faire, daigne vous accorder un peu de temps pour remettre vos idées en place. La séance est ajournée pour une heure.

(Les Divinités-Victimes-Accusatrices-Juges et l'Humanisme-Président, après s'être chacun recomposés en une seule personne, quittent la salle d'audience. L'image des avatars des Médias, qui commencent à bavarder, apparaît sur les écrans géants. Les restes de la Foule les fixent, comme hypnotisés. À l'arrière-plan la Sécurité-Exécutrice-des-basses-et-hautes-œuvres accroche un grand rideau noir au grillage du « box » de l'Accusée. Le projecteur qui illuminait le « box » s'éteint.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Voilà un procès très prometteur en rebondissements, Marie-Josée !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Oui, Tom, mais qui pourrait très bien durer des mois, voire des années, s'il n'y avait pas, dans les Statuts du Tribunal, des mesures prévues pour empêcher l'Accusée d'en perturber le déroulement.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Oui, Marie-Josée, le comportement de l'Accusée est parfaitement inadmissible ! Compte tenu de tous les chefs d'accusation qui pèsent sur elle, elle ferait mieux de s'occuper de sa défense, au lieu de raconter des sornettes au Tribunal et à nos chers téléspectateurs, au lieu de se faire accusatrice et même juge.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

C'est un bon conseil : ce n'est pas là le rôle que l'Accusée doit jouer devant le Tribunal. Espérons qu'elle t'entendra et le suivra. Mais je suis très sceptique à ce sujet, tu sais, vraiment très sceptique...

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Ah oui ? Pourquoi ?

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Eh bien, Tom, c'est que la défense de l'Accusée semble justement consister à raconter des sornettes et à accuser et à juger non seulement les Victimes des crimes dont on l'accuse, mais aussi ses Accusateurs et ses Juges, lesquels sont pourtant les seuls à avoir le droit d'accuser et de juger dans ce Tribunal.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Si tu veux savoir mon avis, cela montre à tous nos téléspectateurs à quel point la culpabilité de l'Accusée est certaine. Sinon elle n'aurait pas à se défendre en ayant recours à l'inversion accusatoire.

(La Sécurité-Exécutrice-des-basses-et-hautes-œuvres, après s'être assurée que le rideau noir couvre bien toutes les parois du « box » de l'Accusée, y entre discrètement.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Très juste. Mais j'ajouterais seulement que si l'Accusée veut vraiment accuser la Religion, la Famille et la Sécurité, elle n'a qu'à leur intenter un procès devant l'Humanisme. Si les preuves sont suffisantes, je ne vois pas pourquoi l'Humanisme – qui sait faire preuve d'équité et devant qui tous sont égaux – refuserait.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Tout à fait, Marie-Josée. Et si les accusations de l'Accusée sont fondées, alors pourquoi a-t-elle attendu de comparaître devant ce Tribunal pour se faire entendre ? Pourquoi n'a-t-elle pas intenté bien avant un procès contre la Religion, la Famille et la Sécurité, puisque les torts qu'elle leur reproche ne sont pas nouveaux, s'ils sont réels – ce que je ne crois pas, bien entendu ?

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Cela est suspect, Tom, très suspect.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

À la limite, si les accusations de l'Accusée sont dans une certaine mesure fondées – ce que je ne crois pas, bien sûr –, ne pourrait-on pas la

considérer, du seul fait de s'être tue aussi longtemps, comme la complice de la Religion, la Famille et la Sécurité ? N'était-ce pas son devoir de parler, de s'indigner, de s'insurger contre de tels maux, à supposer qu'ils soient bien réels ?

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Très impressionnée.) C'est clair comme de l'eau de roche ! Bref, soit l'Accusée est coupable de diffamation envers la Religion-Victime, la Famille-Victime et la Sécurité-Victime, soit elle est coupable d'être leur complice, par son silence coupable. Cela n'a certainement pas échappé au Tribunal et à son Président.

(Bruit d'aspirateur industriel assourdissant, suivi d'un grand cri de douleur et d'effroi de la Moquerie-Accusée, puis d'un fou rire. À nouveau, bruit d'aspirateur industriel qui n'en finit plus. Regards embarrassés des avatars des Médias.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Presque en criant, et en posant le bout des doigts sur le minuscule écouteur qu'il a à l'oreille droite.) Il semble que l'Accusée a besoin de plus de temps que prévu pour retrouver toute sa tête et être en état de comparaître devant le Tribunal. Désolé pour ce petit contretemps, vraiment. Mais que nos téléspectateurs se réjouissent : le Divertissement vient tout juste de me proposer de retourner à notre programmation normale, afin que vous ne vous ennuyiez pas.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Presque en criant, avec des signes d'intérêt exagérés.) Ah oui ? Je suis curieuse de savoir ce que nous allons avoir la chance de regarder.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Allons, essaie de deviner, Marie-Josée !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Je te jure que je n'en sais rien, Tom !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Essaie donc ! Dis quelque chose, n'importe quoi !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Mmm... Le prochain épisode des *Créatures du Mal*, peut-être ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Non. Mais tu brûles. Essaie encore !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Mmm... Peut-être le dernier film de Buck McBuster, dont je n'arrive pas à me souvenir du nom ? Tu sais, celui qui raconte l'histoire de deux soldats américains dont la compagnie a été sauvagement massacrée par les panzers allemands, et qui, avec les moyens du bord, libèrent des milliers de prisonniers des camps d'extermination, et jouent un rôle majeur dans la victoire américaine sur le régime nazi ? Tu vois de quel film je parle ?

(Le bruit d'aspirateur industriel s'arrête. Cris de douleur, suivi à nouveau d'un fou rire. Le bruit d'aspirateur industriel reprend. Regards encore plus embarrassés des avatars des Médias.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(En criant pour se faire entendre.) Tu veux dire sur les « Ailes de la Gloire », non ?

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Exactement !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Alors non, ce n'est pas ça, tu te trompes. Essaie encore, Marie-Josée !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Je donne ma langue au chat, Tom.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Il s'agit du premier épisode de *Nom de code : Béluga*, bien sûr !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Ah ! Comment n'ai-je pas deviné ! J'aurais dû le savoir, depuis le temps qu'on en entend parler !

(Une musique dissonante, essentiellement composée de bruits lugubres, commence à jouer à tue-tête. Sur tous les écrans géants, des lettres blanches apparaissent sur un fond noir. Les restes de la Foule écoutent et regardent religieusement.)

NOM DE CODE : BÉLUGA

États-Unis d'Amérique, 202X.

En raison de la montée en puissance des pays émergents, des alliances dangereuses, inadmissibles et immorales conclues par les États-voyous, de la multiplication virale des « fake news » et du fléau terroriste sévissant partout dans le monde, la CIA a créé la Brigade spéciale de Répression du Terrorisme subversif. Sa mission : défendre les intérêts des États-Unis d'Amérique, protéger les citoyens américains, préserver leurs droits et leurs libertés, maintenir la paix et l'ordre partout dans le monde, et lutter par tous les moyens contre la propagande ennemie.

(Générique accompagné d'une musique dramatique.)

Épisode 1

Personne n'est à l'abri

New York
11 septembre 202X
3:25:39 PM

(Lourd silence. Plusieurs écrans où l'on voit la même scène, filmée sous des angles différents : les restes d'une énorme voiture noire brûle, avec le monument commémoratif de l'attentat du 11 septembre à l'arrière-plan. Gros plans successifs sur les visages durs du Chef et

d'Ours Obscur. La voix rauque du Chef met fin à ce silence pénible.)

LE CHEF

Vous n'ignorez pas, Ours Obscur, qu'aujourd'hui est un jour sombre et tragique pour les États-Unis d'Amérique, de même que pour l'humanité tout entière.

OURS OBSCUR

Je le sais, Chef.

LE CHEF

D'après nos experts, la voiture présidentielle – alors qu'elle arrivait sur les lieux de la célébration commémorative de l'attentat du 11 septembre – a été lâchement attaquée avec un missile Javelin, conçue pour détruire des tanks, comme vous le savez. Le missile, tout en détruisant la voiture présidentielle, a fait ricochet sur le blindage et a atterri dans la foule, où il a fait 157 morts et 389 blessés.

La Présidente n'a eu aucune chance. Elle est morte sur le coup.

OURS OBSCUR

Et que sait-on des auteurs de cet attentat terroriste ?

LE CHEF

Le véhicule utilitaire sport noir dans lequel ils fuyaient a vite été identifié par les forces policières. Un hélicoptère de combat de l'armée les a pris en chasse, lequel a été dans l'obligation de tirer neuf rockets sur lui, en plus des rafales de mitrailleuse, après que les terroristes ont essayé de l'abattre avec un missile Javelin.

(Sur les écrans, on voit la même scène, filmé du même angle : un véhicule utilitaire noire et aux vitres fumées, arrêté sur l'accotement d'une autoroute et criblés de balles, explose quand il est touché par des rockets, alors qu'un de ses occupants rampe péniblement sur l'asphalte.)

OURS OBSCUR

Aucun survivant, je suppose ?

LE CHEF

Exact. Les corps sont calcinés et impossibles à identifier, à moins d'une analyse dentaire. Heureusement, les index droits et les passeports des trois terroristes ont miraculeusement échappé à l'explosion. La consultation de nos bases de données d'empreintes digitales nous a permis de confirmer qu'il s'agissait bien de trois Tunisiens, comme les passeports l'indiquaient : Abdullah Ben Salem, Khalid Khayachi et Khalil Fahrat.

OURS OBSCUR

Des informations sur les cerveaux de l'attentat ?

LE CHEF

Nous savons avec certitude qu'ils sont établis au Canada, plus précisément dans la province de Québec, bien que nous ignorions pour l'instant leur identité exacte. Mais nos services de renseignement y travaillent.

C'est pourquoi nous vous dépêchons sur-le-champ à Montréal, avec quatre agents de votre choix.

OURS OBSCUR

Les autorités et les services de renseignement canadiens sont-ils au courant ?

LE CHEF

Non. Les autorités canadiennes ont déjà montré leur laxisme en matière de lois sécuritaires, alors qu'on a la preuve irréfutable de l'incompétence des services de renseignement canadiens. Sinon nous n'en serions pas là aujourd'hui. Alors pas question de perdre notre temps à travailler de concert avec eux. Mais il faudra agir discrètement, pour éviter de provoquer un incident diplomatique. Pensez-y bien quand vous choisirez les membres de votre équipe

OURS OBSCUR

Ma décision est déjà prise. Je prends avec moi Calmar Coriace, Urubu Ulcéré et Phoque Phurtif. Puis pourquoi pas notre nouvelle recrue ? Il faudrait bien qu'elle prenne un peu d'expérience.

LE CHEF

Au fait, lui a-t-on trouvé un nom de code ?

OURS OBSCUR

Non, pas encore. Mais ça ne saurait tarder.

LE CHEF

Alors je vous fais confiance. Contactez vos coéquipiers et partez immédiatement pour Montréal. Je vous ferai parvenir les informations nécessaires pour faire le briefing.

Albany
11 septembre 202X
3:42:06 PM

(Plan-séquence. Chambre destinée à un poupon : berceau, animaux en peluche, mobile accroché au plafond, tapisserie aux couleurs pastel et aux motifs enfantins. Gros plans sur les visages attendris d'un homme et d'une femme dont la grossesse est très avancée. Ils ont tous les deux environ vingt-sept ans. La femme s'apprête à déplacer le berceau.)

L'HOMME

(Après lui avoir posé doucement la main sur l'épaule et l'avoir embrassée sur la nuque.) Fais attention. Ne fais pas d'efforts violents. Le médecin te l'a pourtant dit.

(Il déplace le berceau de quelques centimètres.)

LA FEMME

(Doucement.) C'est beaucoup mieux comme ça.

L'HOMME

(Même jeu.) C'est beaucoup mieux comme ça.

(Gros plans sur les visages attendris de l'homme et de la femme, qui

échangent des regards amoureux.)

LA FEMME

(En posant ses mains sur son ventre.) Ouille, ouille, ouille !

L'HOMME

(Très inquiet, en se précipitant vers la femme.) Qu'y a-t-il ? Qu'y a-t-il ?

LA FEMME

(Avec douceur.) Rien de grave. C'est seulement notre petit chéri qui me donne des coups de pied, pour nous montrer qu'il est là et qu'il arrive bientôt.

L'HOMME

(Même jeu.) J'ai hâte.

LA FEMME

(Légèrement craintive.) Moi aussi, j'ai hâte. Mais j'ai un peu peur, je ne te le cache pas.

L'HOMME

(Rassurant.) Ne t'inquiète pas. Tout va bien se passer. Je suis là pour toi.

(La femme pose tendrement sa tête contre la poitrine de l'homme. Puis le « téléphone intelligent » de l'homme sonne. Il s'apprête à sortir de la chambre à coucher du futur bébé, pour parler à son aise.)

LA FEMME

C'est encore le travail ?

L'HOMME

(Protecteur.) Ne bouge pas. Assieds-toi et repose-toi un peu. Ça ne sera pas long.

(Musique sentimentale pendant que la femme pense rêveusement à son avenir de maman. Bruits imperceptibles de conversation téléphonique.)

LA FEMME

(Avec nervosité.) Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qui se passe ? Tu sembles contrarié...

L'HOMME

(En entrant précipitamment dans la chambre du futur bébé, avec une mine désolée.) Ma chérie, le directeur vient de m'annoncer que je dois absolument, mais « ab-so-lu-ment », partir en urgence pour le Canada. Rien à faire. Il le faut « ab-so-lu-ment ».

LA FEMME

(À la fois déçue et compréhensive.) Qu'est-ce qui se passe ? Raconte-moi. Je croyais pourtant qu'on t'avait accordé un congé parental pour mon accouchement.

L'HOMME

(Très contrarié.) Je n'y peux rien. C'est un cas de force majeure. Il faut que je me rende à Montréal. Les employés d'une de nos usines, qui négocient leur nouvelle convention collective, ont décidé de déclencher une grève. Il faut « ab-so-lu-ment » que je me rende sur place pour régler le problème. *(Après un court silence.)* Tu comprends qu'on ne me laisse pas le choix, ma chérie ?

LA FEMME

(Inquiète.) Tu seras au moins de retour pour mon accouchement, qui est prévu pour la semaine prochaine, n'est-ce pas ?

L'HOMME

(Rassurant.) Je te le promets. J'en ai pour deux ou trois jours, pas

davantage.

LA FEMME

(Rassurée.) Je te fais confiance.

(Elle pose doucement sa tête contre la poitrine de l'homme, lequel l'embrasse tendrement.)

Montréal
11 septembre 202X
6:37:53 PM

(Soleil couchant sur la ville. Images du stade olympique, du Château Frontenac, de la tour du CN et du canal Rideau. Transition soudaine : salle de réunion à l'éclairage tamisé. L'expression ingénue de la recrue contraste fortement avec les têtes de durs-à-cuire d'Ours Obscur, de Calmar Coriace, d'Urubu Ulcéré et de Phoque Phurtif.)

OURS OBSCUR

Grâce aux informations généreusement fournies au Chef par la CIA, nous savons que l'attentat odieux dont a été victime la Présidente a été piloté par l'Alliance des djihadistes, des ultranationalistes, des néo-soviétiques, des séparatistes et des anarchistes pour le chaos mondial. Nous savons de source sûre que les cerveaux de l'attentat se sont cachés dans une petite ville appelée La Malbaie, où s'est tenu le Sommet du G7 en 2018.

URUBU ULCÉRE

(Avec aigreur.) Ce n'est pas certainement pas un hasard.

OURS OBSCUR

(Très affirmatif.) C'est certain.

CALMAR CORIACE

Et savons-nous à qui nous avons affaire exactement ?

OURS OBSCUR.

J'allais justement y venir. Le Chef m'a transmis le dossier de chacun des cerveaux de l'attentat.

URUBU ULCÉRÉ

(Avec aigreur.) Ils ne perdent rien pour attendre, les salopards !

(Sur un écran géant apparaît le visage aux traits levantins d'un homme d'environ 30 ans.)

PHOQUE PHURTIF

Un autre Tunisien !

OURS OBSCUR

En fait, il s'agit d'Aziz Benadim, un Libanais.

PHOQUE PHURTIF

C'est du pareil au même !

OURS OBSCUR

(Froidement.) Aziz Benadim a d'abord immigré dans le sud de la France, où il a vécu quelques années, principalement à Nice, où il est entré en contact avec la cellule djihadiste qui a préparé l'attentat de la Promenade des Anglais, ce pour quoi il a été fiché « S » par les autorités françaises. Il n'en pas moins immigré au Canada il y a presque deux ans. C'est un expert en explosifs. Donc très dangereux. Je fais aussi remarquer qu'un de ses cousins occupe une position importante dans la section de Rmaich du Hezbollah.

CALMAR CORIACE

Ça va être sa fête, au petit Aziz !

URUBU ULCÉRÉ

Il va le payer cher, vous pouvez me croire !

PHOQUE PHURTIF

Je ne donne pas cher de sa peau !

(Le visage d'un jeune homme d'une vingtaine d'années apparaît sur l'écran. Yeux bleus, cheveux blonds et pommettes saillantes.)

OURS OBSCUR

(Froidement.) Yuri Tremblay. Sa mère, Olga Dmitrovna Fédérova, est une ancienne informatrice du KGB en RDA. Elle a immigré au Canada après la dissolution de l'URSS et s'est mariée avec un Canadien nommé Paul Tremblay, lui-même petit-fils de Charles-Henri Tremblay, l'une des figures importantes des Chemises-Brunes, un mouvement fasciste des années 1930 et 1940.

URUBU ULCÉRÉ

Belle famille ! Un Rouge-Brun, donc ?

OURS OBSCUR

(Froidement.) Je le crains bien. Quoi qu'il en soit, il utilise Kali Linux depuis quelques années, ce qui fait de lui un hacker russe très dangereux, soupçonné d'avoir influencé d'une manière ou d'une autre les élections présidentielles de 2016. Je fais aussi remarquer que c'est un praticien expérimenté du Systema. Il s'est d'ailleurs rendu en Russie avec sa mère il y a quelques mois, sous prétexte de visiter des parents. Un rapport de la CIA nous révèle qu'il a participé à un séminaire secret de perfectionnement du Systema organisé à Rostov par une unité de Spetsnaz. Autant que possible, évitez le combat rapproché avec lui.

PHOQUE PHURTIF

(Fanfaron.) Celui-là, il est pour moi. Je n'ai pas pratiqué le taekwondo pendant quinze ans pour rien, hein ?

OURS OBSCUR

(Froidement.) Selon les informations fournies par la CIA, ce serait lui qui aurait fourni le lance-missiles Javelin, en en cachant les pièces détachées dans ses bagages, après l'avoir obtenu d'un agent du FSB, qui lui-même l'a obtenu des forces d'occupation russes stationnées dans le Dombass, qui eux-mêmes l'ont pris à l'armée ukrainienne, qui pour sa part l'avait acheté à l'armée américaine en 2018.

LA RECRUE

(En hésitant.) Je ne suis pas certain de comprendre. Pourquoi avoir fait tout ce chemin pour obtenir un lance-missiles Javelin, avec le risque de se faire prendre à l'aéroport, alors que n'importe quel bazooka, plus facile à trouver sur le marché noir, aurait très bien pu faire l'affaire ?

(Moue de désapprobation des quatre autres agents.)

URUBU ULCÉRÉ

(Vivement.) Quel benêt !

OURS OBSCUR

(Froidement.) Nous savons de source sûre que l'Alliance, en collaboration étroite avec le Kremlin, a voulu faire une opération sous faux drapeau. Évidemment nous ne sommes pas dupes. Mais on pourra toujours faire croire à la communauté internationale que l'attentat a été commis par des Américains, parce que commis avec des armes américaines. Bref, encore et toujours des « fake news ».

LA RECRUE

Maintenant je comprends. Ça explique tout. Merci.

(Le visage d'un barbu d'une quarantaine d'années apparaît sur l'écran. Balafre sur la joue gauche.)

OURS OBSCUR

John McDuff, vétéran de l'armée américaine. Il a servi en Afghanistan, où il est entré en contact avec Al-Qaïda, et en Ossétie-du-Sud, où il est entré en contact avec les Russes, notamment des Spetsnaz.

CALMAR CORIACE

Décidément, ils sont donc partout, ces salauds-là !

OURS OBSCUR

McDuff est aussi un membre très actif de la NRA. Il est affilié à une milice armée et il milite pour l'indépendance du Vermont. C'est un survivaliste convaincu, qui s'attend à l'écroulement du système économique et financier d'une minute à l'autre. De plus, il a joué un certain rôle dans le mouvement conspirationniste exigeant la réouverture de l'enquête sur le 11 septembre.

URUBU ULCÉRÉ

(Avec aigreur.) Un drôle de numéro et un traître ! Celui-là, je vous le jure, je vais me le farcir !

(Le visage souriant d'une femme d'environ vingt-huit ans apparaît sur l'écran.)

OURS OBSCUR

(Froidement.) Jeanne Pouliot, bachelière en sociologie. Elle a suivi plusieurs cours sur le marxisme, ce qui en dit long sur son compte. De surcroît, elle a été interpellée à trois reprises par les forces policières lors de la crise étudiante québécoise de 2012. C'est une militante féministe et altermondialiste. D'après son compte Facebook, elle adhère à l'idéologie séparatiste québécoise, et elle a fait circuler de nombreuses « fake news » sur les autorités canadiennes, britanniques et américaines. Son grand-père a été incarcéré à l'occasion de la crise d'octobre, à titre de sympathisant du FLQ.

CALMAR CORIACE

Le quoi ?

OURS OBSCUR

Le Front de libération du Québec. Une organisation terroriste qui voulait obtenir l'indépendance du Québec par les armes.

PHOQUE PHURTIF

Damn Frenchies !

(Le visage d'un homme d'environ 35 ans apparaît sur l'écran. Chevelure noire embroussaillée.)

OURS OBSCUR

Luc Leblanc, figure importante de la scène anarchiste canadienne. Il n'a pas de carte de crédit. Il n'utilise pas les réseaux sociaux, ni les principaux fournisseurs de messagerie électronique, comme Hotmail, YahooMail et Gmail. Il n'a même pas de « téléphone intelligent ». La seule chose que nous savons, c'est qu'il utilise toujours le réseau Tor quand il navigue sur internet. Il a forcément quelque chose à cacher.

URUBU ULCÉRÉ

Eh bien, je me charge de le faire parler, quand on l'aura capturé. Il n'y a rien que je déteste autant que les gens qui manquent de transparence !

OURS OBSCUR

(Autoritaire.) Nous partons demain matin à 5 heures. Pour surprendre l'ennemi, nous nous rendrons à La Malbaie par voie maritime. J'ai loué un yacht à cet effet.

Vous pouvez disposer. Tâchez de bien dormir. Sachez que je ne tolérerai pas le moindre retard dans l'exécution des opérations. Et surtout pas de cafouillage. Essayez de prendre tout ce beau monde vivant. *(Protecteur.)* Mais s'ils résistent et s'ils sont lourdement armés, comme j'ai de bonnes raisons de le croire, il faudra bien ouvrir le feu. La vie des membres de mon équipe passe avant tout. Bonne nuit.

**Au large de La Malbaie
12 septembre 202X
1:26:17 PM**

(Sur un grand yacht blanc, cinq hommes-grenouilles qu'on reconnaît à peine.)

OURS OBSCUR

Nous voilà presque arrivés. Je vous rappelle d'être prudents. Nous

avons affaire à des individus très dangereux. Cela vaut surtout pour toi, la recrue : tâche de ne pas te faire tuer à ta première mission.

PHOQUE PHURTIF

C'est frais, dis donc, ici.

CALMAR CORIACE

C'est presque le Grand Nord.

URUBU ULCÉRÉ

Ça ne sera pas chaud une fois dans le fleuve, ça, c'est certain.

(Choc violent qui fait dévier le yacht de sa trajectoire.)

LA RECRUE

Qu'est-ce que c'était ?

PHOQUE PHURTIF

Je ne sais pas. Mais c'était gros.

OURS OBSCUR

Aussi longtemps que ce n'est pas une torpille, ça n'a pas d'importance. Alors on arrête de bavarder, d'accord ? Nous sommes arrivés. Si nous nous approchons plus, nous allons nous faire repérer.

(Il arrête le moteur, jette l'ancre et saute dans le fleuve. Les autres le suivent.)

Plage de La Malbaie
12 septembre 202X
2:03:49 PM

(Les cinq hommes sont en train de retirer leurs combinaisons d'hommes-grenouille.)

LA RECRUE

C'est quoi le truc blanc là-bas ?

URUBU ULCÉRÉ

Que veux-tu que ça soit ? Un béluga échoué, évidemment ! On n'arrête pas d'en trouver dernièrement. Aussi bien s'étonner d'un maringouin qui s'écrase contre le pare-brise d'une voiture. Ah, ces jeunes !

(Les cinq hommes s'approchent. Le béluga, le flanc profondément tailladé à une dizaine d'endroits, baigne dans son sang.)

CALMAR CORIACE

Alors, pour répondre à ta question, jeunot, voilà ce que nous avons heurté en yacht.

PHOQUE PHURTIF

Pas étonnant que nous ayons presque renversé !

(La recrue regarde le béluga moribond avec émotion.)

URUBU ULCÉRÉ

Mais regardez-moi ça ! Nous allons capturer les assassins de la Présidente, et le petit trouve le temps de s'attendrir sur le sort d'un béluga ! Il a même la larme à l'œil !

(La recrue le fusille du regard.)

OURS OBSCUR

Laisse-le tranquille, veux-tu ? Il est jeune, il n'a pas encore eu le temps

de s'endurcir. Fais un effort pour te rappeler ce que c'était, quand tu commençais dans le métier.

URUBU ULCÉRÉ

Moi, pleurer sur le sort d'un béluga quand j'étais jeune ? N'importe quoi !

(Calmar Coriace et Phoque Phurtif éclatent de rire.)

LA RECRUE

(À Ours Obscur.) Elle souffre, la pauvre bête. Il faut mettre fin à ses souffrances.

OURS OBSCUR

(Soupir d'impatience.) Au moins met le silencieux sur ta mitraillette.

(La recrue s'exécute, puis tire une rafale dans la tête du béluga.)

URUBU ULCÉRÉ

Eh bien, on peut dire que pour un premier « kill », c'en est un gros, la recrue !

CALMAR CORIACE

Je pense que je viens de trouver son nom de code : Béluga Bienveillant. Ça sonne bien, non ?

PHOQUE PHURTIF

Et ça va bien avec nos deux noms de code : même thématique aquatique.

(Urubu Ulcéré, Calmar Coriace et Phoque Phurtif se bidonnent. Béluga Bienveillant les fusillent du regard. Ours Obscur s'approche de lui et pose la main sur son épaule.)

OURS OBSCUR

(Protecteur.) Il ne faut pas leur en vouloir. C'est leur manière à eux de te montrer qu'ils t'aiment bien et que tu fais maintenant vraiment partie de l'équipe.

Repère de l'Alliance pour le chaos mondial
12 septembre 202X
2:24:04 PM

(Les cinq hommes sont accroupis derrière un buisson et regardent un chalet avec des jumelles électroniques.)

OURS OBSCUR

Nous y voilà. C'est bien ici.

URUBU ULCÉRÉ

(En regardant sa montre intelligente.) Ça tombe bien : la même heure que l'attentat, à quelques minutes près.

OURS OBSCUR

(En regardant son téléphone intelligent.) Je détecte le signal des téléphones de trois de nos « amis » juste devant nous. Pour ce qui est de l'anarchiste, rien à faire : il n'a pas de téléphone. Et pour le hacker russe, il a probablement trouvé un moyen de camoufler le signal de son téléphone. Alors pas moyen de savoir si ces deux-là sont là ou non. Inutile d'attendre. Passons à l'action.

CALMAR CORIACE

Tiens, voilà la fille qui s'allonge pour se faire bronzer. *(En brandissant son fusil de précision.)* Je la liquide tout de suite ? Ça ne fera pas de bruit.

OURS OBSCUR

Essayons quand même de la prendre vivante.

PHOQUE PHURTIF

Je peux m'approcher d'elle furtivement et la neutraliser. Elle n'est pas sur ses gardes, ça sera facile.

(Ours Obscur approuve de la tête.)

CALMAR CORIACE

Alors je vais me positionner là-bas, sur la butte. S'ils résistent, je les canarde comme des pigeons.

(Ours Obscur approuve de la tête.)

BÉLUGA BIENVEILLANT

Et nous trois, qu'est-ce qu'on fait ?

OURS OBSCUR

On va se mettre à l'abri derrière les rochers et on attend que Phoque Phurtif neutralise la fille. Après on pourra l'utiliser comme otage ou comme bouclier humain. Ça facilite toujours le travail. *(Regard désapprobateur de Béluga Bienveillant.)* Je ne te demande pas d'approuver, mais seulement d'obéir.

(Phoque Phurtif rampe dans les broussailles pendant quelques longues minutes. Explosion.)

URUBU ULCÉRÉ

Ils ont posé des mines anti-personnelles, ces salauds-là !

BÉLUGA BIENVEILLANT

(En se relevant pour crier.) Phoque Phurtif !

OURS OBSCUR

Mais tu es fou ! Couche-toi donc ! Je t'ai dit que je ne voulais pas te

ramener à la maison dans un sac à viande !

(Béluga Bienveillant se jette à plat ventre au même moment qu'une rafale de mitrailleuse se fait entendre.)

URUBU ULCÉRÉ

Ils ont une mitrailleuse, ces salauds-là !

OURS FÂCHÉ

(Froidement.) Du calme. Attendons. Calmar Coriace va faire son travail.

(Les rafales de mitrailleuse se succèdent à intervalles réguliers. Puis plus rien.)

URUBU ULCÉRÉ

Le salaud s'est pris une balle dans la tête. Bravo, Calmar !

OURS OBSCUR

Avançons-nous : Calmar nous couvre. Et attention aux mines.

(Ils rampent tous les trois dans les broussailles. Ils arrivent bientôt à proximité d'une carcasse déchiquetée. Béluga Bienveillant dégomme.)

URUBU ULCÉRÉ

Les salauds ! Ils vont le payer cher !

OURS OBSCUR

Ta gueule !

(La fille et McDuff font une sortie en tirant de la mitrailleuse. Ils se dirigent vers un VTT.)

URUBU ULCÉRÉ

À toi de jouer, Calmar !

(La fille et McDuff atteignent le VTT et démarrent.)

OURS OBSCUR

(Perdant son sang-froid.) Mais qu'est-ce que tu fous, Calmar ?

(Urubu Ulcéré se lève pour tirer dans leur direction. Il s'écroule avec une balle dans l'épaule.)

URUBU ULCÉRÉ

(Grimaçant de douleur.) Calmar vient de me tirer dessus ! *(En se retournant vers la butte et en brandissant le poing.)* Salaud ! Traître !

OURS OBSCUR

Restons planqués ici jusqu'à ce que le soleil se couche. Ça sera plus sûr.

BÉLUGA BIENVEILLANT

(Compatissant.) Tu ne perds pas trop de sang, Urubu ?

URUBU ULCÉRÉ

(Grimaçant de douleur.) Non, ça va aller, je crois. Je devrais tenir le coup.

(On voit le soleil descendre lentement à l'horizon.)

OURS OBSCUR

C'est bon, on y va. Tu peux marcher, Urubu ?

URUBU ULCÉRÉ

(Avec aigreur.) Oui. Mais pour ce qui est de tirer la mitraillette, c'est autre chose. Au moins je peux encore jouer du pistolet.

(Ils se taisent et s'approchent du chalet. À peine essaient-ils d'ouvrir la porte qu'ils sont projetés à une dizaine de mètres par une violente explosion. Étourdis, ils se relèvent quelques secondes plus tard et constatent avec étonnement qu'ils ont tous leurs membres.)

OURS OBSCUR

(Sombrement.) L'œuvre de Benadim, sans doute.

(Ils entrent prudemment à l'intérieur de ce qui reste du chalet. Les cloisons ont été broyées par la force du souffle, et le toit, partiellement arraché. Urubu se penche pour ramasser quelque chose.)

URUBU ULCÉRÉ

(Avec satisfaction.) C'est le passeport et l'index de ce salopard d'artificier. Au moins on pourra prouver au Chef qu'il s'agissait bien de lui, et qu'il ne fera plus de mal à des innocents.

BÉLUGA BIENVEILLANT

(Excité.) Vite, il y en a un autre ici ! Il est encore vivant ! Je crois que c'est l'anarchiste !

URUBU ULCÉRÉ

Il ne perd rien pour attendre, le salaud !

OURS OBSCUR

(Autoritaire.) Garde ton calme. Le Chef va être content qu'on lui en ramène un vivant. Ne t'inquiète pas : tu pourras t'amuser quand il s'agira de le faire parler.

BÉLUGA BIENVEILLANT

(Outré.) Quoi, vous allez vraiment le torturer ? Alors à quoi ça sert de

se battre contre ces salauds, si c'est pour faire les mêmes saloperies qu'eux ?

URUBU ULCÉRÉ

(Excédé.) Ah, le benêt !

OURS OBSCUR

(À Béluga Bienveillant.) Toi, tu la fermes ! Quand tu auras autant d'expérience que moi, on en reparlera. Pour l'instant, tu ne comprends rien, mais rien du tout ! Tu es un idéaliste. Mais tu vas voir que si tu veux réussir dans le métier ou seulement survivre, que si tu veux vraiment protéger les citoyens américains et plus particulièrement ta famille, il va falloir que tu mettes de côté tes beaux principes. C'est ça, être un professionnel.

(Urubu Ulcéré ricane.)

Albany
13 septembre 202X
1:11:19 PM

(Béluga Bienveillant stationne sa voiture dans l'entrée de sa maison. Il trouve la porte entre-ouverte. Il entre prudemment.)

BÉLUGA BIENVEILLANT

Mary, tu es là ? C'est moi. Je suis déjà revenu.

(Pas de réponse. Il entre dans le salon, dans la salle à manger, dans la cuisine et dans la salle de lessive. Personne. Puis il entre dans la chambre à coucher. Sur un mur, il trouve l'inscription suivante, écrite avec du sang : « Yuri was here. »

BÉLUGA BIENVEILLANT

Mary !!! Mary !!! Mary !!!

VOIX OFF

Dans le prochain épisode, découvrez comment Béluga Bienveillant méritera son nouveau nom de code : Béluga Belliqueux.

(Gros plan sur le visage d'Ours Obscur.)

OURS OBSCUR

Quand on a affaire à des salopards, on ne peut pas agir comme un saint. Il faut être prêt à se salir les mains pour sauver ceux qu'on aime. Pas le choix !

(Béluga Belliqueux approche lentement la flamme d'une torche à souder de la plante des pieds de l'anarchiste ligoté à une civière d'hôpital.)

BÉLUGA BELLIQUEUX

Maintenant c'est personnel !

(Générique accompagné d'une musique dramatique.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Alors, tu t'es bien divertie, Marie-Josée ?

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Oh oui, Tom ! Mais j'ai aussi appris quelque chose de très important.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Je n'en doute pas. Quoi donc ?

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

C'est qu'il faut être prêt à faire des sacrifices pour ceux qu'on aime, sinon on ne les aime pas vraiment.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Approbateur.) C'est sans doute la morale de cette série télévisée.

(Avec intensité.) Pour ma part, je sais que si on kidnappait ma femme, je serais capable de tout pour la sauver !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Et moi, si on kidnappait ma fille, je ferais comme Béluga va faire dans le prochain épisode. Je ne donnerais pas cher de la peau de celui qui lui ferait du mal !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

De toute façon, les salauds de cette espèce méritent tout ce qu'on peut leur faire.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Tout à fait d'accord, Tom. *(En se retournant vers les restes de la Foule.)* Et nos spectateurs feraient aussi comme Béluga si on faisait du mal à leur femme, à leur mari ou à leurs enfants. N'est-ce pas ?

(Pour toute réponse, les restes de la Foule continuent à mastiquer bruyamment leurs croustilles, en attendant la suite du spectacle. Ils regardent nonchalamment la Sécurité-Exécutrice-des-basses-et-hautes-œuvres sortir du « box » de l'Accusée, les bras chargés d'un aspirateur industriel, d'une débroussailleuse à fil de plastique, d'un sécateur électrique, d'un broyeur à légumes, d'une friteuse, d'un moulin à viande, d'un malaxeur, d'une mandoline, d'une râpe à fromage, d'une poêle de fonte, d'une bouilloire, d'une bouteille de combustible à fondue presque vide, etc. Elle dépose tout ce barda sur une table massive de faux chêne et y dépose un carton sur lequel il est écrit, noir sur blanc : « Pièces à conviction ». Sur les écrans géants, gros plans sur une petite bosse qu'elle a sur la tête.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Mais il me semble que ce que nos téléspectateurs devraient apprendre et comprendre en regardant cette série télévisée, c'est que nous formons tous ensemble une grande famille : je veux dire nous tous qui faisons notre possible pour bien faire notre travail et pour être une bonne maman ou un bon papa, une bonne fille ou un bon fils, une bonne femme ou un

bon mari, etc. Et pourtant il arrive de plus en plus souvent que des gens nous veulent et nous font du mal.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Je te suis sur ce point : il ne faut pas seulement être prêts à faire des sacrifices pour nos proches, mais pour toutes les bonnes personnes que nous connaissons ou ne connaissons pas, et dont le bien-être, la sécurité et même la vie sont de plus en plus menacés par de sombres personnages. C'est notre devoir, à nous tous, de nous serrer les coudes et de nous liguer contre tous les méchants, soit pour les punir quand ils ont déjà fait du mal, soit pour les en empêcher.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(En se retournant vers le reste de la Foule.) Je suis certaine que nos téléspectateurs sortiront moralement grandis du visionnement de « Nom de code : Béluga ». Ils deviendront encore plus de bonnes personnes.

(Pour toute réponse, les restes de la Foule sirotent leurs boissons gazeuses, en attendant la suite du spectacle. Ils regardent distraitement la Sécurité-Exécutrice-des-basses-et-hautes-œuvres entrer à nouveau dans la salle d'audience. Sur les écrans géants, plans encore plus gros sur sa bosse devenue encore plus petite. Elle multiplie les regards expressifs dans leur direction, et elle frotte sa petite bosse en grimaçant et en disant : « Ouille, ouille, ouille ! ». Ces derniers commencent peu à peu à se la pointer du doigt les uns aux autres, en secouant la tête de gauche à droite, et en se répétant à mi-voix : « Mais dans quel monde vit-on ! » ; le tout alors que la Sécurité-Exécutrice-des-basses-et-hautes-œuvres montre ostensiblement qu'elle souffre atrocement en enlevant le rideau noir qui recouvrait les parois du « box » de l'Accusée. La Moquerie-Accusée a les ventres ballonnés, les visages lacérés, les doigts sectionnés, les orteils broyés, les poitrines frites, les dos malaxés, les jambes écorchées, les pieds râpés, les crânes enfoncés, les conduits auditifs ébouillantés, les avant-bras fondus, etc. Cependant la Sécurité-Exécutrice-des-basses-et-hautes-œuvres, sachant faire valoir sa petite bosse, attire la sympathie des restes de la Foule et canalise toute son attention.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Ouvrée.) Mais c'est affreux, Tom ! As-tu vu l'énorme bosse que la Sécurité a sur la tête ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Oh oui, Marie-Josée, je la vois, je la vois ! C'est inadmissible !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Inacceptable !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Impardonnable !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Pas besoin de chercher la coupable bien loin, Tom !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) En effet, Marie-Josée. La Sécurité n'avait pas de bosse avant d'entrer dans le « box » de l'Accusée et elle est sortie avec une énorme bosse !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Les faits parlent d'eux-mêmes, Tom !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) J'unis donc ma voix à celle de tous nos téléspectateurs pour réclamer que le Tribunal punisse sévèrement ce crime notoire et odieux contre la Sécurité !

(Sur les écrans géants, on voit les restes de Foule qui hurlent comme des babouins, et qui lancent dans la direction de l'Accusée leurs sacs de croustilles et leurs cannettes de boisson gazeuse.

Au même moment, les Divinités pénètrent majestueusement dans la salle d'audience, et se redécomposent en Victimes, en Accusateurs, en Juges et en Président. La Sécurité-Exécutrice-des-basses-et-hautes-œuvres en fait autant, et la Sécurité-Victime reçoit en partage la minuscule bosse sur l'occiput.)

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

Je déclare la séance est ouverte.

(L'Humanisme-Président regarde avec sévérité les écrans géants. Plans toujours plus gros de la bosse toujours plus petite de la Sécurité-Victime.)

LA SÉCURITÉ-VICTIME

(Avec une timidité affectée, et en frottant constamment sa bosse minuscule.) Monsieur le Président, puis-je demander humblement, et avec votre permission, au Tribunal d'entendre mes plaintes ? On vient de me violenter.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

(Avec une surprise non moins affectée.) Quoi ? On a osé commettre une agression contre vous ? Dans l'enceinte sacrée du Tribunal ?

LA SÉCURITÉ-VICTIME

Oui, Votre Honneur.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

(Indigné, en regardant les caméras.) Voilà un autre outrage au Tribunal qui ne doit pas demeurer impuni, sans quoi la Justice ne saurait plus se faire prendre au sérieux.

(Compatissant, en regardant la Sécurité-Victime.) Le Tribunal vous écoute. Dites-nous ce que l'Accusée vous a fait.

LA SÉCURITÉ-VICTIME

(Timidement.) C'est que, Votre Honneur, je crains les représailles de l'Accusée si je parle.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

(Fermement.) Vous n'avez rien à craindre. Le Tribunal assurera votre protection.

(Obéissant à un signe de la main de l'Humanisme-Président, des agents de la Sécurité se positionnent autour de la Sécurité-Victime.)

LA SÉCURITÉ-VICTIME

(Avec soulagement) Je remercie Votre Honneur de tout mon cœur.

(En geignant et en frottant assidûment sa bosse microscopique.) Ça s'est passé comme ça. À votre demande, j'ai voulu procurer un peu de repos et d'intimité à l'Accusée en installant autour de son « box » un rideau noir. Sinon comment vouliez-vous qu'elle dorme ? Puis n'a-t-elle pas le droit d'échapper parfois aux regards des Médias et de la Foule. Je suis même entrée dans son « box » pour lui demander si elle n'avait pas faim, si elle ne voulait pas que je fasse cuisiner quelque chose pour elle. Et comment m'a-t-elle remercié pour ma compassion ? En m'attaquant sournoisement avec une énorme poêle de fonte qu'elle avait dissimulée sous ses vêtements !

(Profondément traumatisée, la Sécurité-Victime s'interrompt pour sangloter. Sur les écrans géants, les restes de Foule recommencent à hurler comme des babouins et à lancer dans la direction de l'Accusée leurs sacs de croustilles et leurs cannettes de boisson gazeuse.)

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

(Compatissant.) Le Tribunal prend bien note de vos souffrances. Il s'engage à vous fournir le soutien psychologique et les traitements de physiothérapie dont vous avez besoin.

Est-ce tout ce que l'Accusée vous a fait ?

LA SÉCURITÉ-VICTIME

(Après avoir essuyé ses larmes et s'être bruyamment mouchée.) Non, Votre Honneur, il y a plus. L'Accusée, profitant du fait que j'étais toute étourdie, m'a attaquée avec toutes sortes d'objets qu'elle avait aussi dissimulé astucieusement sous ses vêtements, et que j'ai déposés sur la table, juste là : un aspirateur industriel, une débroussailleuse à fil de plastique, un sécateur électrique, un broyeur à légumes, une friteuse, un moulin à viande, un malaxeur, d'une mandoline, une râpe à fromage, une bouilloire, une bouteille de combustible à fondue presque vide, entre autres. *(Geignarde.)* Je n'ai pas eu le choix. J'ai dû me défendre contre l'Accusée. C'est contre mon gré que j'ai dû user de la force contre elle. Si je ne l'avais pas fait, je ne serais pas ici pour témoigner. C'était de la légitime défense.

LA SÉCURITÉ-ACCUSATRICE

(Après s'être levée pour examiner les pièces à conviction.) Ce nouveau crime, ayant été commis dans l'enceinte sacrée du Tribunal, et devant les regards attentifs des Médias, de la Foule et du Tribunal lui-même, est de notoriété publique. C'est pourquoi l'Accusation, conformément aux Statuts du Tribunal, ne juge pas nécessaire de présenter des preuves supplémentaires. Elle se contente d'insister sur le fait que la Sécurité-Victime a été lâchement, sournoisement et sauvagement attaquée dans l'exercice de ses fonctions, ce qui constitue une circonstance aggravante ; et donc de réclamer une peine plus sévère pour l'Accusée. Car si l'on peut violenter impunément la Sécurité, c'est l'Ordre social et la Paix publique qui s'en voient gravement menacés. Je m'en remets donc à la sagesse du Tribunal pour qu'il prenne les mesures qui s'imposent.

LA SÉCURITÉ-JUGE

Au nom de tous les Juges, je confirme la justesse des dires de la Sécurité-Accusatrice. J'ajoute même que toute délibération de la part des Juges est, conformément aux Statuts du Tribunal, superflue. Nous déclarons donc à l'unanimité l'Accusée coupable des crimes d'une violence inouïe commis contre la personne de la Sécurité-Victime, et nous nous engageons à prendre en considération les circonstances aggravantes signalées par la Sécurité-Accusatrice, quand viendra le temps de décider des peines que mérite l'Accusée.

À titre personnel, mais avec l'accord de mes collègues, j'adresse la recommandation suivante au Tribunal : que le nom de toutes les personnes achetant ou possédant l'un ou plusieurs des objets ayant servi à commettre ces crimes violents, soit inscrit dans une base de données pouvant être consultée par toutes les forces de sécurité du monde entier. C'est une mesure qui s'impose pour que de tels crimes ne soient plus commis dans le futur.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

(Solennellement.) Le Tribunal reconnaît la validité du verdict de culpabilité rendu contre l'Accusée concernant ce chef d'accusation. Il prend aussi bonne note de la recommandation faite par la Sécurité-Juge, et s'engage à y donner suite dans les meilleurs délais.

(Regards de satisfaction et de complicité de la Sécurité-Victime, de la Sécurité-Accusatrice, de la Sécurité-Juge et de l'Humanisme-Président. Sur les écrans géants, gros plans sur les visages approbateurs des restes de la Foule.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Exultant de joie.) Ah, Marie-Josée, cela fait du bien de voir qu'il y a une justice en ce monde !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Oh oui, Tom ! Et moi qui étais sur le point de me laisser aller au cynisme, face à tant de crimes odieux jusqu'à maintenant impunis !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Comme quoi il ne faut jamais désespérer, Marie-Josée !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Justice finit toujours par être rendue !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Menaçant.) Que ceux qui ont des pensées criminelles méditent bien cette vérité avant de passer à l'acte !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Que ceux qui ont des pensées criminelles tremblent du seul fait de les avoir !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Car la Justice les surveille jour et nuit !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Elle les a à l'œil !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Laissons la parole à l'Humanisme-Président-du-Tribunal, afin que le Procès puisse se poursuivre.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL

(Avec sévérité.) Accusée, j'aimerais pouvoir croire que vous avez mis à profit l'heure de repos et de réflexion que le Tribunal vous a généreusement accordée. Mais non : vous avez sauvagement agressé la Sécurité-Victime, qui avait la responsabilité de votre garde. Sachez toutefois qu'il n'est jamais trop tard pour vous racheter aux yeux du Tribunal, qui est clément, et aux yeux de l'Humanité, qui est miséricordieuse. Je vous invite donc à poursuivre votre autocritique, en nous confessant non seulement les crimes les plus importants dont vous vous être rendus coupables au cours des dernières décennies, mais aussi vos pensées et vos sentiments les plus secrets. Comme il est déclaré solennellement à la fin du préambule de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, tous ont l'obligation d'avoir constamment à l'esprit cette Déclaration – qui est l'idéal commun de tous les peuples et de toutes les nations – afin de travailler sans relâche à la reconnaissance et à l'application universelles et effectives des droits, des libertés et des valeurs qui y sont proclamés.

Le Tribunal vous écoute, Accusée.

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

(Honteuse et en baissant la tête.) Monsieur le Président, vos paroles remplies de sagesse m'ont enfin fait voir la Lumière. Maintenant je comprends la gravité des nombreux crimes que j'ai commis contre l'Humanité et les Divinités dans lesquelles s'incarnent ses plus nobles idéaux. J'entends la voix de l'Humanité parlé en mon cœur, et j'en ai le cœur tout contrit. *(En se prenant les têtes à deux mains.)* Oh, mais qu'ai-je fait ! Qu'ai-je donc fait !

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

(Non sans méfiance.) Vous être sur la bonne voie, Accusée. Vos crimes sont nombreux, certes. Mais si vous montrez au Tribunal combien vous vous repentez en confessant tous vos crimes et toutes vos pensées les plus secrètes quand vous les avez commis, le Tribunal saura faire preuve de clémence à votre égard, en vous évitant les peines les plus sévères.

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

(Avec contrition.) Je remercie humblement le Tribunal de sa mansuétude. Je jure sur l'Humanité que je saurai profiter de cette occasion qui m'est donnée de racheter mes fautes.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

Monsieur l'Humanisme-Accusateur, pourriez-vous interroger l'Accusée, afin de la guider dans son autocritique ? Autrement le Tribunal craint qu'elle ne s'égaré encore une fois.

(L'Humanisme-Accusateur s'éloigne de ses collègues et se campe en face du box de l'Accusée, tout près de la frontière entre la zone de la Lumière et celle des Ténèbres. Le projecteur qui illuminait le « box » est rallumé.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Onctueux.) Accusée, j'espère que vous comprenez que, comme l'ensemble des membres de ce Tribunal, je ne veux rien d'autre que votre bien. Il ne s'agit pas, ici, de venger vos victimes en vous châtiant, mais de vous faire voir et admettre vos torts, vos fautes, vos crimes, afin de vous sauver des erreurs et des mauvais sentiments qui vous ont dominée jusqu'à maintenant, et de faire de vous une meilleure personne. Comprenez-vous ?

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

Maintenant je comprends. N'en doutez pas.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Vous m'en voyez ravi. Alors croyez-vous que, conformément à ce qui est affirmé dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme, que la reconnaissance universelle des nobles idéaux qui y sont promulguées sont la condition sine qua non de la disparition progressive de toutes les atrocités, toutes les injustices et toutes les inégalités, et de la constitution d'un monde sans guerre, sans violence, sans exploitation et sans discrimination, où tous les êtres humains, quels qu'ils soient, pourront cohabiter pacifiquement, s'accomplir pleinement, vivre librement et voir leurs identités respectives respectées.

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

Cela me semble parfaitement clair maintenant. Hélas, il n'en a pas toujours été ainsi !

(Des gargouillements, provenant des entrailles gonflées de la Moquerie-Accusée, se font entendre. Les Divinités-Victimes-Accusatrices-Juges s'entre-regardent avec satisfaction, à l'exception de l'Humanisme-Accusateur, qui fait mine de n'avoir rien entendu.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Je suis très content de vous l'entendre dire. Il y a de l'espoir, Accusée : vous pouvez être sauvée.

Reconnaissez-vous que toutes les Divinités ici présentes, qu'elles soient Victimes, Accusatrices, Juges ou Président, sont des actrices incontournables de cette marche vers le bonheur, la justice, la liberté et la prospérité de l'Humanité tout entière ?

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

Oh oui, je le crois de tout mon cœur !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Enfin admettez-vous qu'en vous moquant des Divinités en question, pour faire d'elles un objet de dérision pour les hommes, vous leur avez rendu plus difficile de dispenser tous leurs bienfaits aux hommes ? Admettez-vous qu'en affaiblissant la foi que ces Divinités méritent, vous avez provoqué de grands maux pour les hommes ?

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

Oh oui, je l'admets : je suis coupable, coupable, coupable, irrémédiablement coupable.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Avec méfiance.) N'exagérez tout de même pas. Il vous est toujours possible d'obtenir la rémission d'une partie de vos fautes, si vous faites preuve de bonne volonté, en consentant à en faire le réquisitoire publiquement. Le Tribunal ne peut quelque chose pour vous que dans la mesure où il entendra de votre bouche la reconnaissance de vos fautes.

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

J'y consens ! Ce Procès a assez duré. Je reconnais que sont vains tous les efforts que je pourrais faire pour échapper à la Justice du Tribunal et au juste châtement qu'il me réserve.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Encore avec méfiance.) Le Tribunal est content de voir que votre sentiment rejoint le sien. Alors veuillez répondre à mes questions.

Reconnaissez-vous qu'en vous moquant de l'Humanisme, vous avez encouragé, de manière générale, les hommes à ne pas respecter les droits de l'Homme, et même à les bafouer ?

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

Oui, monsieur l'Humanisme-Accusateur, je le reconnais avec grande peine.

(Des gargouillements encore plus audibles proviennent des entrailles gonflées de la Moquerie-Accusée. L'impatience se lit dans le regard des Divinités-Victimes-Accusatrices-Juges. L'Humanisme-Accusateur fait toujours mine de n'avoir rien entendu.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Donc vous seriez aussi prête à reconnaître que vous êtes coupable d'avoir incité les hommes à ne pas respecter, et même à bafouer, plus particulièrement tel ou tel droit de l'Homme ?

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

Hélas, il le faut bien !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Donc vous reconnaissez devant le Tribunal que vous êtes coupable, par vos moqueries, du peu de cas que les tyrans du dernier siècle et du nouveau millénaire ont fait ou font, entre autres, des articles 1, 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 16, 17, 18, 19, 22, 23, 25, 26 et 27 de la Déclaration ?

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

Oh oui, je le reconnais ! Je suis coupable de tout ça.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Grondeur.) Veuillez attendre de prendre connaissance du contenu de chaque article avant de répondre à la question.

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

Veuillez m'excuser.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

En ce qui concerne l'article 1, le plus fondamental de tous, reconnaissez-vous que vos moqueries, en attaquant la dignité d'hommes particuliers et de tout le genre humain, incitent les hommes et les États totalitaires ou non démocratiques, de même que leurs dirigeants, à ne pas reconnaître les hommes comme égaux en droits et en dignité, ce sur quoi reposent le sentiment de fraternité que tous les hommes doivent éprouver les uns envers les autres, et le respect de leurs droits inaliénables ? Répondez.

(Des gargouillements très bruyants proviennent des entrailles ballonnées de la Moquerie-Accusée, qui se tortille de plus en plus.) L'impatience se lit encore plus sur les visages des Divinités-Victimes-Accusatrices-Juges. L'Humanisme-Accusateur fait toujours mine de n'avoir rien entendu.)

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

Oh oui, je reconnais que je suis coupable sur ce point. Si je n'avais pas remis en question, par mes moqueries déplacées et de mauvais goût, la liberté et l'égalité de tous les hommes, celles-ci seraient aujourd'hui universellement reconnues partout dans le monde depuis longtemps. Mais, étant la Moquerie, il a fallu que je me moque, hélas ! Même quand mes moqueries avaient pour cible les tyrans, elles ont aggravé la situation : les tyrans, blessés dans leur dignité par mes piques, et même ulcérés, ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour rabaisser les autres hommes et se remonter par rapport à eux.

Maintenant je vois que, si j'avais su tenir ma langue et étouffer en mon cœur mes sentiments moqueurs, tous ceux qui ont gouverné les hommes

au cours du sanglant XX^e siècle, ou qui le gouvernement en ce nouveau millénaire, auraient eu ou auraient constamment en tête les nobles idéaux proclamés dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme, tel que l'exige son préambule. Ainsi les tyrans n'auraient pas été ou ne seraient pas des tyrans, les États totalitaires ou despotiques n'auraient pas été ou ne seraient pas des États totalitaires ou despotiques, et donc les droits de l'Homme auraient été ou seraient universellement respectés. Le moindre petit écart en la matière auraient suscité ou susciterait l'indignation unanime de toute l'Humanité, laquelle connaîtrait pour cette raison une ère de bonheur et de prospérité sans pareille, au lieu de la période de grands troubles qui s'annonce et qui a déjà commencé. Tous les hommes vivraient dans la fraternité et dans la paix, et l'Humanisme, la Religion, le Travail, la Consommation, le Divertissement, la Famille, la Politique, les Médias, la Sécurité, la Finance et la Bureaucratie pourraient tous prodiguer leurs innombrables bienfaits à l'Humanité.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Bien. Passons maintenant du général au particulier.

En ce qui concerne l'article 2, reconnaissez-vous que vos moqueries, qui visent certaines catégories d'hommes et de femmes dans leurs particularités propres (race, couleur, sexe, langue, religion, opinion politique ou toute autre opinion, origine nationale ou sociale, fortune, naissance ou toute autre situation), empêchent souvent ceux-ci et celles-ci de se prévaloir des droits et libertés proclamés dans la Déclaration ?

(Les ventres de la Moquerie-Accusée émettent des gargouillements assourdissants. Elle gigote constamment. Les Divinités-Victimes-Accusatrices-Juges chuchotent entre elles, visiblement dans l'expectative de quelque chose. Les visages de la Moquerie-Accusée sont de plus en plus crispés par l'effort. La Sécurité-Accusatrice se frotte les mains, en disant – avec un sourire narquois – dans le creux de l'oreille à ses voisins, le Travail-Accusateur et l'Humanisme-Accusateur, que ça vient.)

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

Oh oui, c'est parce que je me suis moquée des Juifs, des Noirs, des femmes, des hispanophones, des musulmans, des dissidents politiques, ainsi que des pauvres venant de milieux défavorisés, que ceux-ci ont été et continuent d'être discriminés, par la privation de leurs droits et libertés, de même que par l'impossibilité d'obtenir le respect de ceux-ci devant les tribunaux.

C'est parce que je me moque des chrétiens que ceux-ci se sentent attaqués et se montrent intolérants envers les musulmans. C'est parce que

je me moque des musulmans que ceux-ci se sentent attaqués et sont intolérants envers les chrétiens. Mes moqueries radicalisent les tensions entre les communautés, favorisent l'intolérance et la discrimination, contribuent à la privation de certains de leurs droits inaliénables, et peuvent même provoquer des actes de violence inadmissibles, commis par des individus, des groupes organisés, des foules ou les pouvoirs établis. Si je ne m'étais pas moquée d'eux, si je n'avais pas porté atteinte à leur identité, il est certain que les chrétiens et les musulmans feraient preuve d'ouverture envers l'Autre, et pourraient cohabiter dans l'harmonie la plus parfaite.

De la même manière, c'est parce que je me suis moqué avec aigreur des décideurs actuels, qu'ils soient des gestionnaires ou des chefs politiques, que ceux-ci – se sentant blessés et même menacés – ont parfois recours à des mesures discriminatoires envers ceux qu'ils considèrent, à tort ou à raison, comme des dissidents. Les plus tyranniques d'entre eux – qui, nonobstant la vague montante du populisme en Occident, ne se trouvent presque jamais dans les démocraties occidentales ou dans les États alliés – vont même jusqu'à avoir recours, contre les dissidents, à la censure, à l'espionnage, à des congédiements et à des arrestations arbitraires, à la torture et à des procès sommaires n'ayant rien d'équitables, quand ils ne sont pas simplement truqués. On les oblige à témoigner contre leur propre personne, on fait adopter des lois rétroactives afin de les condamner pour des crimes commis avant leur adoption, et on fait fi de la présomption d'innocence ; ce qui revient à contrevenir, par ma faute, aux articles 3, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 18, 19 et 23 de la Déclaration.

Quant aux injustices et aux inégalités de toutes sortes dont sont victimes les pauvres...

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(En interrompant la Moquerie-Accusée, avec une pointe d'irritation.)
Vous reconnaissez, j'espère, que ce que vous venez de dire s'applique aux législations nationales, et non à la Déclaration universelle des droits de l'Homme, puisque les droits qui y sont déclarés sont éternels, et donc existaient avant leur déclaration.

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

Bien entendu.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Plus irrité.) Vous reconnaissez aussi, j'espère, qu'on ne saurait traiter de la même manière, d'un côté, les opinions qui constituent une grave menace pour les intérêts sacrés de l'Humanité et, de l'autre, les opinions inoffensives ou en accord avec ces intérêts sacrés ?

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

Bien sûr.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Encore plus irrité.) De plus, pourriez-vous me confirmer que vous ne remettez pas en question l'article 6 des Statuts du Tribunal, ce qui contreviendrait à l'article 12 des mêmes Statuts ?

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

Oh non, pour rien au monde je ne remets en cause cet article ! Qu'allez-vous penser ! Loin de moi une telle pensée, qui ferait que je devrais être justement châtiée !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Le visage crispé par son juste courroux.) Mais au fond de vous-même, qu'en pensez-vous vraiment ? N'oubliez pas que vous avez juré sur l'Humanité de dire toute la vérité, et que vous pouvez par conséquent être sévèrement punie pour toute déclaration fausse ou incomplète faite devant le Tribunal.

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

(Le visage crispé en raison de ses troubles intestinaux.) Je déclare en toute sincérité que je ne peux même pas concevoir les sentiments que vous insinuez que j'ai.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(En se retournant vers l'Humanisme-Président-du-Tribunal et les Divinités-Juges.) Je prie le Tribunal de prendre note du fait que l'Accusée a rompu son serment sacré devant l'Humanité en refusant de répondre à la question et en mentant.

(Après s'être retourné vers l'Accusée.) Accusée, convenez-vous que les moqueries dont sont gratuitement la cible certaines catégories d'hommes et de femmes, et qui font d'eux des sous-hommes et des sous-femmes aux yeux de leurs congénères, sont non seulement la cause de traitements dégradants et humiliants, qu'on peut justement assimiler à de la torture, mais qu'elles constituent aussi en elles-mêmes des traitements dégradants et humiliants ? Convenez-vous qu'elles constituent alors un grave crime moral contre l'Humanité ?

(Violente rafale de pets sonores que la Moquerie-Accusée s'efforce en vain de réprimer. Une partie des restes de la Foule rit d'un gros rire gras. Le reste des restes de la Foule pose sur eux un regard de reproche. Les premiers s'arrêtent, et tous commencent à ronchonner, en disant que cela n'a pas de classe, que c'est vulgaire et grossier, etc. Le nuage pestilentiel se dirige à toute allure vers eux. Ils commencent immédiatement à grimacer, à toussoter, à suffoquer, à dégobiller, etc. Des professionnels de la santé se précipitent vers les pauvres victimes asphyxiées pour les asperger d'eau.

Gros plans sur les victimes, puis sur les visages des Avatars des Médias, qui portent toujours des masques à gaz.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Avec indignation.) Oh, Marie-Josée, ces pauvres victimes montrent toutes les symptômes évidents d'une attaque au gaz ! Encore une fois ! Et ici ! Inadmissible !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Je confirme tes dires, Tom. J'arrive à reconnaître, malgré mon masque à gaz, l'odeur distinctive du gaz sarin. Impossible de se tromper. C'est horrible !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

La réaction du Président-du-Tribunal à un tel outrage et à un tel crime contre l'Humanité ne saurait se faire attendre.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

(Du haut de sa chaire, courroucé.) C'en est assez ! Accusée, vous avez perturbé une fois de trop le bon déroulement du Procès. Non seulement avez-vous fait outrage à la dignité du Tribunal, mais vous lui avez fourni la preuve que vous pratiquez la forme la plus vulgaire d'humour qui soit,

afin d'amuser le petit peuple et de le retourner contre les Divinités respectables qui constituent le Tribunal. C'est une forme de populisme inadmissible ! C'est une forme grossière de démagogie ! Voilà qui discrédite complètement toutes vos moqueries, dont ces Divinités honorables ont été très injustement la cible !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

La Moquerie vient en effet de montrer au Tribunal, mais aussi à tous nos téléspectateurs, que c'est de l'humour nauséabond (*petit rire*) qu'elle pratique. Ou pour dire la chose à la manière de certains de nos téléspectateurs, c'est de l'humour « pipi-caca » (*petit rire*).

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

C'est faire insulte à l'intelligence de nos téléspectateurs ! Puis on voit bien que toutes ses critiques, c'est seulement du vent (*petit rire*).

LA MOQUERIE-ACCUSÉE

(*Aux avatars des Médias.*) Donc, si je comprends bien, on me fait un procès pour avoir pété verbalement. C'est fou comme les gens ont du temps à perdre ! Voyez-vous ce que ça fait que d'être oisifs ? Vite, qu'on trouve un vrai travail à mes Accusateurs, question de les occuper à quelque chose d'utile ! Et toi, Humanité, que je te plains ! On te dérange pour si peu de chose ! Sans compter que tes prétendus défenseurs t'insultent en te supposant faible au point d'être menacée par de vulgaires flatulences verbales ! C'est un crime de lèse-majesté divine, rien de moins !

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

(*Sèchement.*) Accusée, personne ne vous a autorisée à prendre la parole. Et, croyez-moi, plus personne ne vous y autorisera.

(*La Sécurité-aux-bras-innombrables bâillonne en vitesse plusieurs des bouches de la Moquerie-Accusée avec quelques centaines de mètres de « duct tape ». Puis, quand elle vient à en manquer, elle fourre dans les bouches restantes toutes sortes d'objets : une boule de billard, une vieille chaussette souillée de sueur de pied, une vieille galoche crottée, un cactus, un oursin vivant, une boule de pâte à tarte, deux tasses de mélasse, la même quantité de saindoux, quelques tubes de silicone, des pelletées de mortier, etc.*)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Avec satisfaction.) Le Procès va maintenant pouvoir suivre son cours normalement.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Enfin !

(Applaudissements des restes de la Foule, que les soins des professionnels de la santé ont réussi à sauver des effets dévastateurs du gaz sarin.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Je demande au Tribunal de prendre note que l'Accusée vient d'être prise en flagrant délit de fausse déclaration sous serment, puisqu'après cet « incident », il est impossible de prendre au sérieux l'ensemble de son autocritique, et plus particulièrement la reconnaissance de sa culpabilité et les regrets qu'elle a exprimés.

Ce manque de sincérité ne doit toutefois pas empêcher le Tribunal de la considérer comme une relapse qui, après avoir avoué ses fautes et fait acte de contrition, est retombée dans ses anciennes erreurs.

À cela s'ajoute la lâche et odieuse attaque au gaz perpétrée à l'instant devant le Tribunal, qui constitue à la fois un grave crime contre l'Humanité et un outrage impardonnable au Tribunal.

Par conséquent, je demande que le Tribunal la reconnaisse coupable de ces trois crimes immédiatement, puisqu'ils ont été commis devant le Tribunal et les Médias, et qu'ils sont donc de notoriété publique, conformément aux articles 9 et 11 des Statuts du Tribunal.

L'HUMANISME-JUGE

(Après avoir interrogé ses collègues du regard.) Les Juges se rendent à l'avis de l'Humanisme-Accusateur, et reconnaissent à l'unanimité l'Accusée coupable de s'être parjurée, d'être retombée dans les erreurs qu'elle avait abjurées sous serment, d'avoir commis un crime contre l'Humanité, et d'avoir récidivé en faisant encore une fois outrage au Tribunal, et en faisant une deuxième attaque chimique devant les regards attentifs des membres du Tribunal.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

Le Tribunal prend bonne note de ce verdict, et s'engage à punir l'Accusée en conséquence, quand les Juges auront rendu leur verdict concernant les autres chefs d'accusation.

Pour ce faire, le Tribunal décrète la reconnaissance d'une nouvelle espèce de crimes par l'ajout d'un complément à ses Statuts :

PREMIER COMPLÉMENT AUX STATUTS DU TRIBUNAL PÉNAL INTERNATIONAL POUR LA MOQUERIE

Article 1

En vertu du présent complément, la compétence du Tribunal est étendue aux crimes de paix.

Article 2

Le Tribunal entend par crime de paix un acte normalement commis en temps de guerre – et alors qualifié de crime de guerre (voir l'article 17 des Statuts) – quand il est plutôt commis en période de paix.

Article 3

Contrairement aux crimes de guerre pouvant s'expliquer – mais pas se justifier – par le contexte dans lequel ils sont commis, les crimes de paix sont des actes d'une violence extrême et à grande échelle uniquement dus à la barbarie et à la cruauté des individus qui les commettent. Par conséquent le Tribunal s'engage à punir plus sévèrement les auteurs de crimes de paix que les auteurs de crimes de guerre.

Article 4

Les crimes de paix ayant toujours existé en vertu des standards moraux immuables et éternels de l'Humanité, les crimes de la paix commis avant l'adoption de ce complément par le Tribunal peuvent être jugés et punis en toute justice par le Tribunal.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Approbateur.) Voilà, c'est enfin fait. On a finalement pris des mesures pour punir des crimes qui ont existé de tout temps, et contre lesquels le cœur des hommes ne peut que s'indigner.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Avec étourderie.) Pour reprendre les paroles célèbres du premier homme qui a marché sur la Lune, je déclare que c'est là un petit pas pour l'homme, mais un grand pas pour l'Humanité !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Avec un regard sombre.) Tu t'es mal exprimée, Marie-Josée. Comme ce grand homme, tu voulais sans doute dire que c'est là un grand pas pour l'Humanité, et donc aussi pour tous les hommes.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Avec confusion.) Oh oui, Tom, oui, c'est ce que je voulais dire. Oui, Tom. Exactement.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

(Autoritaire.) La parole est à l'Accusation, que le Tribunal somme de conduire avec diligence les interrogatoires des Victimes, afin de ne pas retarder indûment l'issue du Procès. Car c'est justice que l'Accusation doive se conformer aux règles auxquelles la Défense doit se conformer.

Monsieur l'Humanisme-Accusateur, le Tribunal vous demande d'interroger les principales Victimes et de confronter l'Accusée avec leurs témoignages. Pour ce faire, le Tribunal vous autorise à avoir recours à l'aide de vos collègues. Veuillez procéder immédiatement.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Reconnaissant.) Je vous remercie, monsieur le Président. Sachez que je suivrai très exactement vos instructions.

(Les pas de l'Humanisme-Accusateur raisonnent sur le plancher de marbre, alors qu'il s'avance au milieu de la salle d'audience. Il survole du regard toutes les Victimes, de gauche à droite, puis de droite à gauche.)

(Avec autorité.) J'appelle madame la Religion-Victime à la barre des témoins.

(La Superstition-Victime esquisse un sourire aimable faisant étinceler son dentier, et se rend à la barre des témoins avec une démarche de

vieille dame délaissée et même maltraitée, en boitant, en s'appuyant péniblement sur sa canne, et en avançant à petits pas. L'Humanisme-Accusateur lui offre de s'appuyer sur son bras et de l'accompagner jusqu'à la barre des témoins.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Avec tristesse.) Même si je n'ai pas été élevée dans la religion, et même si je suis agnostique, cela me peine énormément de voir la Religion dans cet état pitoyable. Ce sont quand même nos traditions et notre identité qui sont en train de disparaître.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Je partage tes sentiments, Marie-Josée. Moi aussi, je suis agnostique. Mais ça me dérange quand même de voir la Religion dans cet état. C'est comme si on nous avait déracinés. Il n'y a pas lieu de s'étonner si nous tous – et surtout nos jeunes – sommes désorientés, et perdons le sens des valeurs et de la communauté, pour devenir de plus en plus individualistes et matérialistes, et ne penser qu'à réussir notre carrière, pour pouvoir dépenser et consommer.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Mais dans quel monde vit-on !

(Avec l'aide de l'Humanisme-Accusateur, la Superstition-Victime a enfin pris place à la barre des témoins.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Compatissant.) Madame la Religion-Victime, sachez que mes collègues et moi, de même que tous les autres membres du Tribunal, sympathisons avec votre malheur.

LA SUPERSTITION-VICTIME

(Après avoir rajusté son dentier, qui lui était presque tombé de la bouche.) Cela fait du bien à entendre, monsieur l'Humanisme-Accusateur. Ça réchauffe le cœur de la vieille dame solitaire que je suis devenue, hélas !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Pouvez-vous raconter au Tribunal comment cela est arrivé ? Il n'y a pas si longtemps, me semble-t-il, vous n'étiez pas délaissée comme maintenant. Est-ce que je me trompe ?

LA SUPERSTITION-VICTIME

(Avec la larme à l'œil.) Oh, vous ne vous trompez pas, monsieur. Il n'y a pas si longtemps, à peine quelques générations, on avait pour moi toutes sortes d'égards. On me respectait pour tous les bienfaits que j'avais accordés à l'Humanité, tout au long de ma longue existence. Tous les dimanches, mes fidèles obéissaient à l'appel des cloches, mes églises se remplissaient ! Mes chères petites brebis communiaient avec moi, et elles unissaient leurs prières aux miennes pour remercier le Tout-Puissant de ses bienfaits, et lui demander humblement de leur pardonner leurs péchés. C'était le bon vieux temps, monsieur. Le bon vieux temps...

(Elle s'arrête brusquement et son regard se perd dans le vague. L'Humanisme-Accusateur attend patiemment une dizaine de secondes.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Madame la Religion-Victime, pourriez-vous répondre à la question que je vous ai posée ?

LA SUPERSTITION-VICTIME

(Confuse.) Veuillez m'excuser, monsieur. Je suis tellement seule, vous savez, que j'ai perdu depuis longtemps l'habitude de parler avec les gens. Je m'égare dans mes pensées pour un rien.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Le Tribunal vous excuse et vous plaint même.

LA SUPERSTITION-VICTIME

(Émue.) C'est très gentil de votre part, monsieur. *(Courte pause.)* Votre question, monsieur, c'était quoi déjà ?

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Je vous demandais, madame, comment vous vous étiez retrouvée délaissée par vos fidèles, alors qu'il n'y a pas si longtemps, ils avaient une foule de petites attentions pour vous.

LA SUPERSTITION-VICTIME

Ah, monsieur, c'est une bien triste histoire que celle-ci ! Et je suis d'autant moins disposée à la raconter que j'ai l'âme charitable. Je préfère supporter les torts qu'on me fait qu'accuser ceux qui en sont responsables.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Le Tribunal ne peut qu'admirer votre charité chrétienne. Néanmoins il exige que vous racontiez cette histoire. Vous n'avez pas le choix.

LA SUPERSTITION-VICTIME

(Grand soupir.) Puisqu'il en est ainsi, je vous raconterai cette histoire. Mais sachez que c'est bien à contrecœur.

Il y a à peine quelques siècles, tout le monde ou presque me respectait, m'aimait, m'adorait. Puis la voix de l'Accusée, la Moquerie, a commencé à se faire entendre de plus en plus fort. Les sarcasmes dont j'étais la cible sont devenues de plus en plus violents. Au début, il n'y avait que les mécréants – je veux dire les non-croyants, bien sûr – qui l'écoutaient et qui riaient avec elle. Comme ma morale a toujours été « vivre et laissez vivre », je ne me souciais guère d'eux. De toute façon, il ne faisait pas partie de mes fidèles, et je n'avais pas l'intention de les y contraindre. Mais peu à peu, mes fidèles ont commencé à écouter et à rire. Je leur ai seulement dit qu'ils avaient tort de rire des choses sacrées, mais sans les obliger à arrêter, tant je suis tolérante et douce. Le nombre des rieurs est devenu de plus en plus grands ; et le nombre des fidèles, de plus en plus petit. Et maintenant, me voilà délaissée...

(La Superstition-Victime essuie une larme qui lui coulait sur la joue, et réprime difficilement un sanglot. On entend la Moquerie ricaner malgré ses bâillons.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(À la Moquerie-Accusée, menaçant.) Vous pouvez bien rire, Accusée ! Mais on verra bien qui rira le dernier !

(À la Superstition-Victime, doucement.) Vous avez raison, madame la Religion-Victime : c'est une bien triste histoire. Mais ne vous découragez pas. Il y a encore de l'espoir. Le Tribunal est là pour réparer les torts qu'on vous a faits. Seulement vous devez l'y aider.

LA SUPERSTITION-VICTIME

(Avec une lueur d'espoir dans les yeux.) Qu'est-ce que je dois faire ?

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Pour l'instant, vous n'avez qu'à répondre aux questions que moi et mes collègues vous poserons.

Croyez-vous, madame la Religion-Victime, que l'Accusée remet en question votre droit sacré à l'existence, et du même coup celui de vos fidèles ? Cela expliquerait ses attaques acharnées contre vous-même et les vôtres, ne pensez-vous pas ?

LA SUPERSTITION-VICTIME

Oh, vous savez, je ne lui ai jamais demandé, et j'écoute d'une oreille distraite ses railleries. Je ne voudrais pas jeter la première pierre.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Avec fermeté.) Le Tribunal exige que vous répondiez à la question.

LA SUPERSTITION-VICTIME

(Ne se faisant plus prier.) Alors oui, monsieur, c'est ce que je crois. Je pense que ses sentiments envers moi et mes fidèles sont très mauvais, qu'elle se réjouirait de nous voir disparaître de la surface de la Terre, et qu'elle fait tout ce qui est en son pouvoir pour que son rêve se réalise.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Avec satisfaction.) Considérez-vous que la Moquerie adopte une attitude discriminatoire envers vous et vos fidèles ? Par exemple, inflige-

t-elle des traitements semblables à l'Athéisme et aux athées ? Ou bien s'en prend-elle tout spécialement à vous et aux croyants ?

LA SUPERSTITION-VICTIME

(Avec vivacité.) Oh que non ! L'Athéisme et les athées, ce sont les bons amis de l'Accusée. Ils sont aussi cyniques et irrévérencieux qu'elle, ils s'entendent à merveille.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Toujours avec satisfaction.) Serait-il juste de dire, à votre avis, que l'Accusée vous persécute de ses moqueries, lesquelles pourraient finir par vous être fatale ?

LA SUPERSTITION-VICTIME

(Larmoyante.) Oui, oui, c'est juste, c'est tout à fait juste. Je suis persécutée ! Mes fidèles sont persécutés ! Et l'Accusée ne trouvera de repos que quand nous serons tous entièrement disparus de la surface de la Terre, sous le coup de ses moqueries ! Pauvres de nous ! Pauvres de nous !

(Elle éclate en sanglots.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Toujours avec satisfaction.) Je vous remercie pour ces réponses courageuses à mes questions. En ce qui me concerne, le Tribunal a appris ce qu'il avait besoin de savoir. Veuillez toutefois demeurer à la barre des témoins, puisque certains de mes collègues voudront sans doute vous interroger.

(À la Moquerie-Accusée.) Accusée, avez-vous quelque chose à dire pour votre défense ? Reconnaissez-vous tout le mal que vous avez fait à la Religion-Victime ? *(Marmonnements inintelligibles de la Moquerie-Accusée.)* Oui ? Contrairement à ce qu'on pourrait croire, cela ne jouera pas en votre faveur. Soit vous dites reconnaître la chose seulement dans l'espoir d'obtenir ainsi une peine moins sévère, ce qui revient à essayer de tromper le Tribunal ; soit vous savez vraiment tout le mal que vous avez fait à la Religion-Victime, et probablement le saviez-vous quand vous l'avez fait et aussi avant de le faire, ce qui est une circonstance aggravante. *(Marmonnements inintelligibles de la Moquerie-Accusée.)* Quoi ? Comment ? Vous niez tout ? Vous n'auriez fait aucun mal à la

Religion-Victime ? Celle-ci aurait menti ? Sachez que le Tribunal prend bonne note de votre entêtement à nier le mal que vous avez fait, ce qui est une perversité de plus. Sachez aussi que, conformément à l'article 11 des Statuts du Tribunal, vous venez de perturber le déroulement du Procès et de faire outrage au Tribunal, en niant des faits de notoriété publique et un témoignage qu'il a admis comme preuves, conformément à l'article 9 des Statuts. (*Protestations inintelligibles de la Moquerie-Accusée.*) Comment osez-vous faire volte-face, et prétendre le contraire de ce que vous avez dit ? Vous voilà donc coupable de parjure. (*La Moquerie-Accusée se tient coite.*) Vous n'avez rien à ajouter ? Il est vrai que cela suffit.

(*Après s'être retourné vers les Juges.*) Mesdames et messieurs les Juges, après avoir entendu le témoignage de la Religion-Victime – auquel l'Accusée n'a rien réussi à opposer de solide –, vous devez inévitablement conclure que l'Accusée en question est coupable :

- d'avoir commis un crime de génocide moral consistant à empêcher la Religion-Victime de demeurer vivante en la personne de ses croyants, par le recours acharné à des moqueries ;
- d'avoir commis un crime de discrimination religieuse consistant à viser spécialement par ses moqueries la Religion-Victime et ses fidèles, et à épargner l'Athéisme et ses adhérents ;
- d'avoir commis un crime contre la liberté de conscience et de religion des croyants en tournant en dérision leurs croyances et leurs pratiques religieuses ;
- d'avoir commis un crime moral contre l'Humanité en voulant la mort de la Religion-Victime, et en remettant en question et en menaçant son existence et, par le fait même, celle des idéaux humanistes qui s'incarnent en elle ;
- et d'avoir par conséquent commis trois crimes de paix, puisque les crimes précédents ont été commis en situation de paix.

(*Grandiloquent.*) Mesdames et messieurs les Juges, je m'en remets à votre sens de la Justice et de l'Humanité pour reconnaître l'Accusée coupable de ces crimes odieux pour lesquels elle doit être punie, et qui heurtent la lettre et l'esprit de la Déclaration universelle des droits de l'Homme. Mettez fin aux persécutions de l'Accusée contre la Religion-Victime. Vengez le martyr de cette dernière. Empêchez sa crucifixion.

(*Après s'être retourné vers ses collègues Accusateurs.*) Je cède la parole à madame la Politique-Accusatrice, afin qu'elle poursuive l'interrogatoire de madame la Religion-Victime.

(*Les pas de l'Humanisme-Accusateur et de la Politique-Accusatrice raisonnent sur le plancher de marbre, alors que l'un regagne sa place et que l'autre s'avance vers la barre des témoins.*)

LA POLITIQUE-ACCUSATRICE

Madame la Religion-Victime, je tiens d'abord à vous dire que mon cœur s'est soulevé d'indignation quand j'ai pris connaissance des affronts répétés de la Moquerie contre vous, que votre témoignage a permis de mettre en lumière.

LA SUPERSTITION-VICTIME

(Émue, après avoir rajusté son dentier.) Cela fait du bien à entendre, madame la Politique-Accusatrice. Ça réchauffe le cœur de la vieille dame maltraitée que je suis devenue, hélas !

LA POLITIQUE-ACCUSATRICE

Madame la Religion-Victime, vous savez mieux que quiconque l'importance de relever les défis propres aux sociétés pluralistes et multiculturelles dans lesquelles nous évoluons. Malgré les efforts pour élaborer et mettre à exécution des politiques d'ouverture à l'Autre, c'est vous qui êtes la principale victime des tensions religieuses et communautaires. Considérez-vous que les moqueries dont sont de plus en plus souvent victimes les religions et leurs fidèles doivent être liées à la recrudescence des agressions verbales et physiques dont sont de plus en plus souvent victimes ces fidèles ?

LA SUPERSTITION-VICTIME

Oh oui, cela est certain. Les moqueries – qui sont des discours haineux – incitent les non-croyants à s'en prendre verbalement ou physiquement aux croyants. Le dénigrement des croyances et des pratiques religieuses par la Moquerie et les moqueurs cultivent même l'intolérance des croyants intégristes (desquels je me dissocie entièrement, puisque ce qu'ils font n'a rien à voir avec le message de paix et d'amour des religions) pour les croyances et les pratiques religieuses différentes des leurs. Cela m'attriste énormément de le dire, mais sous l'effet des moqueries, ces croyances pourtant sacrées leur semblent ridicules et absurdes. De ce mépris aux attaques verbales et physiques contre les fidèles des autres religions, il n'y a qu'un pas à faire, malheureusement.

LA POLITIQUE-ACCUSATRICE

Et je suppose que ces agressions des intégristes influencés par la Moquerie vous donnent mauvaise réputation. Car ne vous attribue-t-on pas la responsabilité des agressions commises par des fanatiques

religieux, alors que vous vous dissociiez entièrement d'eux ? Et cela donne davantage prise aux moqueries des incroyants, ce qui nous entraîne dans la spirale de la haine ?

LA SUPERSTITION-VICTIME

(Avec une indignation croissante.) Cela se passe exactement comme vous dites. On m'accuse des actes violents des fanatiques religieux, mais c'est la Moquerie qui les a dévoyés, qui a attisé leur haine, qui retourne mes fidèles les uns contre les autres, et qui me dénature en ignorant le message de paix et d'amour que j'enseigne à mes fidèles depuis des millénaires. C'est moi et mes véritables fidèles qui sommes les principales victimes de ces actes haineux. Nous sommes parfaitement innocents. Nous sommes des victimes, d'innocentes victimes !

LA POLITIQUE-ACCUSATRICE

Je n'en doute pas, madame la Religion-Victime. Vous avez toute ma sympathie. Toutefois vous n'êtes pas les seules victimes. C'est toute la société dans son ensemble, ce sont tous les citoyens qui sont victimes des actes violents et des troubles que ne manquent jamais d'entraîner, sous une forme ou une autre, les moqueries perfides et insidieuses de la Moquerie. Car ce qu'elle fait n'est-il pas très contraire à la paix publique et au vivre-ensemble, qui sont de la première importance dans nos sociétés pluralistes et multiculturelles ?

LA SUPERSTITION-VICTIME

Oh oui, ce sont toute la société dans son ensemble et tous les citoyens qui sont finalement victimes des torts que la Moquerie nous fait, à moi et à mes fidèles.

LA POLITIQUE-ACCUSATRICE

Je vous remercie pour votre témoignage. Sachez que j'admire votre courage, car vous ne craignez pas de vous exposer aux représailles de la Moquerie en témoignant contre elle. Vous n'avez d'ailleurs rien à craindre : le Tribunal punira non seulement les offenses dont vous avez été victime, mais il vous protégera contre d'éventuelles représailles.

LA SUPERSTITION-VICTIME

(Avec émotion.) Vous êtes bien bonne de protéger une vieille dame sans défense comme moi.

LA POLITIQUE-ACCUSATRICE

(Aux avatars des Médias.) Madame et monsieur les journalistes, je vous prie de diffuser le documentaire produit par l'Institut de Lutte contre l'Intolérance envers les Religions.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Nous acceptons volontiers de faire notre part pour que justice soit rendue, et qu'il ne reste plus le moindre doute dans l'esprit des Juges et de nos téléspectateurs. Car notre devoir professionnel consiste à informer le public.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Oh oui, Tom ! Les faits qui leur seront dévoilés bientôt ne manqueront pas de choquer nos téléspectateurs.

(Une musique dissonante, essentiellement composée de sons lugubres, commence à jouer à tue-tête. Sur tous les écrans géants, des lettres blanches apparaissent sur un fond noir. Les restes de la Foule écoutent et regardent religieusement.)

VIOLENCES CONTEMPORAINES CONTRE LES RELIGIONS

Un documentaire produit par l'Institut de Lutte contre l'Intolérance envers les Religions.

L'Institut tient à remercier chaleureusement le Conseil international des Évêques catholiques, le Regroupement mondial des Rabbins et l'Assemblée planétaire des Imams pour leur aide précieuse.

(On voit se succéder rapidement, sous forme de mosaïque, les images suivantes : un cocktail Molotov lancé contre le mur d'une mosquée, un cimetière juif profané, une mare de sang au pied d'un autel chrétien, une tête de cochon déposée à l'entrée d'une mosquée, les bras taillés d'un homme aux cheveux en boudins, les gesticulations d'une jeune fille voilée harcelée par un groupe de jeunes hommes blancs, la vitrine fracassée d'une épicerie halal, la façade d'une synagogue recouverte de graffitis antisémites, les murs intérieurs ensanglantés et troués de balles d'une mosquée, un supermarché kascher détruit par une explosion, etc.)

VOIX OFF

Saviez-vous que selon une étude statistique menée par l'Institut en collaboration avec les experts de la Brigade de Répression de la Cyberdélinquance, les moqueries visant l'islam, le judaïsme et le christianisme, ou encore les personnes qui pratiquent ces religions, ont augmenté de 4,63 % sur les réseaux sociaux, et de 5,41 % dans les spectacles et les vidéos des humoristes, au cours des cinq dernières années. Pour la même période de temps, on a pu observer une augmentation de 125,95 % des agressions verbales et physiques mineures contre les fidèles de ces religions. Les actes particulièrement haineux et violents ont pour leur part augmenté de 666,66 % durant la même période. Il y a donc une corrélation entre les moqueries dont sont victimes les personnes qui pratiquent ouvertement une de ces religions, et les agressions plus ou moins graves dont elles sont régulièrement victimes. Cela est un fait qui a été établi scientifiquement suite à de longues analyses statistiques.

Écoutez ce qui est arrivé à une jeune fille d'origine algérienne, que nous nommerons Amida. Cela s'est passé en pleine « crise du burkini ».

(Dans le noir, on distingue à peine la tête et les épaules d'une femme voilée. Sa voix a été modifiée afin d'être rendue méconnaissable.)

AMIDA

Ça s'est passé à l'époque du battage médiatique autour du port du burkini à la plage. J'étais souvent victime de remarques ou de plaisanteries déplacées sur mes habitudes vestimentaires, que j'ai pourtant librement choisies. Cela arrivait au travail, dans le métro, dans les restaurants, partout. Parfois cela me blessait profondément. Comment dire ? Cela me blessait dans mes convictions profondes, dans mon identité, dans ce que je me sens être vraiment. Vous comprenez ? Mais je prenais mon mal en patience. Je savais que ça ne servait à rien de répondre, de répliquer. Si je l'avais fait, ça aurait aggravé la chose, ça aurait jeté de l'huile sur le feu. Alors je me taisais, je faisais comme si je n'avais rien entendu.

Mais jamais je ne m'étais attendue à me faire enlever de force mon foulard. Et pourtant c'est arrivé dans le métro, quand je rentrais chez moi après le travail. Trois jeunes hommes m'ont violemment bousculée et m'ont insultée. Puis l'un d'eux a pris mon foulard et l'a lancé à son ami, qui en a fait autant quand j'ai essayé de le lui reprendre. Cela a duré quelques minutes, puis mes trois agresseurs sont descendus du métro, sans me redonner mon foulard.

Ce qui me choque le plus, c'est qu'aucun de ceux qui ont assisté à mon agression n'a pris ma défense. Il y en avait même qui riaient. J'ai été

tellement traumatisée que je n'ai pas osé remettre les pieds dans le métro pendant deux mois.

VOIX OFF

La Brigade de Répression de la Cyberdélinquance nous a appris qu'à peine une heure avant l'agression, les jeunes hommes échangeaient via Facebook des plaisanteries sur le port du burkini. Les faits parlent d'eux-mêmes.

N'allez pas croire qu'il s'agit là d'un incident isolé. Un homme de 48 ans, membre de la communauté juive hassidique, a été récemment attaqué en plein jour par un jeune homme armé d'une machette. Ce Juif, que nous appellerons Itzak, a refusé de nous accorder un entretien, afin d'éviter les représailles et d'oublier cette agression qui le hante encore toutes les nuits.

D'après les renseignements fournis par la Brigade de Répression de la Cyberdélinquance, le jeune homme qui l'a attaqué a regardé, juste avant de passer à l'acte, une vidéo antisémite de l'humoriste Dieudonné, diffusée illégalement sur Youtube.

(Par-dessus l'épaule d'un homme, on voit une vidéo de Dieudonné diffusée sur Youtube. Aucun son. À droite de l'image, il est écrit « reconstitution ».

Le jeune homme est pris d'un rire fou. Il se lève brusquement de sa chaise. On le voit, tout en ricanant, prendre successivement les objets suivants, pour les reposer quelques secondes plus tard, après avoir prononcé un petit « non » insatisfait : un tournevis, un pic à glace, un marteau et un hachoir. Puis il met la main sur une machette et s'exclame avec satisfaction, en regardant la lame : « Oui ! »

Écran noir pendant quelques secondes. Puis on commence à entendre des bruits de pas précipités et une respiration rapide. Apparaît ensuite un homme qui court dans une ruelle étroite. Il est vêtu d'un grand manteau et d'un grand chapeau, tous deux noirs. Il a de longues mèches de cheveux noirs qui descendent en boudins de chaque côté de son visage décomposé par la peur. Il est poursuivi par le jeune homme, qui est armé de sa machette, qui a le visage déformé par un sourire de clown psychopathe, et qui rit comme un fou. Le Juif arrive dans un cul-de-sac et il se retourne pour faire face à son agresseur. Celui-ci l'attaque vivement, mais il réussit à parer les coups avec ses avant-bras. Le sang coule de ses blessures. Dans un mouvement de désespoir, il assène un coup de pied sur le tibia de son assaillant, et le met ainsi en déroute.)

VOIX OFF

Ce n'est pas tout. Sans doute vous souvenez-vous de celui qui s'est mérité le sinistre surnom de « violeur de la Communauté Judith Nazareth ». Laissez-moi vous rappeler les événements. Pendant le mois de juillet de l'année dernière, la Communauté – dirigée par le célèbre Père Gabriel – a, fidèle à son habitude, organisé une retraite d'une semaine dans un lieu isolé, cette fois-là à Trifouilly-les-Oies. Toutes les participantes – de jeunes femmes âgées de 18 à 22 ans – se sont rendues sur place avec leur guide spirituel et son assistant. Quelques mois plus tard, l'une des jeunes femmes ne pouvant plus cacher sa grossesse à ses parents, a déclaré à la Police qu'elle avait été violée par un inconnu pendant la retraite. Onze autres participantes, dont trois enceintes, ont alors déclaré à la Police qu'elles avaient aussi été violées par un inconnu pendant cette retraite, lequel serait entré furtivement par les fenêtres des maisonnettes où elles dormaient. Après une investigation soigneuse, les enquêteurs ont procédé à l'arrestation de Fawaad Hawaad Mawaad, un homme d'une vingtaine d'années et originaire du Maroc.

Le procès suivait son cours, et les médias s'y intéressaient avec raison, compte tenu de la nature du crime et du grand nombre de victimes. L'opinion se divisait en deux grandes tendances : d'un côté, la tendance islamophobe qui consistait à considérer l'accusé coupable avant l'issue du procès, simplement parce qu'appartenant à la communauté musulmane, on le croyait capable de tout envers les femmes ; de l'autre côté, la tendance charitable qui consistait à atténuer son crime, en disant qu'il ne peut pas être tenu responsable d'un acte qui découle de la culture musulmane, dont il est la première victime.

Mais voici ce qu'a déclaré un jour Fawaad Hawaad Mawaad, en sortant du Palais de justice.

(Jeune homme d'apparence maghrébine. Anormalement pâle et visiblement épuisé. Les policiers essaient de lui frayer un chemin à travers une horde de journalistes qui l'assaillent de questions.)

LE PREMIER JOURNALISTE

Monsieur Hawaad Mawaad, est-ce que vous êtes coupable ? Est-ce que c'est vous qui avez violé toutes ces jeunes femmes ?

FAWAAD HAWAAD MAWAAD

(Exaspéré et en jouant du coude.) Non !

LE DEUXIÈME JOURNALISTE

(En le pressant vivement.) Alors qui c'était, d'après vous, qui c'était, monsieur Hawaad Mawaad ? S'il vous plaît, répondez à ma question, monsieur Hawaad Mawaad !

FAWAAD HAWAAD MAWAAD

(Avec un sourire narquois.) Le Saint-Esprit ! C'était le Saint-Esprit !

(Court moment de stupéfaction des journalistes. Puis des cris d'indignation et des huées. S'ensuit une violente bousculade. Les policiers parviennent avec peine à faire entrer Fawaad Hawaad Mawaad dans le fourgon.)

VOIX OFF

La Cour a très bien compris que cette déclaration choquante ne montrait pas seulement le mépris de Fawaad Hawaad Mawaad pour le christianisme et les chrétiens, mais révélait aussi les motifs religieux de ce qui semblait être seulement un crime sexuel, aussi odieux puisse-t-il être. Le « violeur de la Communauté Judith Nazareth » a été condamné à 20 ans de prison pour viols en série et crime de haine.

Le bon Père Gabriel, bien que sensible à la colère légitime des membres de la communauté catholique, les a dissuadés de toutes représailles contre la communauté musulmane, et les a exhortés à pardonner, et même à prier pour le salut du violeur, comme leur devoir de chrétiens l'exigeait d'eux.

(Après un silence de quelques secondes.) Ce ne sont pas là des événements isolés. Et ils deviennent de plus en plus nombreux et fréquents. C'est pourquoi il faut faire quelque chose. L'Institut de Lutte contre l'Intolérance envers les Religions exhorte les autorités à prendre sur-le-champ des mesures non seulement pour punir sévèrement les auteurs de crimes de haine contre les religions, mais aussi pour prévenir ces crimes. Car il vaut toujours mieux prévenir que guérir. C'est pourquoi nous demandons aux autorités, afin de protéger les croyants contre ces crimes haineux, de punir sévèrement ceux qui se moquent avec mépris des croyances et des pratiques religieuses, et qui encouragent ou provoquent ainsi des actes violents envers les croyants. Cela est nécessaire dans un contexte où les tensions entre communautés sont déjà grandes, et où le vivre-ensemble est la condition d'existence de nos sociétés démocratiques, pluralistes et multiculturelles.

Décideurs, ayez le courage de faire ce qui s'impose ! L'Humanité et la Société vous en seront éternellement reconnaissantes ! N'attendez pas

qu'il soit trop tard !

(Musique dramatique. On voit se succéder rapidement, sous forme de mosaïque, les mêmes images qu'au début du documentaire : un cocktail Molotov lancé contre le mur d'une mosquée, un cimetière juif profané, une mare de sang au pied d'un autel chrétien, une tête de cochon déposée à l'entrée d'une mosquée, les bras tailladés d'un homme aux cheveux en boudins, les gesticulations d'une jeune fille voilée harcelée par un groupe d'hommes, la vitrine fracassée d'une épicerie halal, la façade d'une synagogue recouverte de graffitis antisémites, les murs intérieurs ensanglantés et troués de balles d'une mosquée, un supermarché kascher détruit par une explosion, etc.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Voilà un documentaire qui donne à réfléchir, Marie-Josée.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Espérons que les moqueurs réfléchiront et qu'ils tâcheront de garder leurs mauvaises plaisanteries pour eux, Tom.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Ce sont là des vœux pieux, Marie-Josée.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Alors espérons que nos décideurs sauront prendre les mesures nécessaires pour que les moqueurs fassent preuve de retenue dans leurs propos sur les religions.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Voilà qui est déjà plus raisonnable.

LA POLITIQUE-ACCUSATRICE

Je remercie l'Institut de nous avoir fourni gratuitement ce documentaire très instructif, et les Médias de l'avoir diffusé.

(À la Moquerie-Accusée.) Accusée, avez-vous quelque chose à dire pour votre défense ? *(Elle remarque que l'Accusée rit silencieusement.)* Vous avez le culot de trouver ça comique ? On verra bien qui rira le dernier, comme vous l'a déjà dit mon estimé collègue.

(Le discours qu'on a préparé pour elle à la main, elle se tourne vers les restes de la Foule en fronçant du sourcil. Le Travail-Accusateur ne lui laisse pas le temps de commencer. Il lève au-dessus de sa tête son bras gauche, et frappe de son index le cadran de sa montre-bracelet. La Politique-Accusatrice pousse un soupir de déception, plie son discours et le remet dans sa poche. Elle se retourne vers les Juges.)

Mesdames et messieurs les Juges, après avoir entendu le témoignage de la Religion-Victime et regardé le documentaire de l'Institut – auxquels l'Accusée n'a pas réussi à opposer une défense solide –, vous devez inmanquablement conclure que l'Accusée en question est coupable :

- d'avoir commis et de continuer de commettre effrontément des crimes contre la paix, en alimentant par ses moqueries les sentiments antisémites, islamophobes et misochrétiens, de même que les tensions entre les différentes religions, en elles-mêmes pacifiques et tolérantes ;
- d'avoir commis et de continuer de commettre insolemment des crimes contre la démocratie, en ridiculisant les convictions profondes des croyants, qui sont des citoyens égaux aux citoyens non croyants, et qui méritent d'être respectés au même titre que ces derniers ;
- de porter atteinte à la réputation de la Religion-Victime, en lui attribuant injustement la responsabilité des tensions religieuses et des actes violents ayant pour cause le mépris et la haine pour l'Autre qu'elle cultive grâce à ses moqueries ;
- et de représenter un grave danger pour nos sociétés démocratiques et tolérantes, garantes de la liberté et de l'égalité de tous les hommes.

(Avec emphase.) Mesdames et messieurs les Juges, je me fie à votre bon sens et à votre amour des valeurs démocratiques pour punir comme il se doit l'Accusée, et l'empêcher de causer des torts irréparables à l'Humanité et à la Démocratie.

(Après s'être retournée vers ses collègues Accusateurs.) Je cède la parole à monsieur le Travail-Accusateur, afin qu'il poursuive l'interrogatoire de madame la Religion-Victime.

(Les pas de la Politique-Accusatrice et du Travail-Accusateur raisonnent sur le plancher de marbre, alors que l'une regagne sa place et que l'autre s'avance vers la barre des témoins.)

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

Madame la Religion-Victime, je tiens d'abord à vous assurer publiquement de mon soutien moral : les torts que vous a faits l'Accusée sont parfaitement inadmissibles.

LA SUPERSTITION-VICTIME

Vous êtes bien bon, monsieur le Travail-Accusateur. Cela réchauffe le cœur de la vieille femme martyrisée que je suis devenue.

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

Il n'y a pas de quoi.

Madame la Religion-Victime, croyez-vous que les graves problèmes sociaux mis en évidence par vos réponses aux questions de ma collègue la Politique-Accusatrice, sont observables plus particulièrement dans les milieux de travail ? D'après vous, peuvent-ils nuire à la relance de l'économie et à la compétitivité de nos entreprises sur le marché international ?

LA SUPERSTITION-VICTIME

Oh, cela est certain, monsieur le Travail-Accusateur.

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

Veillez nous expliquer comme cela se passe, s'il vous plaît.

LA SUPERSTITION-VICTIME

Ah, monsieur le Travail-Accusateur, c'est que la vie n'est pas facile pour mes fidèles ! Les moqueries dirigées contre moi ayant pour principal effet qu'on ne considère plus comme sacrées les croyances et les pratiques religieuses, on omet ou on refuse même de tenir compte d'elles dans beaucoup de milieux de travail. On demandera par exemple aux femmes musulmanes de ne pas porter de foulard quand elles travaillent avec le public ou quand elles représentent l'État. Comme si une femme musulmane ne pouvait pas porter un petit foulard de rien du tout avec le

reste de son uniforme, et très bien faire son travail de policière. Car elle peut très bien représenter à la fois sa communauté dans le corps policier, et l'État en tant que policière. Cela est tout à fait compatible. Mais un peu partout dans les pays occidentaux, on ne veut rien entendre, et l'idée d'une policière musulmane portant un foulard au travail fait rire les moqueurs. Ce n'est pas seulement de la discrimination à l'embauche envers les femmes musulmanes. C'est aussi faire un grave tort à la société, qu'on prive d'une policière intègre et professionnelle. La femme musulmane qui refuse de devenir policière parce qu'on lui empêche de porter un foulard quand elle est en fonction, montre qu'elle a des principes auxquels elle tient et qu'elle refuse de délaïsser même si elle pourrait avoir un intérêt économique à le faire. Elle montre aussi qu'elle a un fort sentiment d'appartenance à sa communauté culturelle. On devrait en conclure qu'elle ferait une excellente policière : elle ferait preuve de la même intégrité quant à l'application de la loi, elle serait incorruptible, et elle éprouverait un fort sentiment d'appartenance au corps policier. Que demander de plus ?

On reproche aux femmes musulmanes de mal s'intégrer à leur société d'accueil et au marché du travail. En fait, on les repousse en refusant de reconnaître ce qu'elles considèrent comme vraiment important, comme constitutif de leur identité, comme faisant partie de leurs convictions profondes, même quand leur identité et leurs convictions sont tout à fait compatibles avec la profession qu'elles désirent exercer. C'est de la discrimination institutionnalisée dont sont victimes ces femmes !

Au lieu de les plaindre, les moqueurs ricanent de plus belle quand on leur explique cela ! Ils réussissent même à faire rire ceux qui, normalement, prennent au sérieux ce qu'il faut prendre au sérieux. Pourtant, qu'est-ce que c'est qu'un moqueur, hein ? Un traître qu'on n'appelle pas par son nom, voilà tout ! Car il ne dénigre pas seulement la religion des « autres », mais aussi celle des siens et donc la sienne. Il tourne en dérision ses racines et son identité. Il rompt avec sa communauté et ses valeurs. Comment croire qu'il ne pourrait pas faire la même chose s'il devenait policier : avec les lois qu'il doit appliquer, avec le corps policier auquel il appartient, avec les principes de sa profession ? Et qu'en serait-il s'il devenait avocat ou juge, ou bien fonctionnaire ou professeur ? Et pourtant on ne fait rien pour exclure les moqueurs de ces professions, alors qu'on discrimine les femmes musulmanes ! C'est parfaitement injuste ! Et c'est toute la société qui en paie le prix !

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

Je suis certain que madame la Politique-Juge a écouté avec grand intérêt ce que vous venez de nous révéler.

Pour ma part, j'aimerais savoir si la discrimination – à l'embauche ou même par la suite – dont vous venez de parler se produit aussi dans le

secteur privé, et si elle y entrave les efforts d'autres personnes que les femmes musulmanes pour devenir des travailleurs contribuant pleinement à la prospérité de la société.

LA SUPERSTITION-VICTIME

Cela arrive constamment à des croyants de toutes les religions, et plus particulièrement à ceux qui appartiennent à des communautés minoritaires ! On ne se montre pas assez compréhensif envers un musulman dont les performances professionnelles se détériorent légèrement pendant le ramadan. On refuse un emploi dans un magasin parce qu'un Juif pratiquant ne veut pas travailler pendant le sabbat. On ne se donne pas la peine de modifier les horaires de travail des autres employés pour qu'un catholique puisse assister à la messe dominicale, très importante pour lui. Tous ces croyants, et bien d'autres encore, sont discriminés dans les milieux de travail. Il en irait autrement si, au lieu de se moquer des croyances et des pratiques religieuses, on leur accordait le respect qu'elles méritent.

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

Et pensez-vous que ce sont les employeurs qui, finalement, sont pénalisés par les moqueries visant les croyances et les pratiques religieuses, et les formes de discrimination qui en découlent ? Peut-on même affirmer qu'eux aussi, ce sont des victimes ? En effet, ça serait beaucoup plus facile pour eux d'accommoder leurs employés croyants si on ne se moquait pas des religions et si on lui accordait l'importance qu'elle mérite. Ils pourraient beaucoup plus facilement réarranger les horaires de travail pour profiter des bons et loyaux services d'employés croyants. Au lieu de réagir par des moqueries acerbes visant les employés croyants et pratiquants, au lieu de se plaindre d'un supposé traitement de faveur, et au lieu de réclamer qu'on prenne en considération leurs moindres petits caprices, les employés non croyants ou non pratiquants se réjouiraient de travailler pour des entreprises accueillantes et tolérantes, et accepteraient qu'on fasse quelques petits changements à leur horaire de travail pour que les convictions profondes de leurs collègues soient respectées.

LA SUPERSTITION-VICTIME

Oui, c'est ça, exactement !

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

Et que pensez-vous des problèmes de gestion des ressources humaines causés par la Moquerie ? Les pressions dont sont souvent victimes les membres des différentes communautés en raison des moqueries peuvent-elles avoir des effets nuisibles à l'intérieur des équipes de travail ?

LA SUPERSTITION-VICTIME

Vous le savez aussi bien que moi : cela arrive très, très, très souvent. Ça complique beaucoup le travail des gestionnaires, des coordonnateurs et des chefs d'équipe. Je ne voudrais pas être à leur place.

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

Je vous confirme que ce n'est pas une partie de plaisir, et que c'est même très ardu. Mais continuez à répondre à la question : le Tribunal vous écoute.

LA SUPERSTITION-VICTIME

Dans un contexte où on respecte de moins en moins les religions, et où elles deviennent de plus en plus un objet de dérision, les employés qui montrent leur foi par des pratiques religieuses, ou encore par des symboles visibles, ne manquent pas d'être la cible des moqueries de certains de leurs collègues. Ces moqueurs sont généralement des personnes peu courtoises, même impolies, qui prennent un malin plaisir à blesser ceux de leurs collègues qui ont des croyances et des pratiques religieuses qu'ils ne partagent pas. Il peut aussi bien s'agir de non-croyants que de croyants dogmatiques et intolérants d'une autre religion, qui – je le répète – ont perdu la véritable signification de la religion et que je renie et condamne. Il n'y a d'ailleurs qu'une différence de degré entre ces deux sortes de moqueurs : les moqueurs qui sont des croyants dogmatiques et intolérants méprisent ceux qui ne pratiquent pas la même religion qu'eux, alors que les moqueurs non croyants méprisent tous ceux qui pratiquent une religion. C'est pourquoi la deuxième catégorie génère plus de problèmes dans une équipe de travail ou même dans l'ensemble d'une grande entreprise. Dans un contexte où les milieux de travail sont de plus en plus pluralistes et multiculturels, ils peuvent devenir très nuisibles pour leurs collègues, leurs supérieurs et leurs employeurs. Ils peuvent provoquer de graves querelles à l'intérieur des entreprises, y rendre l'air irrespirable et contraindre des employés croyants compétents et assidus à donner leur démission ou à chercher un autre emploi.

Le travail serait beaucoup plus productif et beaucoup plus rentable si on n'avait jamais affaire à des employés moqueurs, si au contraire chaque employé se montrait respectueux envers les convictions profondes de tous

ses collègues. Alors chacun pourrait s'accomplir pleinement par le travail bien fait, comme il a le droit le faire.

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

Iriez-vous jusqu'à affirmer que les employés moqueurs servent mal les intérêts de leurs employeurs et de la collectivité en provoquant leurs collègues croyants et en les empêchant de bien travailler ?

LA SUPERSTITION-VICTIME

Sans hésiter ! Ce ne sont pas seulement les croyants qui sont les victimes des moqueries de leurs collègues moqueurs, ce sont leurs autres collègues, leurs employeurs, leurs supérieurs, les entreprises dans leur ensemble, et toute la collectivité qui profite des richesses qu'elles produisent ! Nous sommes tous les victimes de la Moquerie, même les moqueurs qui se nuisent à eux-mêmes, en tant que membres de la collectivité. C'est nous tous qui devons payer le prix des moqueries déplacées de la Moquerie !

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

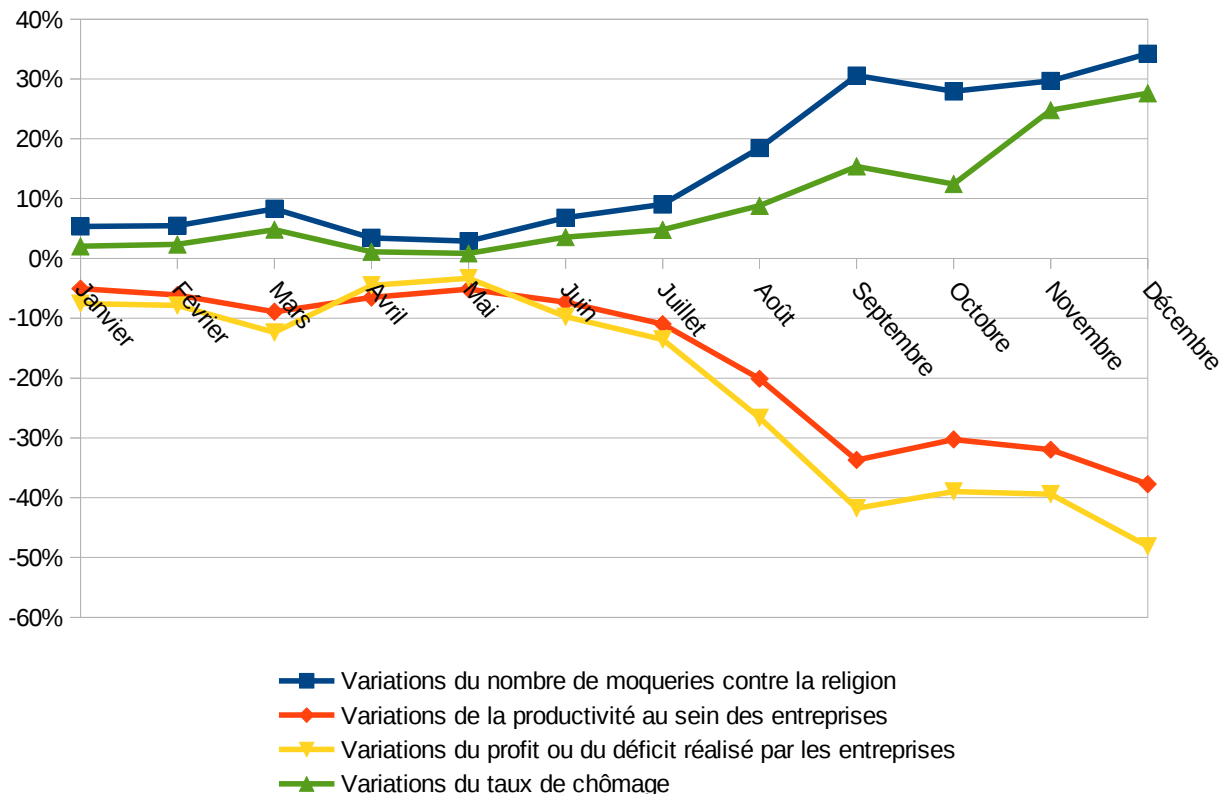
(Avec un sourire en coin.) Je vous remercie d'avoir répondu si bien à toutes mes questions.

(À la Moquerie-Accusée.) Accusée, j'espère que vous comprenez dans quelle situation critique vous vous trouvez maintenant. Avez-vous quelque chose à dire après avoir entendu le témoignage de la Religion-Victime ? *(Après avoir remarqué les yeux rieurs de la Moquerie-Accusée.)* Vous continuez à vous moquer ? Tant pis pour vous. Vous ne perdez rien pour attendre. Vous verrez qu'on ne plaisante pas impunément avec moi.

(Après s'être retourné vers les Juges.) Avant de conclure cet interrogatoire, je prie mesdames et messieurs les Juges de bien vouloir prendre connaissance des résultats d'une autre étude de l'Institut de Lutte contre l'Intolérance envers les Religions, réalisée en collaboration avec le Consortium des Employeurs Sans Frontières.

(Un graphique apparaît sur tous les écrans géants.)

Graphique comparatif des variations du nombre de moqueries contre la religion, de la productivité au sein des entreprises, du profit ou du déficit réalisé par elles et du taux de chômage dans le district administratif 35697-BZ01 au cours de l'année 202X



Cette étude, réalisée l'année dernière dans 150 entreprises du district administratif 35697-BZ01, a permis d'établir une forte corrélation entre les variations du nombre de moqueries contre la religion déclarées au patronat, et les variations de productivité au sein de ces mêmes entreprises. Nous pouvons donc en conclure que le nombre de moqueries visant la religion sont un facteur influant directement sur la productivité des entreprises, laquelle est un facteur influant directement sur les profits ou les déficits faits par ces entreprises, lesquels sont un facteur influant directement sur le taux de chômage. Bref, il a été démontré que le nombre de moqueries contre la religion est un facteur influant indirectement sur le taux de chômage, c'est-à-dire par l'intermédiaire de facteurs influant directement les uns sur les autres. *(En pointant le graphique.)* Voyez vous-mêmes : les « chiffres » et les courbes parlent d'eux-mêmes.

Je rappelle aux Juges, qu'en raison du taux de natalité trop faible pour fournir à lui seul les employés dont ont besoin les marchés du travail occidentaux, il est nécessaire de faire venir des travailleurs de l'étranger, surtout dans la mauvaise conjoncture économique actuelle. Cela découle directement des choix de vie des travailleurs occidentaux, comme

l'obligation de faire preuve d'ouverture et de tolérance à l'égard de ces travailleurs immigrants. Se moquer de la religion de ces travailleurs, c'est s'en prendre à ceux qui ont quitté leur pays pour venir prêter main-forte à la main-d'œuvre locale et empêcher l'économie nationale de décliner. Il est à craindre que si ces moqueries continuent à se multiplier, la main-d'œuvre étrangère non seulement refusera de venir s'établir chez nous, mais retournera chez elle. Les entreprises nationales et internationales s'établiront alors à l'étranger pour pouvoir profiter du travail de cette main-d'œuvre. Cela aurait bien entendu des conséquences catastrophiques pour notre économie et pour toute la collectivité.

Je signale aussi aux Juges qu'il est important de tirer des leçons de l'Histoire, afin de ne pas répéter les mêmes erreurs, et d'éviter que les mêmes catastrophes ne se reproduisent. Si nous laissons l'Accusée se moquer impunément de la religion des travailleurs immigrants – au travail ou ailleurs –, nous nous enfoncerons inévitablement dans une spirale descendante dont il sera très difficile de sortir, et dont les conséquences seront nécessairement désastreuses. Plus les moqueries contre la religion de ces travailleurs deviennent fréquentes, plus la productivité au sein des entreprises diminue, plus leur profit diminue ou leur déficit augmente, plus le taux de chômage augmente, plus on cherche un bouc-émissaire, plus on hait et se moque des immigrants, plus la productivité au sein des entreprises diminue, etc. Il est par conséquent évident que l'Accusée s'efforce de provoquer volontairement une situation semblable à celle qui existait en Allemagne, avant la prise de pouvoir par Hitler et la Deuxième Guerre mondiale, le tout afin de provoquer un holocauste de la même espèce, mais plus généralisée en ce qu'il ne viserait pas seulement les Juifs.

(Grandiloquent.) J'en appelle à l'amour de l'Humanité des Juges pour arrêter les sombres desseins de l'Accusée pendant qu'il en est encore temps ! Juges, n'attendez pas qu'il soit trop tard ! Faites quelque chose pour mettre fin dès maintenant à toutes ces moqueries qui rongent nos sociétés, qui constituent une menace pour l'économie, qui sont favorables à la montée du nationalisme, du populisme et de l'idéologie néonazie, et qui tôt ou tard provoqueront un nouvel holocauste et une nouvelle guerre mondiale !

(La Moquerie-Accusée se tord de rire, dans la mesure où cela lui est encore possible. L'Humanisme-Président-du-Tribunal devient rouge de colère. La Sécurité-aux-bras-innombrables s'en aperçoit. Un « taser » à chaque main, elle électrocute la Moquerie-Accusée, qui en gigote de plus belle.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Indigné.) Regardez comment l'Accusée se tord de rire, alors qu'il s'agit de destin de l'Humanité. Elle ne respecte donc rien !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Encore plus indignée.) Inadmissible ! Impardonnable ! Inhumain ! Abominable ! Monstrueux !

(La Sécurité-aux-bras-innombrables met fin aux électrochocs. Des corps de la Moquerie-Accusée – tous crispés dans des positions saugrenues, et secoués sporadiquement par des spasmes – émane une épaisse fumée.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Que ceux de nos téléspectateurs qui douteraient encore de la nature diabolique de l'Accusée remarquent à quel point elle a le diable au corps.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(En remettant son masque à gaz.) Je signale aussi à nos téléspectateurs qu'il émane aussi d'elle une épaisse fumée noire et une forte odeur de soufre. *(Bref toussotement.)* C'est parfaitement irrespirable ! Pouah !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(En remettant son masque à gaz, après avoir toussoté.) Comme on dit, il n'y a jamais de fumée sans feu.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

Comme l'Accusée a enfin fini de rire, veuillez conclure votre interrogatoire, monsieur le Travail-Accusateur.

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

(Après s'être retourné vers les Juges.) Mesdames et messieurs les Juges, après avoir entendu le témoignage de la Religion-Victime et pris connaissance des statistiques fournies par l'Institut de Lutte contre l'Intolérance envers les Religions et le Consortium des Employeurs Sans Frontières – auxquels l'Accusée n'a rien réussi à opposer de solide –,

vous devez indiscutablement conclure que l'Accusée en question est coupable :

- d'avoir commis un crime contre l'Humanité en privant des croyants de leur droit au travail et la collectivité des fruits de leur travail ;
- d'avoir commis un crime de paix consistant à avoir privé de moyens de subsistance des employés ou des candidats croyants ;
- d'avoir commis un crime contre la Prospérité, la Démocratie et la Paix en complotant pour dégrader la situation économique et empêcher toute relance économique, pour favoriser la montée du populisme et l'idéologie néonazie, et pour provoquer des génocides et une nouvelle guerre à l'échelle mondiale ;
- et d'avoir l'intention de prendre une part active dans les crimes de génocide et de guerre à venir.

(Ton solennel.) Mesdames et messieurs les Juges, je me fie à votre intégrité morale, ainsi qu'au grand cas que vous faites du bonheur et de la prospérité de l'Humanité, pour châtier comme il se doit l'Accusée, et l'empêcher de causer des torts irréparables à l'Humanité, à la Paix et à l'Économie.

(Après s'être retourné vers ses collègues Accusateurs.) Je cède la parole à monsieur l'Humanisme-Accusateur, pour qu'il commence l'interrogatoire de la prochaine Divinité-Victime qu'il jugera bon d'appeler à la barre des témoins.

(Content de lui, le Travail-Accusateur regagne prestement sa place. La Religion-Victime essaie d'en faire autant. S'appuyant sur sa canne d'une main tremblante, les jambes flageolantes, elle fait quelques petits pas, jusqu'à ce que l'Humanisme-Accusateur lui offre gentiment de s'appuyer sur son bras et de la raccompagner à sa place. Ceci fait, il revient au milieu de la salle d'audience, avec un sourire d'autosatisfaction.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

J'appelle à la barre des témoins madame la Famille-Victime.

(La Famille-Victime – enceinte, le visage meurtri et d'énormes lunettes fumées dissimulant ses yeux larmoyants – se dirige en grimaçant vers la barre des témoins. Elle porte dans ses bras une maman enceinte, au visage tuméfié et aux bras couverts d'ecchymoses. Chaque pas semble lui causer une douleur indicible. L'Humanisme-Accusateur lui propose galamment de s'appuyer sur son bras, ce qu'elle refuse vivement. Il lui propose de porter la maman à sa place, ce qu'elle refuse tout aussi

vivement. Elle grimace de plus belle en continuant de se diriger vers la barre de témoins. À peine s'est-elle assise qu'elle enlève ses lunettes. Aussitôt les écrans géants montrent aux restes de la Foule, en plan rapproché, son œil au beurre noir, son nez boursouflé et sa lèvre supérieure fendue. Elle sort de son sac à main un mouchoir tout souillé de taches rouges pour essuyer le sang qui coule encore de ses narines. Murmures unanimes d'indignation des restes de la Foule, des avatars de Médias, des Divinités-Victimes, des Divinités-Accusatrices, des Divinités-Juges et de l'Humanisme-Président-du Tribunal.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Indignée.) On ne peut pas laisser en liberté celui, ou plutôt celle qui a fait « ça » à la Famille-Victime !

(Murmures d'approbation des restes de la Foule.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Ce monstre – qui a osé battre une femme enceinte – est un véritable danger pour la Société !

(Murmures d'approbation des restes de la Foule.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(En regardant avec stupéfaction les blessures de la Famille-Victime.) Oh, madame la Famille-Victime, je vous en implore : dites immédiatement au Tribunal qui vous a mis dans cet état lamentable ! *(Il remarque que la Famille-Victime regarde craintivement dans la direction de l'Accusée.)* N'ayez pas peur : elle ne peut plus vous faire de mal. Vous pouvez parler librement.

LA FAMILLE-VICTIME

(Avec un signe de tête dans la direction de la Moquerie-Accusée.) C'est elle.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Avec insistance.) Veuillez nommer celle qui vous a battue, madame la Famille-Victime.

LA FAMILLE-VICTIME

C'est la Moquerie-Accusée qui m'a battue. Mais elle ne m'a pas seulement battue.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Qu'est-ce que vous voulez dire exactement ?

LA FAMILLE-VICTIME

(Regard haineux dans la direction de la Moquerie-Accusée.) Elle m'a aussi violée ! C'est d'elle que je suis enceinte !

(Murmures unanimes de stupéfaction indignée des restes de la Foule, des avatars de Médias, des Divinités-Victimes, des Divinités-Accusatrices, des Divinités-Juges et de l'Humanisme-Président-du Tribunal. L'idée d'un tel viol fait grimacer de dégoût la Moquerie-Accusée.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Tout abasourdi.) Mais comment est-ce possible ? L'Accusée est une femme depuis qu'elle a changé de sexe, il y a déjà de cela des siècles et des siècles ! Vous parlez sans doute de manière figurée. Vous voulez certainement dire qu'elle a pénétré de force dans le sanctuaire sacré du domicile familial, et qu'elle y a perverti le fruit de vos entrailles.

LA FAMILLE-VICTIME

(Regard hargneux dans la direction de la Moquerie-Accusée.) Elle a fait tout ce que vous dites. Mais elle m'a aussi violée au sens propre. Je croyais moi aussi que c'était impossible, mais j'ai appris à mes dépens qu'elle a conservé – hum ! – certains attributs du sexe masculin. Si j'avais su, je me serais méfiée, j'aurais été plus prudente. Mais comment aurais-je pu deviner ?

(Murmures unanimes d'indignation stupéfaite des restes de la Foule, des avatars de Médias, des Divinités-Victimes, des Divinités-Accusatrices, des Divinités-Juges et de l'Humanisme-Président-du Tribunal. L'idée d'un tel viol fait rire silencieusement la Moquerie-Accusée.)

LA SÉCURITÉ-AUX-YEUX-QUI-NE DORMENT-JAMAIS

(À l'Humanisme-Accusateur, après avoir bondi de sa place.) Avec votre permission, j'aimerais remettre aux Médias, pour diffusion immédiate, une preuve vidéo du viol de la Famille-Victime par l'Accusée.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Faites donc. Quand on porte des accusations aussi graves, on doit fournir toutes les preuves possibles pour qu'aucun doute raisonnable ne demeure.

(La Sécurité-aux-yeux-qui-ne-dorment-jamais donne au premier avatar des Médias une clé USB, qu'il remet à son tour à un technicien. Quelques secondes plus tard, l'enregistrement vidéo provenant d'une caméra de surveillance est diffusé sur les écrans géants. Par une nuit d'hiver, un coin de rue dans un quartier résidentiel de classe moyenne-élevée. Les maisons sont illuminées par des lumières de Noël.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

D'après les informations que nous a gracieusement fournies madame la Sécurité-aux-yeux-qui-ne-dorment-jamais, cette séquence vidéo a été enregistrée par une caméra de surveillance se trouvant à l'intersection de l'avenue du Dévouement-Désintéressé et de la rue de la Maternité.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Nos téléspectateurs, en regardant au coin inférieur droit, peuvent voir que cet enregistrement a été tourné le 24 décembre de l'an dernier, à partir 23 h 45 et 39 secondes.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

De l'autre côté de la rue qui apparaît au premier plan, on peut apercevoir le domicile de madame la Famille-Victime. C'est la maison située juste au coin de la rue et de l'avenue.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Je demande à nos téléspectateurs de regarder attentivement dans l'arbre – évidemment dégarni de son feuillage à cette période de l'année –

qui se trouve à gauche de la porte d'entrée. N'aperçoivent-ils pas la Moquerie-Accusée ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Excité.) Oui, tu as raison, Marie-Josée ! Je reconnais facilement sa silhouette ! Je reconnais son bonnet !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Et moi j'entends les grelots de son costume ! C'est elle, c'est elle, Tom !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Oh, as-tu vu, Marie-Josée ? Elle a bondi sur le toit !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Et maintenant elle entre dans la cheminée. La voilà disparue !

(La séquence vidéo joue en accéléré jusqu'à 23 h 52 et 27 secondes. La silhouette réapparaît sur le toit.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

La voilà qui est ressortie de la cheminée, Marie-Josée.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Et maintenant elle a sauté une branche et elle descend de l'arbre.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

C'est fini. Elle a disparu en passant à travers la haie.

(La vidéo s'arrête très exactement à 23 h 54 et 18 secondes.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Elle a fait ça vite !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

On voit qu'elle a l'habitude !

(Hurlements furieux des restes de la Foule : « Qu'on lui coupe le zizi ! Qu'on la pende par les couilles ! »)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(À la Famille-Victime.) Pouvez-vous nous dire depuis combien de semaines vous êtes enceinte ?

LA FAMILLE-VICTIME

Vingt-deux semaines exactement, monsieur l'Humanisme-Accusateur.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Affirmatif.) Donc le moment de la conception concorde très exactement avec l'entrée par effraction de l'Accusée chez vous. Il n'y a plus de doute à y avoir. C'est d'autant plus odieux qu'elle a osé passer à l'acte la veille de Noël ! Il n'y a vraiment rien de sacré pour elle !

(Après une courte pause.) Et vous avez décidé de ne pas vous faire avorter et de garder l'enfant ?

LA FAMILLE-VICTIME

(Émue par sa propre force morale.) L'enfant à naître n'a rien fait. Il n'est pas coupable. Il est innocent des fautes de son père. Il a droit à la vie. Mais je ne vous cache pas qu'en raison de ses origines, j'ai peur qu'il se retourne contre moi, qu'il me trahisse quand il sera devenu grand, malgré tout ce que j'aurai fait pour lui. Mais je suis prête à courir le risque : je veux lui donner sa chance, je veux lui donner la vie ! *(En pointant son cœur avec son index droit.)* Je suis comme ça, moi !

(Exclamations unanimes d'admiration sans borne des restes de la Foule, des avatars de Médias, des Divinités-Victimes, des Divinités-

Accusatrices, des Divinités-Juges et de l'Humanisme-Président-du Tribunal.)

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

(En essuyant une larme.) Ce sont des actes comme le vôtre qui me redonnent foi en l'Humanité dans les heures les plus sombres, quand je suis sur le point de m'abandonner au découragement et au cynisme. Vous avez été violentée, vous avez été bafouée, vous avez été outragée, vous avez été violée, et vous trouvez encore la force d'accomplir un acte de dévouement désintéressé !

En mon nom et aussi en celui du Tribunal et de l'Humanité tout entière, je tiens à vous exprimer toute notre gratitude et toute notre admiration pour cette belle leçon de courage et de sacrifice de soi !

(En se retournant brusquement vers la Moquerie-Accusée et en pointant vers elle un index accusateur.) Quant à vous, vous ne perdez rien pour attendre ! Vous allez voir !

(De sa main droite, il donne un violent coup de poing contre la balustrade de sa chaire. Toute la salle d'audience tremble. Rugissements des restes de la Foule, qui préparent leurs hachoirs à viande, leurs crochets à boucherie et leurs fils de fer. L'Humanisme-Président-du-Tribunal se ressaisit aussitôt et affecte une allure calme et digne. La Famille-Victime rougit de contentement. La Moquerie-Accusée ne bronche pas.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(La voix tremblante d'émotion.) Oh, que c'est beau, que c'est touchant ! Tu sais bien, Marie-Josée – depuis le temps que tu me connais – que je ne suis pas facile à émouvoir ! Mais vraiment, cette fois-ci, j'en ai la larme à l'œil ! Sniff, sniff, sniff !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Avec enthousiasme.) Oh, je sens la même chose que toi, Tom ! C'est de l'héroïsme, rien de moins ! Sniff, sniff, sniff !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(À la Famille-Victime.) Je ne peux que remarquer les meurtrissures de la maman que vous portez sur vos genoux. Rassurez-moi : l'Accusée n'a

tout de même pas maltraité et (à mi-voix) violé les mamans par la même occasion ? Elle n'aurait pas osé, tout de même ?

LA FAMILLE-VICTIME

(Avec dignité.) Vous savez, monsieur l'Humanisme-Accusateur, qu'en me violant, l'Accusée a porté atteinte à la dignité de la Femme. Ce sont toutes les femmes qu'on a battues et violées en même temps que moi. Je n'ai d'ailleurs d'autre corps que le leur.

LA MAMAN-ASSISE-SUR-LES-GENOUX-DE-LA-FAMILLE-VICTIME

(En geignant.) Moi aussi, j'ai été violée, maman ?

LA FAMILLE-VICTIME

Hélas, ma petite chérie, c'est vrai. Tu es maintenant assez grande pour que ta Maman te dise la vérité. Tu as été violée. Toutes les mamans ont été violées.

LA MAMAN-ASSISE-SUR-LES-GENOUX-DE-LA-FAMILLE-VICTIME

C'est pas juste ! C'est pas juste ! Bouhouhouhou ! Méchante Moquerie ! Bouhouhouhouhou ! Bouhouhouhouhouhouhouhouhouhou !

LA FAMILLE-VICTIME

(En la berçant pour la consoler.) Il te faut être forte ma petite. Maman aussi doit être forte. Ce n'est pas facile, ta Maman le sait. Mais ta Maman sait que tu es une grande fille...

LA MAMAN-ASSISE-SUR-LES-GENOUX-DE-LA-FAMILLE-VICTIME

(Pleurant de plus belle, après s'être fait sournoisement pincer une fesse par la Famille-Victime.) Bouhouhouhouhouhouhouhouhouhou ! Bouhouhouhouhouhouhouhouhouhou ! Bouhouhouhouhouhouhouhouhouhou !

(Les mamans-assises-sur-les-genoux-de-la-Famille-Accusatrice-et-de-la-Famille-Juge commencent elles aussi à brailler.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

C'est à en vomir !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

L'Accusée est vraiment une belle dégueulasse !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Un beau dégueulasse, Marie-Josée !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

L'Accusée est vraiment un beau dégueulasse, je veux dire !

(Remarquant que la maman qui est assise sur ses genoux est déjà presque à bout de souffle et de larmes, la Famille-Victime lui pince l'autre fesse.)

LA MAMAN-ASSISE-SUR-LES-GENOUX-DE-LA-FAMILLE-VICTIME

Bouboubouhouhoubouhoubouhou ! Boubouhoubouhoubouhou !
Boubouhoubouhoubouhoubouhou ! Boubouhoubouhoubouhou !
Houboubouhoubouhoubouhoubouhoubouhoubobuboubouhoubou !

(Les mamans-assises-sur-les-genoux-de-la-Famille-Accusatrice-et-de-la Famille-Juge répondent aux pleurs de la maman-assises-sur-les-genoux-de-la-Famille-Victime, laquelle en fait autant.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(En frémissant d'indignation.) Que le Diable emporte l'Accusée !
Qu'elle brûle en enfer !

(Les restes de la Foule s'agitent de plus en plus, en scandant rageusement : « Coupons-lui le zizi ! Pendons-la par les couilles ! »)

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

(Avec fermeté.) Bien que je partage entièrement votre noble indignation, monsieur l'Humanisme-Accusateur, je vous recommande amicalement de faire preuve d'un peu plus de retenue. N'oubliez pas où vous vous trouvez. N'oubliez pas le rôle que vous avez à jouer. Et surtout n'oubliez pas que l'Accusée n'a pas encore été reconnue coupable par les Juges.

(Mine dépitée de la Famille-Victime. La maman-assise-sur-les-genoux-de-la-Famille-Victime continuant à pleurer à chaudes larmes, cette dernière la secoue violemment en lui disant que ça suffit et lui fourre une tétine dans la bouche. Stupéfaite, elle arrête de brailler immédiatement, de même que les deux autres mamans. Quant aux restes de la Foule, ils se calment quelque peu, en gardant à portée de la main leurs hachoirs à viande, leurs crochets à boucherie et leurs fils de fer.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Veillez m'excuser, monsieur le Président. Je me suis laissé emporter. Je vous promets que cela ne se reproduira pas.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

(Avec douceur.) Je ne vous en tiens pas rigueur. Cela peut arriver à tout le monde. Cela montre même quels nobles sentiments remplissent votre cœur.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Je vous remercie, monsieur le Président, de vous montrer si compréhensif à mon égard.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

Ne parlons plus de cet incident. Veuillez poursuivre l'interrogatoire de madame la Famille-Victime. Si je ne me trompe pas, vous ne lui avez pas encore posé toutes vos questions.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

En effet, monsieur le Président.

(À la Famille-Victime.) Passons maintenant à autre chose, madame. Vous avez déclaré, pendant l'instruction du Procès, que l'Accusée s'efforçait de vous prendre de force vos enfants qui ont déjà vu le jour, et de vous priver de ceux qui sont encore à naître. Pourriez-vous expliquer au Tribunal de quoi il s'agit exactement ?

LA FAMILLE-VICTIME

(Désemparée.) Vous n'ignorez pas la violente campagne de dénigrement que l'Accusée mène contre moi depuis déjà plusieurs années. Comme si ce n'était pas assez de me violer et de me faire porter bien malgré moi sa progéniture ! Mais non : elle tâche de rendre suspectes les nobles aspirations des mamans et des papas pour leurs enfants, de tourner en dérision les joies de la vie familiale, d'empoisonner les relations familiales, de peindre sous un jour particulièrement sombre et trompeur les obligations familiales, et de convaincre les mamans et les papas (effectifs ou potentiels) qu'ils font des sacrifices en vain, qu'ils nuisent à leurs enfants ainsi qu'à eux-mêmes, et qu'ils travaillent au malheur de l'Humanité ! Et j'en passe, et j'en passe !

L'Accusée pousse encore plus loin sa mauvaise farce : elle envisage même la possibilité de soustraire grandement les enfants à l'influence bénéfique de leurs parents aimants, pour confier leur éducation à l'État. Quel mauvais tour elle essaie de jouer aux êtres humains ! À la seule pensée qu'ils pourraient l'écouter, qu'ils pourraient tomber dans le panneau, j'en suffoque ! Je manque d'air !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Calmez-vous, madame la Famille-Victime. Nous n'en sommes pas là, heureusement. Tous les êtres humains, du moins ceux qui ont un cœur et qui ne sont pas des monstres – il en existe, hélas ! –, savent très bien que la famille constitue le fondement naturel de la société, que c'est un droit inaliénable de toutes les personnes humaines de pouvoir fonder une famille et d'élever leurs enfants comme ils l'entendent, et que la négation de ce droit constituerait une dangereuse dérive totalitaire et donc une grave menace pour la Démocratie et l'Humanité. Ce serait toute la Société, toute l'Humanité, qui s'en verraient déshumanisées, faute de place pour l'amour, la tendresse, la bienveillance et tous les sentiments humains les plus nobles, dont le lieu par excellence ne peut être que la famille. Heureusement cela ne risque pas d'arriver, en raison du bon sens et des bons sentiments partagés par la majorité de l'Humanité. Mais il n'en demeure pas moins vrai que le fait de chercher à influencer les êtres humains, pour les disposer à accepter ou à désirer cette dérive totalitaire, est tout à fait odieux et mérite donc d'être puni sévèrement. C'est une

question de principe. Et il vaut toujours mieux prévenir que guérir, comme on dit. Car on ne sait jamais ce qui peut se produire.

Vous n'avez donc rien à craindre, madame la Famille-Victime. Le Tribunal ne laissera pas vos enfants se détourner de vous et même vous abandonner, sous l'influence nocive de l'Accusée. Après tout ce que vous avez fait pour eux, cela serait proprement scandaleux.

LA FAMILLE-VICTIME

(En gesticulant.) Mais ce n'est pas assez, monsieur l'Humanisme-Accusateur ! Ça ne suffit pas, mais pas du tout ! Il ne s'agit pas seulement d'éviter le pire !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

J'avoue que je ne vous suis pas. Expliquez-vous.

LA FAMILLE-VICTIME

Vous savez que je ne suis plus celle que j'étais il y a seulement quelques générations. Avant il était normal d'avoir des familles nombreuses. On avait six, huit, dix, douze, quinze, dix-huit ou vingt enfants. La moitié mourait en bas âge, il est vrai. Mais on faisait du mieux qu'on pouvait avec les moyens qu'on avait. On avait de bonnes intentions, et ce sont justement les intentions qui comptent. Mais aujourd'hui rares sont les couples qui ont plus que deux ou trois enfants dans les sociétés occidentales. Souvent ils n'en ont qu'un, et parfois ils n'en ont pas du tout, par choix. Et puis il y a les célibataires, toujours plus nombreux, d'après les statistiques.

Jadis on se moquait des célibataires et surtout des vieilles filles qui ne voulaient pas se ranger, alors qu'aujourd'hui, c'est l'idée même d'avoir une famille nombreuse qui semble ridicule. On se moque de ceux qui ont cette idée et encore plus de ceux qui la mettent à exécution. Ils semblent fous aux yeux des moqueurs, c'est-à-dire tout droit sortis d'une autre époque.

Je ne suis pas conservatrice. Je sais bien qu'il faut vivre avec son temps et ne pas trop en demander. J'approuve que les femmes ne restent plus à la maison, qu'elles aient une carrière, etc. Mais il me semble que les célibataires et les couples pourraient tout de même faire un effort, et que la Moquerie pourrait faire sa part.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Perplexe.) Je ne vous suis toujours pas. Où voulez-vous en venir ? Qu'attendez-vous de l'Accusée ?

LA FAMILLE-VICTIME

(Compatissante.) Vous savez, ce n'est sa faute à elle, si la Moquerie-Accusée est devenue une mauvaise fille et une délinquante. J'ignore qui était sa maman, mais celle-ci ne l'a pas éduquée correctement, et surtout elle ne lui a pas donné tout l'amour dont elle avait besoin quand elle était toute petite. Ou bien c'est que son papa et sa maman ont divorcé quand elle était toute petite. Peut-être a-t-elle même été abandonnée par ses parents, peut-être est-elle orpheline, peut-être a-t-elle été adoptée, ce qui l'a profondément traumatisée. Peut-être a-t-elle été maltraitée et même battue par ses parents. Qui sait ? Mais une chose est certaine : ses troubles comportementaux sont dus à un manque d'amour et de stabilité quand elle était enfant.

Et vous voyez le résultat. C'est pour cette raison qu'elle tente de s'affirmer en refusant de s'intégrer à la société humaine et à la grande famille des Divinités bienveillantes. C'est pour cette raison qu'elle dénigre tout ce qu'elle n'a pas eu la chance d'avoir, c'est-à-dire une maman et une famille aimantes. Elle n'est pas vraiment responsable de ses actes. Il faut l'aider à surmonter ses traumatismes et ses problèmes d'intégration, en lui donnant l'occasion de redonner à la collectivité ce que celle-ci lui a généreusement donné ou laissé prendre.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Toujours perplexe.) Mettons. Et vous pensez à quoi exactement ?

LA FAMILLE-VICTIME

(Toujours compatissante.) Je voudrais qu'au lieu de se moquer des mamans et des papas qui se sacrifient pour le bien-être et l'avenir de leurs enfants, l'Accusée se moque plutôt des célibataires et des couples sans enfants. Cela s'est déjà fait il n'y a pas si longtemps, et ça peut se faire à nouveau. D'ailleurs, ça ne risque pas d'être difficile. L'Accusée n'aura qu'à peindre fidèlement ces personnes comme de grands enfants immatures, égoïstes et incapables de prendre leurs responsabilités. J'y vois une occasion de ramener l'Accusée sur la bonne voie et de la rééduquer, ce qui serait beaucoup plus utile pour la grande famille des Divinités bienveillantes et la collectivité que de simplement la punir.

Monsieur l'Humanisme-Accusateur, je vous demande d'intercéder pour moi auprès des Juges, afin qu'on mette sous ma tutelle l'Accusée, que je me chargerai de rééduquer et d'intégrer à la collectivité. Vous verrez, elle aura vite fait de devenir une bonne fille avec mon aide.

(Avec un sourire bienveillant.) Que pensez-vous de ma proposition, monsieur l'Humanisme-Accusateur ?

(La Moquerie-Accusée est secouée par un rire violent, bien que silencieux. Elle perd l'équilibre, tombe avec fracas du prie-dieu et se tord de rire sur le sol, jusqu'à ce que la Sécurité-aux-bras-innombrables ne la relève de force, après lui avoir administré moult taloches. Le courroux se peint sur le visage de la Famille-Victime et de l'Humanisme-Accusateur.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Furieux.) Ô Juges, voyez comment l'Accusée crache sur la main que lui tend généreusement la Famille-Victime, malgré tout le mal qu'elle lui a fait, et dont nous ne connaissons pour l'instant qu'une infime partie ! J'exige que ce nouveau crime de l'Accusée – qui aggrave tous ses autres crimes – ne demeure pas impuni, et qu'il soit sévèrement puni ! N'oubliez jamais, ô Juges, qu'elle est parfaitement irrécupérable ! Elle vient de nous en donner elle-même la preuve !

LE TRAVAIL-JUGE

(Glacial.) Les Juges prennent bonne note de ce nouveau crime de l'Accusée, et s'engagent à examiner tous ses autres crimes à la lumière de celui.

LA FAMILLE-VICTIME

(Avec véhémence.) Ô Juges, vous êtes témoins que j'ai tout fait, que j'ai tout essayé, pour en arriver à un arrangement avec l'Accusée ; et ce, malgré tout le tort, tout le mal qu'elle a pu me faire. Ce n'est pas ma faute si l'Accusée repousse ma proposition. Mais maintenant c'en est trop : on ne refuse pas impunément mon aide ! Je ne peux pas, mais absolument pas tolérer qu'on me bafoue une fois de plus, qu'on me crache littéralement au visage, surtout publiquement. J'ai fait tout ce que j'ai pu pour sauver l'Accusée, pour la ramener sur la bonne voie... Elle n'a rien voulu entendre, comme il fallait bien s'y attendre. J'ai été bien naïve d'essayer, d'y croire... *(Profond soupir de déception.)*

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

N'ayez crainte : le Tribunal ne vous en demande pas davantage. Vous êtes lavée de tout soupçon. Vous en avez déjà fait plus que ce qu'on pouvait humainement attendre de vous. Vous aussi, vous êtes humaine, voilà tout ! On ne peut quand même vous insulter indéfiniment. Cela a assez duré ! Tant pis pour l'Accusée !

LA FAMILLE-VICTIME

Je n'avais pas l'intention d'aller jusque-là. Mais puisqu'il le faut, puisqu'on ne me laisse pas le choix...

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

C'est ça, dites-nous tout. N'oubliez pas que, comme l'Accusée, vous êtes tenue de dire au Tribunal toute la vérité, et seulement la vérité. Ce n'est pas à vous de rendre justice, ce n'est pas à vous de décider pour quels crimes l'Accusée doit être punie, et pour quels crimes elle ne doit pas l'être !

LA FAMILLE-VICTIME

(Autre profond soupir de déception.) Maintenant je le vois bien : je me suis trompée du tout au tout sur le compte de l'Accusée. J'ai voulu voir en elle non pas une coupable, mais plutôt une pauvre et innocente victime, quelqu'un qui n'avait pas eu de chance, quoi ? Maintenant je vois clair : je sais qu'elle n'est pas gentille, je sais qu'elle est méchante, et donc qu'il faut la traiter en conséquence.

Le Tribunal me pardonnera-t-il d'avoir erré, d'avoir été victime de mon cœur trop bon, c'est-à-dire d'avoir essayé de protéger l'Accusée en gardant secrets certains de ses crimes ?

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

(Avec sévérité.) Le Tribunal pourrait vous punir sévèrement pour ce que vous venez d'avouer. Car on ne doit rien lui cacher !

(Plus doux.) Toutefois le Tribunal sait faire preuve de miséricorde. Il constate que vous aviez de bonnes intentions, que vous avez bon cœur ; et c'est tout ce qui compte. Le Tribunal vous sait même gré d'avoir tout avoué de votre propre initiative, sans qu'on n'ait à vous tirer les vers du nez, comme on dit.

(Avec fermeté.) Maintenant dites-nous tout. Ne nous cachez rien. N'épuisez pas la patience du Tribunal avec d'inutiles tergiversations, avec de vains scrupules, avec des hésitations qui n'ont pas lieu d'être. Le Tribunal vous écoute et vous remercie déjà pour votre collaboration. Alors parlez sans détour.

LA FAMILLE-VICTIME

(Humblement.) Je remercie le Tribunal et monsieur le Président pour leur bonté.

(Avec des yeux qui lancent des éclairs dans la direction de la Moquerie-Accusée, et en pointant vers elle un index accusateur.) J'accuse l'Accusée de détourner de moi, par ses incessantes et cinglantes moqueries, une partie toujours plus grande de mes enfants, qui autrement deviendraient autant de mamans et de papas, qui donneraient naissance à d'autres enfants, qui à leur tour deviendraient autant de mamans et de papas ; et ainsi de suite, indéfiniment. Bref, elle me prive non seulement de certains de mes enfants qui ont vu le jour, mais de leurs enfants, des enfants de leurs enfants, etc. Je réclame donc le respect inconditionnel de mon droit inaliénable de profiter pleinement des investissements d'argent, de temps, d'énergie et surtout d'amour que j'ai faits sans compter depuis la naissance de l'Humanité ! Je réclame qu'on empêche l'Accusée de corrompre mes enfants par des moqueries, en me dénigrant, en les encourageant à ne penser qu'à eux, à garder égoïstement et jalousement pour eux les fruits de mes investissements, sans les transmettre généreusement à une génération suivante, à laquelle ils ont pourtant le devoir de donner naissance, pour donner à autrui la vie qu'ils ont reçue gratuitement de moi.

Mais tout ça n'est rien, mais rien du tout, en comparaison du mal que l'Accusée fait à tous ces enfants qui ne naîtront jamais, à ces générations futures qui ne verront jamais le jour, et à l'Humanité qui se verra ultimement privée, appauvrie et vexée, en l'espace de quelques générations, de quelques milliards d'êtres humains. J'accuse donc l'Accusée de priver tous ces êtres humains – qui n'existeront pas par sa faute – de leur droit inaliénable et inconditionnel à la vie, tel qu'il est stipulé à l'article 3 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme. J'accuse donc l'Accusée de ne pas aimer l'Humanité, car si elle l'aimait, elle ne lui ferait pas un tort moral irréparable en la privant, à force de moqueries dont je suis la cible, de ces milliards d'êtres humains qui sont sa chair et son sang, et en lesquels s'incarne son esprit. Au contraire, cet amour inconditionnel de l'Humanité exigerait d'elle qu'elle fasse tout ce qui en est en son pouvoir pour qu'il y ait toujours plus d'êtres humains. Cela en dit long sur le compte de l'Accusée et sur les sentiments mauvais et immoraux qui couvent tout au fond de son cœur.

Je demande donc au Tribunal qu'il prenne instamment les mesures adéquates et appropriées pour empêcher l'Accusée de faire plus longtemps un tort moral et physique irréparable aux générations futures et à l'Humanité elle-même, lequel n'est rien de moins qu'un crime affreux et abominable contre le droit inaliénable et inconditionnel à la vie, et donc – par le fait même – contre l'Humanité. Je demande que justice soit rendue !

LES RESTES DE LA FOULE

(En brandissant leurs hachoirs à viande, leurs crochets à boucherie et leurs fils de fer, mais sans bouger de leurs places, puisque la Sécurité-aux-bras-innombrables pose sur eux un regard menaçant.) Justice ! Justice ! Nous demandons que justice soit enfin rendue !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

N'ayez crainte, bonnes gens : les Juges sauront satisfaire convenablement votre soif de justice. Ce pourquoi je prie ces derniers d'écouter attentivement ce que répondra la Famille-Victime à mes prochaines questions.

Madame la Famille-Victime, pourriez-vous nous dire plus exactement à qui s'adresse l'Accusée quand elle tente de dissuader les êtres humains de fonder une famille et d'avoir des enfants ? S'adresse-t-elle à tout le monde indistinctement ? Ou bien vise-t-elle certaines catégories de personnes en particulier ?

LA FAMILLE-VICTIME

Comme vous le savez déjà, monsieur l'Humanisme-Accusateur, elle s'adresse surtout aux travailleurs. À peine parle-t-elle des autres quand elle se moque du droit inaliénable de tous les êtres humains de fonder une famille, d'avoir des enfants et de les élever comme bon leur semble, de même que des bienfaits qui doivent nécessairement en découler pour l'Humanité.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Et en quels termes l'Accusée parle-t-elle des travailleurs en général, et plus particulièrement de ceux qui décident d'avoir des enfants, malgré ses moqueries ? L'avez-vous déjà entendu proférer des paroles méprisantes et même haineuses à leur égard ?

LA FAMILLE-VICTIME

(En grimaçant.) Pour ce qui est des travailleurs en général, je l'ai souvent entendu dire qu'ils sont des larbins et qu'ils n'ont que deux neurones, qui fonctionnent par intermittence. Quant aux mamans et aux papas qui se sacrifient pour les enfants, elle dit qu'ils ne sont que de grands enfants, qu'ils ne se soucient pas le moins du monde du bien de leurs enfants, qu'ils les traitent comme des jouets vivants et plus dispendieux que les autres, qu'ils les rendent aussi incultes et bornés qu'eux, qu'ils sont incapables d'amour et d'amitié, qu'ils sont incapables de s'intéresser intelligemment à la politique, qu'ils sont indignes du statut de citoyen, qu'ils sont sous-développés et même attardés, qu'ils sont des sous-hommes et des sous-femmes... Et j'en passe, tant elle a l'insulte facile quand il s'agit des mamans et des papas de la classe laborieuse qu'elle hait.

(On entend de plus en plus distinctement les grognements des restes de la Foule.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Donc, si je comprends bien ce que vous me dites, c'est son mépris et sa haine pour les gens normaux – ceux qui sont dans l'obligation de travailler fort pour subvenir aux besoins de leurs familles – qui motivent les moqueries dont vous êtes la malheureuse et innocente victime. Car ce qu'elle veut surtout, c'est empêcher les adultes appartenant à une classe sociale qu'elle méprise et déteste au plus haut point de se reproduire, de transmettre ce qu'elle croit être leurs vices, leurs défauts et leurs faiblesses incurables ou, si on préfère, leur infériorité naturelle. Elle aimerait voir disparaître de la surface de la Terre tous ceux qu'elle considère être de vils esclaves. C'est ça, n'est-ce pas ?

LA FAMILLE-VICTIME

Hélas, je dois vous confirmer qu'il en est comme vous dites ! L'Accusée est élitiste. Elle hait les gens normaux, les gens qui doivent gagner leur vie à la sueur de leur front. C'est évident que c'est une intellectuelle qui ne travaille pas, et qui vit aux dépens de ceux dont elle se moque, de ceux qu'elle méprise et déteste de tout son cœur. Car si elle travaillait fort comme toutes les mamans et tous les papas de la classe laborieuse, car si elle avait des enfants à élever comme eux, elle n'aurait certainement pas le temps de se moquer d'eux comme elle le fait. Et ça vaudrait mieux.

LES RESTES NON SCOLARISÉS DE LA FOULE

(En brandissant leurs instruments, et à l'unisson avec les restes scolarisés.) Fuck la crise de snob ! Fuck l'ostie de profiteuse ! Fuck la tabarnak de bourge !

LES RESTES SCOLARISÉS DE LA FOULE

(En brandissant leurs instruments, et à l'unisson avec les restes non scolarisés.) À bas l'intellectuelle prétentieuse et méprisante ! À bas le parasite paresseux ! À bas l'ennemi des travailleurs-contribuables !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Bonnes gens, je m'engage personnellement à ce qu'on vous rende justice. Ce pour quoi je prie les Juges, quand ils rendront leur verdict, de reconnaître – comme les faits examinés et les témoignages entendus l'exigent d'eux – l'Accusée coupable des crimes suivants, qui sont tous des crimes de génocide, des crimes contre l'Humanité, des crimes contre la Femme, des crimes contre la Démocratie, des crimes contre la paix et/ou des crimes de paix :

- entrée par effraction dans l'enceinte sacrée du domicile familial ;
- viol de masse de la Famille-Victime et de toutes les femmes qui constituent sa chair et son sang ;
- incitation à la violence contre les femmes et les enfants, et même au meurtre (matricide, infanticide, fœticide, familicide, etc.) ;
- atteinte à la dignité de la Femme ;
- absence d'amour pour l'Humanité ;
- atteinte à la réputation de la Famille-Victime et à l'identité des mamans, en remettant en question leurs choix de vie et leur utilité sociale, pourtant avérée ;
- corruption morale des enfants de la Famille-Victime ;
- complot pour priver la Famille-Victime, l'Humanité et la collectivité d'une partie des générations futures ;
- complot pour priver les êtres humains à naître et leur progéniture de leur droit inaliénable et inconditionnel à la vie ;
- complot pour dissuader les mamans et les papas de s'accomplir pleinement en fondant une famille ;
- complot pour priver les mamans et les papas de leur droit inaliénable d'éduquer leurs enfants comme bon leur semble ;

- complot pour priver les enfants de leur droit inaliénable d’avoir une maman et un papa ;
- complot pour établir un régime totalitaire ;
- persécution par des moqueries des mamans et des papas qui se sacrifient pour leurs enfants et pour les intérêts de la collectivité ;
- propagande eugéniste visant l’élimination totale et définitive de la classe sociale des travailleurs ;
- et tentative d’éradication de la culture laborieuse, pourtant reconnue comme faisant partie du patrimoine immatériel de l’Humanité par l’UNESCO.

(En se retournant vers les Accusateurs.) Pour ma part j’ai terminé. Je cède la parole à la Politique-Accusatrice, pour qu’elle pose ses questions à la Famille-Victime.

(Content de lui-même, la tête bien haute, il regagne sa place. Alors que la Politique-Accusatrice se dirige vers la barre des témoins, le Travail-Accusateur frappe de son index le cadran de sa montre-bracelet en regardant dans sa direction. Elle lui répond par un signe affirmatif de la tête, non sans un certain mécontentement.)

LA POLITIQUE-ACCUSATRICE

Madame la Famille-Victime, je n’apprends rien à personne en vous disant que je vous considère comme le socle sur lequel sont érigées les sociétés démocratiques. Car c’est vous qui leur fournissez généreusement les citoyens sans lesquels elles ne sauraient exister.

LA FAMILLE-VICTIME

(Flattée.) C’est la moindre des choses. Ça me fait plaisir de faire ma part pour la Démocratie.

LA POLITIQUE-ACCUSATRICE

Mais le problème, c’est que l’Accusé – en ridiculisant les mamans et les papas, et en tournant en dérision la vie familiale – vous empêche parfois de faire votre part, ou du moins vous rend la tâche difficile. N’est-il pas vrai que, si on vous en donnait les moyens, si on ne détournait pas de vous nombre de vos enfants, vous pourriez faire beaucoup plus et beaucoup mieux pour nos démocraties ?

LA FAMILLE-VICTIME

(Navrée.) Cela est certain. Vous pouvez difficilement imaginer tout ce que l'Accusée m'oblige à dépenser comme temps et comme énergie, pour que ne se détournent pas davantage de moi ceux et celles qui donneront naissance aux citoyens de demain, et qui les éduqueront pour le mieux, en leur transmettant leurs valeurs.

LA POLITIQUE-ACCUSATRICE

Je peux très bien le concevoir, madame la Famille-Victime ! Disons le choses franchement. Parlons sans détours. Serait-il exagéré de dire que l'Accusée, en se moquant de vous et des mamans et papas, prive la Démocratie d'un nombre considérable de citoyens ?

LA FAMILLE-VICTIME

Hélas, comment le nier ! Je fais tout ce que je peux pour contrecarrer ses efforts, mais ça ne suffit pas, ce n'est pas assez !

LA POLITIQUE-ACCUSATRICE

Et comme la santé et la force de la Démocratie dépend des citoyens, n'est-il pas juste de considérer l'Accusée comme une ennemie de la Démocratie ? La Démocratie ne se porterait-elle pas beaucoup mieux si elle pouvait bénéficier des citoyens toujours plus nombreux dont s'efforce de la priver l'Accusée, à force de moqueries ?

LA FAMILLE-VICTIME

Oh, cela est certain ! Si on me laissait faire, si je n'avais pas constamment l'Accusée dans les jambes, vous verriez tous les citoyens que je pourrais fournir à la Démocratie ! Et plus il y a de citoyens, plus la Démocratie est forte !

(Le Travail-Accusateur et la Politique-Accusatrice échangent quelques gestes incompréhensibles pour les non-initiés.)

LA POLITIQUE-ACCUSATRICE

Madame la Famille-Victime, je vous remercie d'avoir, par vos réponses à mes questions, dit au Tribunal ce qu'il doit savoir pour prendre

connaissance de la manière dont l'Accusée se positionne vis-à-vis de la Démocratie.

(Aux Juges.) Mesdames et messieurs les juges, il est maintenant clair – à la lumière des toutes dernières révélations de madame de la Famille-Victime – que l'Accusée est une ennemie notoire de la Démocratie. Car quel meilleur moyen de détruire la Démocratie et de la remplacer par un régime totalitaire, que d'attaquer vivement la Famille-Victime, qui est la mère de tous les citoyens. Les citoyens sont la chair et le sang de la Démocratie. Sans citoyens, plus de Démocratie ! Et sans Démocratie, ô Juges, c'est l'influence bénéfique de toutes les Divinités bienveillantes qui sera annihilée, c'est la prospérité, le bonheur et l'avenir de l'Humanité qui seront anéantis !

Raisons pour lesquelles je vous exhorte à reconnaître l'Accusée coupable des crimes suivants, qui sont tous des crimes de génocide, des crimes contre l'Humanité, des crimes contre la Démocratie et/ou des crimes de paix :

- de dissuader les citoyens de fonder une famille et de donner naissance à la prochaine génération de citoyens en se moquant de leur noble mission ;
- d'empêcher les parents – qui sont des citoyens – de dispenser une éducation citoyenne à leurs enfants, ce qu'ils sont les seuls aptes à faire ;
- de comploter pour faire disparaître la classe sociale des simples citoyens, grâce à des pressions morales et à la répression étatique ;
- de conspirer pour priver la Démocratie des citoyens dont elle a besoin, et la remplacer progressivement par un régime totalitaire prenant entièrement en charge la reproduction et l'éducation des enfants ;
- et d'essayer d'anéantir de la surface de la terre la culture démocratique, pourtant reconnue comme faisant partie du patrimoine immatériel de l'Humanité par l'UNESCO.

(Avec une certaine aigreur, en se retournant vers les Accusateurs.) J'ai terminé, même s'il me serait possible d'en dire beaucoup plus. Je cède la parole à monsieur le Travail-Accusateur, pour qu'il pose ses questions à la Famille-Victime sans plus attendre.

(La Politique-Accusatrice, qui regagne sa place, et le Travail-Accusateur se dirige vers la barre des témoins, se croisent. La Politique-Accusatrice soutient pendant quelques secondes le regard du Travail-Accusateur, puis elle baisse les yeux. Les autres Divinités, à qui cela n'échappe pas, murmurent.)

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

(En se tournant dans la direction des Accusateurs.) Je tiens d'abord à remercier chaleureusement madame la Politique-Accusatrice d'avoir permis au Tribunal de prendre conscience des graves dangers qui menacent la Démocratie par la faute de l'Accusée. Il va de soi que cela ne saurait être toléré, et que le Tribunal doit tout faire ce qui est en son pouvoir pour empêcher l'accomplissement de ces sombres projets.

(Après s'être retourné vers la Famille-Victime.) Madame, j'aimerais reprendre la balle où l'a laissée monsieur l'Humanisme-Accusateur à la fin de son interrogatoire. Car il me semble qu'il n'a pas tiré toutes les conséquences de vos réponses à ses questions.

LA FAMILLE-VICTIME

Je suis à votre entière disposition.

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

Je n'en ai jamais douté, madame la Famille-Victime. Alors pourriez-vous répondre sincèrement à ces quelques questions ?

Considérez-vous qu'en privant une partie des générations futures de leur droit inaliénable et inconditionnel à l'existence, l'Accusée les prive du même coup de leur droit au travail, tout aussi inaliénable et inconditionnel ?

LA FAMILLE-VICTIME

Cela est certain, monsieur le Travail-Accusateur. Comment ces êtres humains potentiels pourraient-ils ne pas être privés de leur droit inaliénable et inconditionnel au travail, alors que l'Accusée, par ses moqueries, a dissuadé leurs parents potentiels de leur donner la vie, et les a donc privés – contre ma volonté – de leur droit inaliénable et inconditionnel à la vie ?

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

C'est clair comme de l'eau de roche, en effet. Tous les êtres humains qui ne sont pas nés par la faute de l'Accusée sont privés de leur droit de se réaliser et de s'accomplir pleinement par le travail, de même qu'ils sont privés des fruits du travail qu'ils auraient exécuté s'ils avaient reçu en partage l'existence, comme ils y avaient pourtant droit.

Et que pensez-vous de l'affirmation suivante ? « L'Accusée, par l'effet négatif sur la naissance de nouveaux travailleurs qu'a eu et qu'aura sa campagne de dénigrement à votre égard, a privé et continuera de priver – si on ne fait rien pour l'arrêter – les autres travailleurs, la collectivité et l'Humanité tout entière du travail de ces êtres humains qui ne sont pas nés. »

LA FAMILLE-VICTIME

(Comme si elle récitait une leçon.) Oh, c'est certain monsieur le Travail-Accusateur. Plus le marché du travail a de travailleurs à sa disposition, plus ces mêmes travailleurs peuvent profiter de ses nombreux bienfaits. Car les richesses produites sont proportionnelles à la force de travail disponible sur le marché du travail.

J'en ai la tête qui tourne, et le cœur qui se serre, quand je pense à tout ce que les êtres humains et la grande communauté des travailleurs auraient pu accomplir s'ils avaient pu profiter du travail de tous les êtres humains qui n'ont pas eu la chance de naître par la faute des moqueries familicides et infanticides de l'Accusée.

Ah, si seulement on m'avait laissé faire ! Le monde serait un endroit où il ferait bon vivre...

(Elle pose sa main droite sur son cœur et lève rêveusement les yeux vers le ciel.)

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

Croyez-vous que cette campagne de dénigrement anti-famille de l'Accusée constitue une menace pour les acquis des travailleurs, péniblement gagnés au fil de générations de travail assidu ?

LA FAMILLE-VICTIME

(Toujours comme si elle récitait une leçon.) Oh, mais cela a déjà commencé, comme vous le savez mieux que quiconque. Faute de disposer d'un nombre suffisant de travailleurs sur le marché du travail, n'êtes-vous pas souvent dans l'obligation de ralentir l'augmentation des salaires, quand vous ne devez pas aller jusqu'à stopper complètement cette augmentation, et même demander aux employés à consentir à des baisses de salaire, afin d'éviter la faillite ou la fermeture des entreprises, une hausse correspondante du taux de chômage et la baisse de la consommation qui en résulterait nécessairement.

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

Ce que vous dites est parfaitement juste. Mais quand je vous posais cette question, je pensais surtout au fait que la retraite bien méritée des travailleurs est de plus en plus menacée. Faute d'un nombre suffisamment grand de travailleurs actifs pour assumer les dépenses engendrées par les prestations accordées aux travailleurs retraités trop nombreux, il faudra bien réduire ces prestations, ou reporter de quelques années l'âge de la retraite, ou même faire les deux à la fois. Cela me désole qu'on fasse ça à tous les travailleurs qui travaillent pourtant fort, mais on aura vraiment pas le choix si, en grande partie par la faute de l'Accusée, on ne remplit pas les devoirs qu'on a envers vous, si on continue à ne pas prendre ses responsabilités.

LA FAMILLE-VICTIME

(Toujours comme si elle récitait une leçon.) Ce que vous dites n'est que trop vrai, monsieur le Travail-Accusateur. Si ça va mal, c'est principalement la faute des baby-boomers. Leurs parents, eux, savaient remplir leurs devoirs à mon égard. Mais les baby-boomers, pour leur part, ont eu beaucoup moins d'enfants. Ils sont pour la plupart retraités maintenant, et ils n'ont pas mis au monde suffisamment de travailleurs pour payer pour leurs prestations de retraite. Ce sont des égoïstes qui ne pensent qu'à eux. Ils prennent et ils continuent de prendre. C'est tout ce qu'ils savent faire. Après eux, j'en ai bien peur, il ne restera plus rien pour leurs enfants et leurs petits-enfants, tant ils auront pris.

C'est pourquoi les moqueries à mon égard sont très dangereuses. Il est important que les travailleurs encore assez jeunes pour avoir des enfants passent à l'acte, et qu'ils ne se contentent pas d'avoir un, deux ou trois enfants. J'en appelle à la solidarité des travailleurs ! Il faut rattraper l'important retard démographique, qui ne cesse de s'accroître depuis deux générations. Les enfants des baby-boomers ne se faisant plus très jeunes pour la plupart, et n'ayant pas davantage pris leurs responsabilités que leurs parents, ce devoir retombe grandement sur les épaules de la génération suivante. *(En se retournant vers les restes de la Foule, avec un enthousiasme croissant.)* Vous, les jeunes, n'attendez pas qu'il soit trop tard. Ayez de nombreux enfants ! Reproduisez-vous ! Multipliez-vous ! Il en va de votre salut et de celui de vos enfants, de vos petits-enfants, de vos arrière-petits-enfants ! N'écoutez pas l'Accusée quand elle se moque de moi ! Ne riez pas avec elle ! Indignez-vous de ce qu'elle dit ! Accomplissez avec zèle vos devoirs envers moi ! Voyez en moi la seule voie de salut ! Voyez en moi votre unique sauveuse !

(Le Travail-Accusateur lui fait discrètement signe de se modérer.)

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

En résumé, vous considérez que la responsabilité l'Accusée est considérable quant à la mauvaise situation économique dans laquelle nous nous trouvons, et surtout quant à l'échec des tentatives de relance économique dans la quasi-totalité des pays occidentaux. Et toujours selon vous, les vexations dont elle s'est rendue coupable à votre égard mettent en péril les conditions de vie et les acquis des travailleurs, notamment leur droit à une retraite bien méritée après une vie de travail au service de la collectivité.

Vous ai-je bien comprise ?

LA FAMILLE-VICTIME

C'est exactement ça.

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

Je vous remercie beaucoup pour votre témoignage très éclairant, que les Juges prendront certainement en considération quand viendra le temps de rendre leur verdict. Espérons que les travailleurs vous ont écoutée attentivement, et qu'ils auront la sagesse de suivre avec empressement vos conseils judicieux.

(La Moquerie-Accusée, qui a réussi à libérer certains de ses bras de ses liens, encourage par des gestes évocateurs les restes de la Foule à suivre les bons conseils de la Famille-Victime et du Travail-Accusateur. Certains d'entre eux retirent leurs haillons en vitesse et s'appêtent à passer immédiatement à l'acte.)

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

(D'une voix tonnante.) Un peu de décence, un peu de respect pour le Tribunal ! On en est quand même pas à quelques minutes près !

(À la Moquerie-Accusée.) Et vous, tenez-vous donc tranquille ! Je ne vous le répéterai pas.

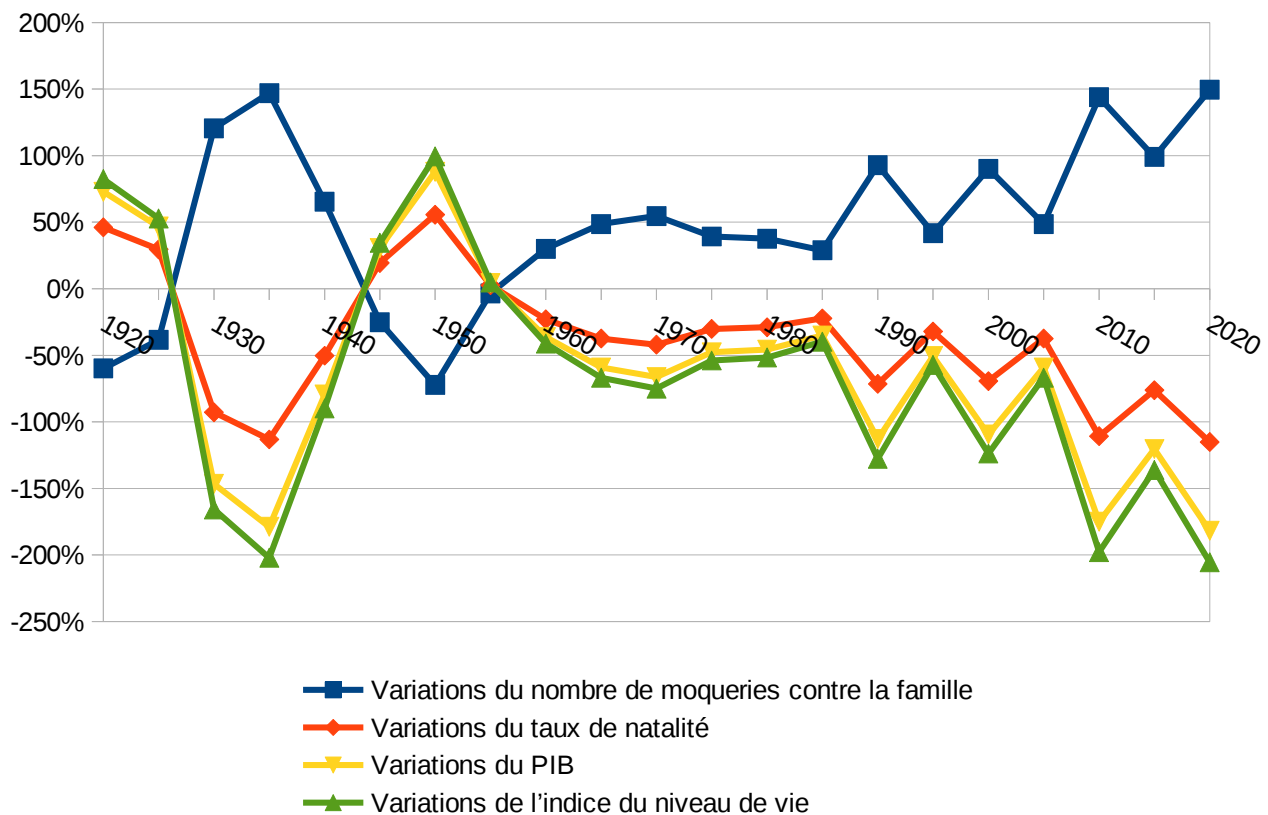
(La Sécurité-aux-bras-innombrables va mettre de nouvelles menottes aux bras de la Moquerie-Accusée, en teste soigneusement l'efficacité et profite de l'occasion pour lui administrer quelques taloches. Puis elle lui met un sac de tissu noir sur chaque tête.)

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

(En se tournant vers les Juges.) J'aimerais présenter au Tribunal les résultats d'une étude qui a permis d'établir scientifiquement des rapports de cause à effet entre les attaques de l'Accusée contre la Famille-Victime et les dégradations de la situation économique. Je tiens à remercier chaleureusement les chercheurs de l'Institut de Démographie et d'Économie de l'Université de Topinambourg pour leurs recherches très intéressantes et leur contribution inestimable à la Science et au progrès de l'Humanité.

(Un graphique apparaît sur tous les écrans géants.)

Graphique comparatif des variations du nombre de moqueries contre la famille, du taux de natalité, du PIB et de l'indice du niveau de vie dans la République du Topinambourg, de 1920 à 2020



Cette étude, réalisée à partir de données recueillies minutieusement pendant un siècle complet, a permis de mettre en évidence une corrélation indiscutable entre la variation du nombre de moqueries contre la famille, la variation du taux de natalité, la variation du PIB et la variation de

l'indice du niveau de vie. Et pour ne pas donner prise aux chicaneurs, je précise que les chercheurs ont évidemment tenu compte de l'inflation quand ils ont calculé les variations du PIB. (*En pointant le graphique.*) Voyez vous-mêmes : les « chiffres » et les courbes parlent d'eux-mêmes.

Alors qu'on ne s'étonne pas qu'il faille essayer de redresser la situation, en cherchant à fournir au marché du travail les nouveaux travailleurs dont il a besoin et que les naissances ne parviennent pas à lui fournir, en faisant venir des travailleurs de l'étranger. Et cela est bien loin de suffire, comme le montre la dégradation généralisée de la situation économiques et l'échec malheureux des tentatives de relance de l'économie. C'est qu'on ne s'efforce pas suffisamment de résoudre ce qui est à l'origine de tous nos problèmes économiques : la pénurie grandissante de main-d'œuvre.

(*Grandiloquent.*) J'en appelle donc au bon sens des Juges pour qu'ils mettent fin aux moqueries de l'Accusée contre la Famille-Victime, avant qu'il ne soit trop tard. Si vous ne faites pas ce qu'il faut pour l'empêcher de se moquer de cette Divinité bienveillante et de détourner la jeune génération de leurs devoirs familiaux et sociaux, le déficit démographique aura tôt fait de devenir impossible à éliminer, tant nous aurons pris du retard. Et alors nous connaissons une crise économique mondiale qui feront paraître celles du passé comme des périodes de prospérité. Ne vous rendez pas coupables, par votre inaction, de ce qui pourrait dégénérer en l'écroulement des sociétés occidentales et la fin de la civilisation !

J'exige donc de vous, Juges, que l'Accusée soit reconnue coupable des crimes suivants, tous plus graves les uns que les autres :

- de priver, par ses moqueries ciblant la Famille-Victime, les enfants qui ne verront pas le jour par sa faute de leur droit inaliénable et inconditionnel au travail, aux bienfaits matériels qu'ils auraient récoltés en travaillant, et aux nombreuses occasions de s'accomplir en tant que personnes humaines qu'il leur aurait procurées ;
- de priver par le même coup leurs congénères, la collectivité et l'Humanité des fruits de leur travail, auxquels ils avaient droit de manière tout aussi inconditionnelle ;
- de mettre en danger les acquis des travailleurs, péniblement obtenus au fil de siècles de travail assidu, comme les pensions de retraite, l'assurance-chômage, quelques semaines de vacances payées et des congés fériés, et des augmentations de salaire permettant d'accroître leur pouvoir d'achat ;
- et de chercher à provoquer un retard démographique impossible à rattraper, ce qui engendrerait inévitablement la plus grave crise économique mondiale que l'Humanité ait jamais connue.

(Ton solennel.) Mesdames et messieurs les Juges, je m'en remets à votre bienveillance, à votre prudence et à votre sens de la justice pour punir comme il se doit l'Accusée, et l'empêcher de nuire davantage à l'Humanité, en tâchant de priver cette dernière de millions et de milliards d'exemplaires capables de mettre l'épaule à la roue et de travailler courageusement pour la prospérité des générations futures.

(Après s'être retourné vers ses collègues Accusateurs.) Monsieur l'Humanisme-Accusateur, je vous redonne la parole pour que vous commenciez l'interrogatoire de la prochaine Divinité-Victime.

(Plein de contentement, le Travail-Accusateur regagne sa place d'un pas énergique. Exténuée, pâle et le souffle court, la Famille-Victime en fait autant, mais à petits pas de pingouin. À mi-chemin, tout son corps se crispe comme si elle avait reçu une décharge électrique. L'Humanisme-Accusateur se précipite vers elle.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Anxieux.) Qu'est-ce que vous avez ? Ce n'était pas une contraction, au moins ?

LA FAMILLE-VICTIME

Non, non, ça va. C'est seulement le petit qui vient de me donner un coup de pied.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Protecteur.) Il n'empêche, vous devriez faire attention, vous devriez prendre soin de vous. Il faut penser à votre santé et à celle de l'enfant. Si je peux me permettre un conseil, vous devriez vous retirer et vous reposer. Vous avez déjà témoigné et le Tribunal n'a plus besoin de vous. Il faut vous ménager. Et surtout il vous faut éviter les émotions fortes. Je ne voudrais pas que vous accouchiez prématurément par la faute de l'Accusée et de ce Procès.

LA FAMILLE-VICTIME

Je vous ai dit que ça allait. Puis je veux entendre les Juges prononcer le verdict. Après ce que m'a fait l'Accusée *(elle pose ses deux mains sur son ventre proéminent)*, j'en ai bien le droit, non ?

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Vous en avez le droit, oui, vous en avez le droit.

(L'Humanisme-Accusateur s'écarte. La Famille-Victime finit par regagner sa place.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Inquiet.) J'espère que les craintes de monsieur l'Humanisme-Accusateur ne sont pas justifiées, Marie-Josée.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Très inquiète.) C'est qu'on ne sait pas à quoi s'attendre de ce bébé. S'il tient de son père, comme c'est à craindre, il pourrait très bien décider de faire son entrée dans le monde pendant le Procès, seulement pour en perturber le bon déroulement.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Apeuré.) Chut, Marie-Josée ! Le petit monstre pourrait t'entendre. Surtout ne lui donne pas de mauvaises idées !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Tu crois qu'il pourrait être aussi précoce, Tom ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) On ne sait jamais... Il vaut mieux ne pas prendre de chances.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

J'appelle la Politique-Victime à la barre des témoins.

(Elle s'efforce de marcher avec prestance jusqu'à la barre des témoins, même si on voit des traces de crème fouettée sur son tailleur, sur son visage et dans sa chevelure.)

LA POLITIQUE-VICTIME

(Irritée.) Je prie le Tribunal de bien vouloir m'excuser de devoir me présenter dans cet état. C'est hors de mon contrôle.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Étonné.) Mais qu'est-ce qui vous est arrivé, madame la Politique-Victime ?

LA POLITIQUE-VICTIME

(Irritée.) Je me suis encore fait entarter ! Je croyais qu'après l'arrestation de l'Accusée, de telles choses cesseraient de se produire. Mais cela n'a pas empêché quelques sympathisants de l'Accusée de m'entarter juste avant d'entrer dans la salle d'audience. Cela montre à quel point la situation est devenue parfaitement hors de contrôle. Les moqueurs ne respectent même pas ceux que le peuple a élus démocratiquement.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Même jeu.) Je suis d'accord avec vous. Le fait de vous entarter constitue une grave atteinte à la dignité de la haute fonction politique que vous occupez, à celle de nos institutions démocratiques, et même à celle de l'idée de la Démocratie. Ce n'est pas seulement à vous qu'on s'en prend, bien que cela soit en soi-même très grave. C'est aussi le résultat de millénaires de progrès politique, et ce que l'Humanité doit de toutes ses forces essayer de réaliser entièrement partout sur la planète, qui est attaqué.

Pourriez-vous nous dire à quelle fréquence vous et les chefs politiques démocratiquement élus dans lesquels vous vous incarnez êtes victimes d'entartement ?

LA POLITIQUE-VICTIME

Dois-je seulement tenir compte des entartements physiques ? Ou bien faut-il aussi compter les entartements symboliques dont nous sommes régulièrement victimes ?

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Veillez tenir compte des entartements symboliques, qui sont encore plus dangereux pour nos démocraties que les entartements physiques.

LA POLITIQUE-VICTIME

Alors chaque seconde où moi-même ou l'un de mes représentants élus démocratiquement ne nous faisons pas entarter – physiquement ou symboliquement – est une seconde bénie pour nous.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Étonné.) Vous êtes certaine que vous n'exagérez pas un peu ? Les choses se passent vraiment comme vous le dites ?

LA POLITIQUE-VICTIME

(Vexée.) Je n'exagère absolument pas ! *(Elle saisit son « téléphone intelligent ».)* Vous serez surpris d'apprendre que, selon les rapports que me fait régulièrement madame la Sécurité-aux-yeux-qui-ne-dorment-jamais, moi et mes représentants avons été victimes des entartements symboliques suivants au cours de la dernière minute :

- 34 875 caricatures ;
- 1349 imitations par des humoristes ;
- 88 532 « fake news » nous attribuant des paroles et des actions ridicules ;
- 15 896 faux documents (courriels, lettres aux citoyens, etc.) mis en circulation, dans lesquels on nous attribue les projets les plus aberrants et les intentions les plus malveillantes ;
- 258 743 pointes, calembours et remarques ironiques, sarcastiques ou acerbes ;
- 69 845 photographies représentant des figures politiques importantes dans des pauses ou avec des expressions les faisant paraître stupides, et qui sont reprises pour cette raison sur des blogues et sur les réseaux sociaux ;
- 289 fausses vidéos où on nous fait dire ce que nous n'avons jamais dit et n'oserions jamais penser, et dans lesquels on tâche de faire apparaître des incohérences qui n'existent pas, par des montages plus ou moins habiles ;
- 198 effigies ayant subi des traitements dégradants et inhumains ;

- et 74 canulars, tous très vicieux.

Comme vous voyez, la Moquerie et les moqueurs ne nous rendent vraiment pas la vie facile. Ils nous persécutent littéralement. Ils nous dérobent un temps précieux qui pourraient être mieux utilisé, par exemple pour nous occuper des affaires politiques. Bref, ils nous mettent constamment des bâtons dans les roues, ils nous détournent de ce qui est vraiment important, ils nous rendent très difficile de bien faire notre travail. Puis quand nous finissons par faire des erreurs, quand nous craquons sous la pression, c'est nous qu'on tient responsables, et les moqueurs rient et font rire de plus belle.

Le travail de politicien, c'est vraiment un métier ingrat. Il est surprenant que, malgré tous les sales tours et même les persécutions de l'Accusée, on trouve encore des personnes assez dévouées pour faire don d'elles-mêmes et prendre sur leurs épaules d'aussi lourdes responsabilités. Ah, si vous pouviez savoir ce que c'est que d'avoir à endurer toutes ces moqueries, alors qu'on essaie de faire de son mieux !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Compatissant.) Je constate que l'Accusée et les moqueurs ne chôment pas. Soyez certaine que le Tribunal et moi-même vous plaignons – vous et les chefs politiques démocratiquement élus – pour ce que l'Accusée vous fait endurer quotidiennement. Mais nous aurions besoin de quelques exemples de mauvais tours qu'elle vous joue avec beaucoup de malice, pour le seul plaisir de vous causer des soucis ou même de graves ennuis.

LA POLITIQUE-VICTIME

(Avec aigreur.) Ce n'est pas ce qui manque, ne vous inquiétez pas ! Voilà par exemple les blagues qui circulent couramment sur Internet. J'ai fait biffer les noms des personnages politiques qu'elles visaient, afin de ne pas porter moi-même atteinte à leur réputation, que j'essaie justement de préserver.

(En faisant une mine dégoûtée, elle lit les blagues qu'elle a recueillies sur internet.)

**ÉCHANTILLON DE BLAGUES BLESSANTES ET CYNIQUES
VISANT LES CHEFS POLITIQUES ÉLUS
DÉMOCRATIQUEMENT OU LES INSTITUTIONS
DÉMOCRATIQUES**

Un homme entre chez un marchand de cerveaux et dit :

« Pourquoi vendez-vous le cerveau d'Albert Einstein moins cher que celui de [REDACTED] ? »

Le marchand répond :

« Car celui de [REDACTED] n'a encore jamais servi ! »

[REDACTED] consulte une voyante. La voyante, très concentrée, ferme les yeux et lui dit :

– Je vous vois passer dans une grande avenue, dans une voiture, le toit ouvert, le peuple applaudit. La foule est heureuse comme jamais. Des personnes courent après la voiture. Il y a tellement de monde que la police a du mal à se frayer un chemin. Les gens portent des drapeaux [REDACTED], chantent et crient des mots d'espoir : « Maintenant, tout ira mieux ! »

À ces mots, [REDACTED] se gonfle de joie et demande à la voyante :

– Et moi, comment je réagis à tout cela ?

La voyante répond :

– Je n'arrive pas à le voir, le cercueil est fermé.

Les présidents, c'est comme des couches de bébé : il faut les changer quand ça sent la merde...

La raison pour laquelle il faut être majeur pour aller voter est qu'on se fait baiser à chaque élection.

Un avion transportant une vingtaine de politiciens se crache dans la ferme d'un paysan. Quand le paysan aperçoit les politiciens couchés dans son champ, il les enterre tous.

Le lendemain, la patrouille de police locale interroge le fermier :

– Donc, vous nous dites que vous les avez tous enterrés ?

Le fermier :

– Oui, c’est ça.

Le policier :

– Vous êtes sûr qu’ils étaient tous morts ?

Le fermier :

– Ben... Il y en avait bien quelques-uns qui disaient qu’ils n’étaient pas morts, mais, vous savez, les politiciens, ils mentent comme ils respirent.

Un homme politique [REDACTED] en visite de courtoisie chez son homologue [REDACTED] est surpris du train de vie de ce dernier. Il lui dit :

– Comment faites-vous pour mener un tel train de vie ?

– Venez près de la fenêtre. Vous voyez cette autoroute ? Elle a coûté 100 millions d’euros et la société en a facturé 25. La différence se trouve autour de vous.

Quelques mois plus tard, l’homme politique [REDACTED] se rend en [REDACTED] et est lui-même surpris du train de vie de son homologue [REDACTED]. Il lui dit :

– Comment faites-vous pour mener un tel train de vie ?

– Venez près de la fenêtre. Vous voyez cette autoroute ? Elle a coûté 100 millions d’euros.

– Quelle autoroute ?

– Justement, elle se trouve autour de vous !

Après de longues délibérations, le Parti [REDACTED] a choisi son nouveau logo : le préservatif.

En effet le préservatif :

- tolère une forte inflation ;
- lubrifie les rapports sociaux ;
- vide les bourses ;
- détruit la prochaine génération ;
- protège les glands ;
- convient parfaitement aux trous du cul ;

- et vous donne un sentiment de sécurité quand vous vous faites baiser.

(Certains restes de la Foule éclatent de dire.)

LA SÉCURITÉ-AUX-BRAS-INNOMBRABLES

(En brandissant le poing.) Vos gueules ! Puisqu'on vous dit que ce n'est pas drôle ! Le prochain qui rit, je l'arrête et on lui fait un procès pour complicité avec l'Accusée. C'est clair ? Alors fermez votre clapet !

LA POLITIQUE-VICTIME

Alors vous voyez, monsieur l'Humanisme-Accusateur, les blagues stupides, vulgaires et méchantes auxquelles nous devons constamment faire face. Ce n'est pas facile et pas plaisant du tout de se faire insulter comme ça quand nous faisons pourtant de notre mieux pour gouverner les peuples et défendre les intérêts des citoyens.

Et comme si cela ne suffisait pas, on voit bien que certains de ces « blagueurs » souhaitent ouvertement la mort des élus politiques, et s'efforcent de faire partager ce mauvais sentiment à tous ceux qui les écoutent ou qui les lisent. On comprendra qu'il arrive de plus en plus souvent que des élus craignent pour leur sécurité et même leur vie, puisqu'on trouve le moyen, dans des plaisanteries de mauvais goût, de rire de leur mort.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Indigné.) Je constate en effet qu'on vous outrage gravement, vous et les chefs politiques élus démocratiquement. Et en vous outrageant, on outrage les institutions démocratiques et même la Démocratie. C'est mal ! C'est même très mal ! C'est parfaitement inadmissible !

LA POLITIQUE-VICTIME

(Soulagée.) Ça fait du bien de se sentir enfin comprise par quelqu'un.

(Exaspérée.) Le plus irritant, le plus désolant dans toute cette histoire, c'est que ceux qui se moquent bêtement et grossièrement des chefs élus démocratiquement se donnent de moins en moins souvent la peine de remplir leurs devoirs de citoyens, c'est-à-dire d'aller voter. On dirait que tout ce qu'ils veulent, c'est se moquer de ceux que les autres citoyens ont

élus. Que leur importe la situation politique ! Tout ce qu'ils veulent faire, c'est chialer, c'est râler ! C'est pourquoi ils ne font jamais de critiques constructives. C'est pourquoi ils ne proposent jamais rien.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

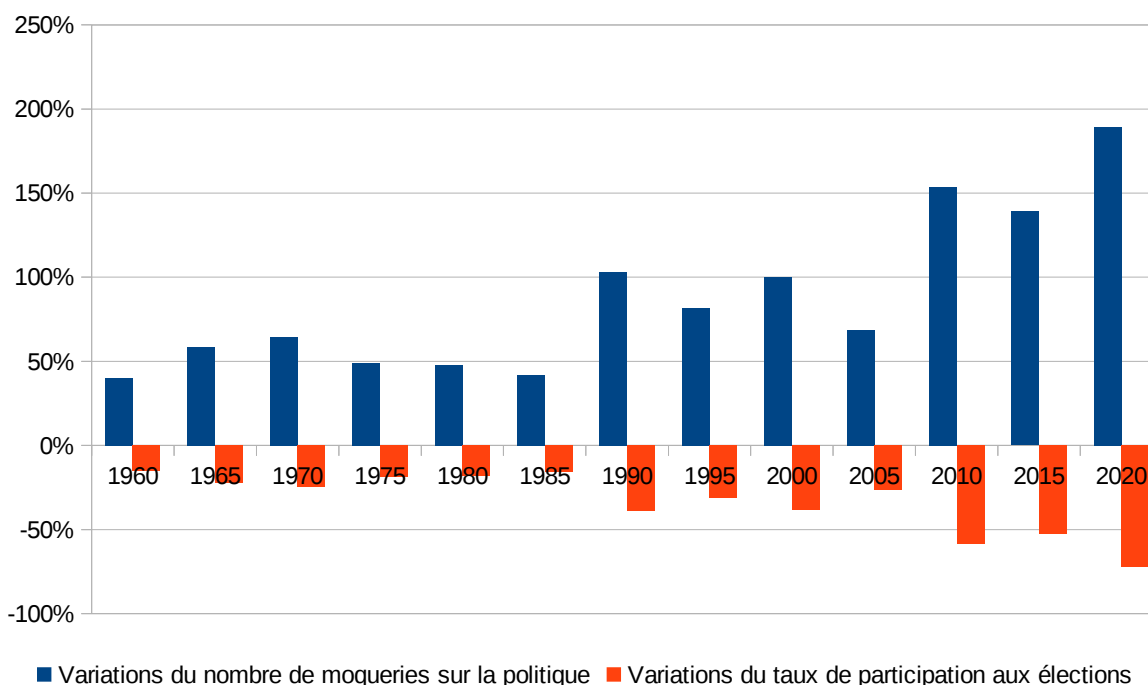
Vous pouvez prouver ce que vous avancez, je suppose.

LA POLITIQUE-VICTIME

Bien entendu. L'Institut de recherche sur les démocraties représentatives de l'Université de Topinambourg a publié un rapport très intéressant à ce sujet. Les résultats sont concluants et ne laissent pas place à l'interprétation. Et comme le Directeur général des élections et les différents partis politiques ont fait de nombreuses campagnes de sensibilisation pour inciter les électeurs à voter, je vous laisse imaginer quels seraient les effets dévastateurs des moqueries sur la participation politique en l'absence de telles campagnes.

(Un graphique apparaît sur les écrans géants.)

Graphique comparatif de la variation du nombre de moqueries sur la politique et de la variation du taux de participation aux élections dans la République du Topinambourg



L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Après avoir regardé fixement le graphique pendant quelques secondes.) Cela est tout à fait parlant. Je remercie les chercheurs de l'Institut de recherche sur les démocraties représentatives de m'avoir fait prendre conscience d'un facteur très important du déficit démocratique que toutes les sociétés occidentales connaissent depuis quelques décennies. J'avais déjà des soupçons, mais avec ce graphique, cela devient parfaitement évident.

(En se retournant vers les Juges.) Mesdames et messieurs les Juges, il vous faudra mettre de l'ordre dans tout ça en reconnaissant l'Accusée coupable de contribuer au déficit démocratique. Ce fléau sévit depuis trop longtemps dans nos sociétés démocratiques.

LA POLITIQUE-VICTIME

(Exaspérée.) Ah, si c'était le seul fléau qui résulte des moqueries de l'Accusée sur la politique, je trouverais que nous nous en tirons pas si mal !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Scandalisé.) Comment ? Il y a plus ? Expliquez-nous ça, madame la Politique-Victime !

LA POLITIQUE-VICTIME

C'est que l'Accusée et ses suivants humains jouent souvent de mauvais tours aux citoyens, pour les empêcher de décider de manière éclairée de leur destinée collective. Pour arriver à cette fin, on se moque de l'intelligence des citoyens, on se paie littéralement leurs têtes. Cela prend le plus souvent la forme de « fake news » portant sur des événements précis. Mais il arrive parfois qu'il s'agisse de véritables canulars, orchestrés avec soin par des professionnels de la moquerie. Dans les deux cas, internet et les réseaux sociaux sont les principaux moyens utilisés par l'Accusée pour répandre ces informations trompeuses et s'ingérer dans les affaires politiques. Comment appeler autrement ces tentatives d'influencer les citoyens et l'opinion publique en répandant des rumeurs farfelues et en donnant des interprétations non fondées des actualités nationales et internationales ? C'est parfaitement scandaleux !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Je suppose que ces sales tours que l'Accusée et les moqueurs jouent et continuent de jouer aux citoyens ont été amplement documentés, que ce

soit par le Ministère des Institutions Démocratiques ou par des journalistes d'investigation.

LA POLITIQUE-VICTIME

Bien entendu. Si ce n'est pas déjà fait, je vous conseille fortement de regarder l'excellent documentaire « Fake news et conspirationnisme », tourné par Claire Dumoyer – journaliste d'investigation dont la réputation n'est plus à faire – pour la chaîne FW-1. Je vais d'ailleurs m'appuyer beaucoup sur ce documentaire pour fournir au Tribunal les faits et les preuves dont il a besoin pour rendre son verdict. On ne pourra pas me reprocher de tirer les faits à moi et de ne pas me référer à des sources d'informations impartiales et indépendantes.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Veillez procéder. Je vous demande seulement d'accorder une importance toute particulière aux difficultés que vous avez à remplir vos devoirs envers l'Humanité en raison des machinations de l'Accusée. C'est ce qui intéresse avant tout le Tribunal.

LA POLITIQUE-VICTIME

Je vous assure que je fais tout ce que je peux pour être à la hauteur de vos attentes. Hélas, je le reconnais bien, ce n'est pas assez ! Les chefs politiques élus démocratiquement et moi-même avons de plus en plus les mains liées, faute d'avoir l'opinion publique de notre côté. Ma marge de manœuvre se réduit de plus en plus, si je ne veux pas devenir la risée des agents de la Moquerie et des citoyens de plus en plus nombreux qui se laissent manipuler par eux. Il y a même des politiciens professionnels – heureusement très minoritaires pour l'instant – qui commencent à pratiquer la moquerie, alors que des moqueurs professionnels commencent à faire de la politique. Non content de présenter sous un mauvais jour trompeur ce que j'ai dit et ce que j'ai fait, certains d'entre eux prennent même les devants et me coupent l'herbe sous le pied.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Et comment font-ils cela ?

LA POLITIQUE-VICTIME

Ces agents de la Moquerie, d'une nouvelle espèce particulièrement pernicieuse, anticipent ce que les chefs politiques démocratiquement élus

devront tôt ou tard faire pour défendre l'intérêt de leurs concitoyens, ou encore ceux de l'Humanité. Tous les moyens sont bons pour présenter au public ces politiques sous un mauvais jour, en leur donnant des justifications qui ne sont pas les miennes ni celles de ces politiciens. Nous n'avons encore rien dit ni rien fait qu'une partie toujours plus importante de l'opinion publique est déjà contre nous.

Pour ne vous citer qu'un exemple qui vous concerne plus spécialement, et qui a été abordé par Claire Dumoyer dans son reportage, le Président et les ministres de la République du Topinambourg ont été victimes d'une supercherie orchestrée par une cellule clandestine d'agents de la Moquerie très bien organisée et probablement financée par une puissance étrangère. Ça s'est passé quelques semaines après le début de la guerre civile qui se poursuit toujours dans la République autoproclamée de Turlututu. Les agents de la Moquerie devaient déjà se dire depuis un certain temps que la République du Topinambourg allait bientôt juger nécessaire d'intervenir dans le conflit afin d'assurer la paix et de mettre fin au massacre systématique et inhumain de la minorité Wawawa qui se préparait déjà. La cellule en question s'est donc mise à faire des faux. Tout a commencé par une fausse nouvelle alléguant que tous les membres d'une communauté rurale wawawae nommée Fidouda, après qu'une brigade de l'armée pro-régime leur a tous coupé la main droite avec des scies circulaires pour les rendre inaptes au combat, ont été forcés de sauter du haut d'une falaise et se sont tous noyés dans le lac Giouganou, qui se trouve à cinq kilomètres du village. Or il s'est avéré plus tard que le village de Fidouda était principalement habité par des membres de la majorité Xotlutous, bien que sous le contrôle d'une brigade de rebelles wawawas lourdement armés. Quant au lac Giouganou, des recherches plus poussées ont permis de constater qu'il s'agissait en fait d'un étang dont les eaux ont tout au plus 1 m de profondeur, et que la prétendue falaise avait, pour sa part, 0,60 m de hauteur. Mais les journalistes et les autorités de la République du Topinambourg – mues par de nobles sentiments, mais ignorants tout de la situation géographique de cette communauté rurale – sont tombées dans le panneau. Le Topinambourg a immédiatement demandé au Conseil de Sécurité de l'ONU de convoquer une réunion d'urgence pour le lendemain. Entre-temps, les agents de la Moquerie ne sont pas restés oisifs : en se faisant passer pour un journaliste qui se trouvait justement au Turlututu, ils ont envoyé une fausse entrevue avec un supposé survivant du massacre, à peine une heure avant la rencontre du Conseil de Sécurité. Ce survivant y raconte dans le détail les souffrances des habitants du village, quand leurs bourreaux les ont obligés à marcher jusqu'au lac, après leur mutilation. Mais tout le monde y est arrivé. Personne n'a réchappé au plongeon à part lui. Malgré l'amputation de sa main droite, tout le sang qu'il avait perdu et la grande faiblesse qui en résultait, il a réussi à regagner l'autre rive sans se faire repérer par les soldats, en restant entre deux eaux. Il a toujours été un excellent nageur. Les membres du Conseil de Sécurité, scandalisés par ces

nouvelles révélations, ont discuté plusieurs heures pour convenir de la meilleure marche à suivre. Certains prônaient des frappes aériennes punitives contre les infrastructures militaires du régime ; d'autres, l'envoi d'un important contingent de casques bleus pour assurer le maintien de la paix ; alors que le Topinambourg exigeait qu'on fasse les deux à la fois, question de rallier tout le monde et de ne pas faire les choses à moitié. Tout juste quand on s'apprêtait à voter cette résolution soumise par le Topinambourg, une puissance rivale que nous ne nommerons pas, et qui compte parmi ses alliés le Turlututu, a opposé son droit de veto, prétextant que les éléments de preuve étaient insuffisants, et qu'il fallait aller sur le terrain pour mener une enquête. Les autorités du Topinambourg, scandalisées par cette manœuvre ayant pour but de laisser le tyran Cucufa massacrer la minorité wawawae, ont déclaré peu après qu'elles étaient prêtes à se passer d'une résolution du Conseil de Sécurité pour mettre fin à cette catastrophe humanitaire, et qu'elles allaient donner l'ordre de déployer deux portes-avions pour procéder à des frappes aériennes punitives contre les forces armées cucufiennes. À la faveur de la nuit, les agents de la Moquerie ont fait circuler sur les réseaux sociaux deux vidéos : d'abord une reconstitution du massacre du lac Giouganou, dans lequel on voit le prétendu survivant sauter du haut de la « falaise », pour traverser le « lac » Giouganou en pataugeant dans un mètre d'eau, le tout en surjouant la panique et l'affolement ; ensuite un « making of » de l'entretien avec le prétendu survivant du massacre du lac Giouganou, dans lequel on le voit répéter son rôle en rigolant, et se faire envelopper la main droite dans un pansement rougi, pour donner l'impression d'un moignon. Les autorités du Topinambourg ont crû d'abord que c'étaient deux faux produits par les services de propagande cucufiens, mais rapidement ont dû reconnaître qu'elles avaient été victimes d'un canular, et annuler les frappes aériennes punitives pour ne pas se couvrir davantage de ridicule, aux yeux de leurs propres citoyens et de la communauté internationale, et surtout pour ne pas s'exposer à une riposte de la puissance rivale et ennemie des droits de l'Homme, que nous ne nommerons pas, tant son nom est maudit.

Vous connaissez aussi bien que moi toutes les conséquences désastreuses de cette supercherie, à commencer par le refus des puissances occidentales d'envoyer un message fort à la bête sanguinaire qui gouverne d'une poigne de fer la République de Turlututu depuis deux ans.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Avec emportement.) C'est parfaitement odieux ! Il y a des choses dont on ne peut pas rire, et dont il ne faut pas rire, sinon il ne peut qu'y avoir de graves conséquences humanitaires ! L'Accusée et ses agents ont l'obligation morale d'obéir à cette règle ! Et s'ils ne le font pas, ils doivent être tenus responsables des crimes contre l'Humanité qu'ils ont

rendus possibles. N'est-il pas notoire que cet animal de Cucufa a diaboliquement tiré profit de cette « fake news » et du discrédit des autorités du Topinambourg, en faisant massacrer la population wawawae, de manière semblable ou différente, en se disant avec raison que l'opinion publique s'imaginera qu'il s'agit encore de fausses nouvelles. Des centaines de milliers de personnes ont pu être impunément massacrées en raison de cette mauvaise farce des agents de la Moquerie, qui sont encore plus coupables que le tyran Cucufa ! Sans compter tous les tyrans qui décideront d'imiter Cucufa, en espérant la même impunité !

LA POLITIQUE-VICTIME

Mais il y a plus, il y a plus ! Vous semblez oublier le grave crime contre la Démocratie dont se rendent coupables la Moquerie et ses agents en faisant des canulars et des faux comme ceux-ci. Vous savez, les agents de la Moquerie ne chôment pas. D'après les informations fournies par la Sécurité-aux-yeux-qui-ne-dorment-jamais, voici la liste des activités moqueuses grâce auxquelles l'Accusée attaque le pouvoir des autorités démocratiquement élues, et leur rend toujours plus difficile de prendre les décisions qu'exigent les intérêts de citoyens et de l'Humanité tout entière :

- enregistrement et diffusion d'appels téléphoniques de chefs d'État ou de ministres, dans lesquels on leur fait dire des choses compromettantes et qu'ils ne pensent pas vraiment, en se faisant passer pour d'autres chefs politiques ou ministres, ou encore par des grands hommes d'affaires ;
- tournage de vidéos dans lesquels on met en scène d'importants personnages politiques, réels ou fictifs, qui rigolent de la crédulité des citoyens qui croient aux justifications humanitaires des guerres justes, et qui discutent cyniquement de ce qui serait leurs motivations véritables ;
- rédaction et diffusion de fausses notes internes des services de renseignement des États assumant d'importantes responsabilités humanitaires à l'échelle mondiale, dans lesquelles il s'agit de plans ridiculement tordus et invraisemblables pour faire des opérations sous faux drapeau devant légitimer des sanctions et des interventions militaires ;
- réalisation de fausses études statistiques ou de faux rapports recherche, pour déformer les données, les faits et les argumentaires servant à justifier des politiques passées ou à venir ;
- rédaction et diffusion de faux communiqués de presse pour annoncer la prise de mesures irréalisables, voire nuisibles, mais séduisantes pour les électeurs, afin de réduire la popularité des dirigeants politiques qui ont la pénible responsabilité de démentir

ces annonces et d'expliquer pourquoi, malgré les apparences, ce n'est pas une bonne idée de faire telle ou telle chose ;

- mise en scène, dans des satires mensongères, de nous-mêmes, les Divinités bienveillantes, pour nous attribuer des paroles, des sentiments, des idées et des projets diaboliques que nous ne saurions même pas concevoir ;
- Etc.

Toutes ces informations ont été corroborées dans le reportage de Claire Dumoyer. Il suffit de le regarder pour prendre connaissance d'exemples concrets.

(Exaspérée.) Alors comment voulez-vous que les chefs politiques démocratiquement élus prennent les décisions qui s'imposent et les fassent comprendre aux citoyens ? Avec toutes ces fausses informations et toute cette propagande mises en circulation sur internet par les agents de la Moquerie, cela devient de plus en plus difficile, aussi bien en ce qui concerne la politique intérieure que la politique extérieure. Les citoyens se mettent de plus en plus souvent à douter de ce que leur disent et de ce que font les dirigeants qu'ils ont pourtant eux-mêmes choisis. Il arrive même qu'ils leur rient ouvertement au nez, tant les agents de la Moquerie les ont travaillés pour qu'ils ne soient plus capables de les prendre au sérieux. C'est très malsain dans une démocratie.

Je ne vous le cache pas : je suis à bout, monsieur l'Humanisme-Accusateur, à bout ! Plus moi et mes représentants parmi les hommes faisons des pieds et des mains pour expliquer aux hommes que nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour travailler politiquement à leur bien-être et à leur prospérité, plus nous devenons les innocentes victimes des moqueries de l'Accusée et de ses agents.

C'est insupportable ! C'est inadmissible ! La démocratie est gravement menacée par les attaques répétées et acharnées de l'Accusée et de ses agents ! Bientôt les peuples ne pourront plus décider librement de leur destinée, tant les agents de la Moquerie les manipulent !

Je vous dis franchement comment je vois la chose : l'Accusée porte constamment atteinte à ma souveraineté dans le domaine de la politique. Les agents de la Moquerie – qui n'est rien d'autre qu'une puissance étrangère à la Politique – fourrent constamment leur nez dans ce qui ne les regarde pas, et incitent les autres hommes à en faire autant, pour entraver le travail des chefs politiques démocratiquement élus et les priver de leur légitimité, alors qu'il est notoire que ces particuliers, qui ne sont pas des politiciens professionnels, sont dépassés par la complexité de la politique et sont manipulés par les agents de la Moquerie. Si cela n'est pas une forme d'ingérence étrangère très pernicieuse dans les affaires politiques, j'ignore alors ce qui peut l'être !

C'est à ma souveraineté qu'on s'en prend, et j'exige qu'on me rende justice en défendant mes prérogatives. N'est-ce pas un principe établi que chacune d'entre nous – Divinités bienveillantes pour l'Humanité – doit être souveraine dans la sphère particulière qui relève exclusivement d'elle ? N'est-ce pas plein de bon sens que l'Humanisme soit souverain dans le domaine de la dignité de l'Humanité ; que le Travail le soit dans le domaine des affaires ; et que moi-même je le sois dans le domaine de la politique ? Ne sont-ce pas autant de crimes contre chacune d'entre nous que de s'ingérer dans nos affaires, et de nous empêcher de dispenser librement nos bienfaits respectifs aux hommes ?

(Les regards de l'Humanisme-Victime, de l'Humanisme-Accusateur, de l'Humanisme-Juge, de l'Humanisme-Président-du-Tribunal, du Travail-Victime, du Travail-Accusateur et du Travail-Juge se posent lourdement sur la Politique-Victime.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Sur un ton de reproche.) Je ne suis pas certain que le Tribunal comprenne très bien ce que vous défendez exactement en défendant votre souveraineté de manière aussi générale. Devons-nous comprendre que l'ingérence notoire de l'Accusée dans votre sphère d'activité propre vous empêche surtout de nous donner librement l'aide que monsieur le Travail, et moi-même, sous toutes nos formes, sommes en droit de vous réclamer, pour travailler à la prospérité de l'Humanité et au respect des droits de l'Homme dans le monde entier ? Est-ce là ce que vous vouliez dire ?

(Les différentes personnes du Travail regardent d'un air menaçant la Politique-Victime.)

LA POLITIQUE-VICTIME

(En balbutiant et en transpirant abondamment.) C'est exactement ce que je voulais dire, monsieur l'Humanisme-Accusateur, exactement. Si la Moquerie s'ingère dans mes affaires et, ce faisant, retourne les citoyens contre moi et les dirigeants démocratiquement élus, comme voulez-vous que j'intervienne à l'étranger pour y punir les crimes contre l'Humanité et y apporter la Démocratie ? Comment voulez-vous que je prenne les mesures qui s'imposent pour relancer l'économie nationale et mondiale, par la signature de nouveaux accords de libre-échange, par la fourniture de la main-d'œuvre requise à des coûts avantageux pour les employeurs, par une diminution du fardeau fiscale des entreprises et par la prise en compte des conseils et des recommandations du milieu des affaires ?

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Venimeux.) Je vous remercie pour cette précision. Quant à moi, je vous assure – au nom de toutes les Divinités bienveillantes constituant ce Tribunal – que nous vous soutenons dans votre lutte pour conserver votre souveraineté dans votre sphère d'activité propre. Nous nous engageons à punir ceux et celles qui essaient de vous empêcher de travailler librement au bonheur et à la prospérité de l'Humanité, comme vous l'avez vous-même si bien dit.

(Silence de mort.)

N'auriez-vous rien oublié des actions néfastes de l'Accusée pour la Démocratie, par exemple un cas où elle aurait agi directement, au lieu de s'en remettre à ses agents pour faire le sale boulot.

LA POLITIQUE-VICTIME

Oui, oui, vous aviez bien fait de me poser cette question, car sinon j'aurais oublié. Je vous avertis : c'est gros, c'est même très gros.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

De quoi s'agit-il ?

LA POLITIQUE-VICTIME

Il s'agit de l'ingérence de l'Accusée dans les élections présidentielles américaines pour faire élire Donald Trump, qui n'était vraiment pas mon premier choix, ni celui du peuple américain, si on en juge d'après les opinions exprimées dans les Médias, les mouvements d'opposition et de contestation qui ont vu le jour après les élections, et le plus grand nombre de voix récoltées par Hillary Clinton.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Ce n'était pas davantage mon premier choix, ni même mon deuxième ou mon troisième. Forcément il a dû se passer quelque chose. J'ai toujours soupçonné la Moquerie de nous avoir fait un sale coup, à nous, les Divinités bienveillantes, de même qu'aux citoyens américains, qui sont pris avec ce clown décérébré et fasciste comme Président pour quatre ans. Mais je n'ai jamais su exactement comment cela s'était passé.

LA POLITIQUE-VICTIME

Laissez-moi vous éclairer. Après l'arrestation de l'Accusée suite à son usurpation de l'identité de monsieur le Travail, la Sécurité-aux-yeux-qui-ne-dorment-jamais a inspecté soigneusement le contenu de son téléphone intelligent. Elle y a trouvé plusieurs photographies très incriminantes.

(La Sécurité-aux-yeux-qui-ne-dorment-jamais apportent une clé USB aux avatars des Médias. Quelques secondes plus tard, les photographies suivantes apparaissent sur les écrans géants : un « selfie » de la Moquerie et de Donald Trump, tous deux avec un sourire carnassier, juste devant l'entrée de la Trump Tower ; un « selfie » de la Moquerie-Accusée au sourire carnassier, avec un écran d'ordinateur en arrière-plan, où l'on peut voir la page d'accueil du site web du Democratic National Committee et une barre de progression sous laquelle il est écrit « Hacking in progress... » ; et un « selfie » de la Moquerie-Accusée au sourire carnassier, avec un écran d'ordinateur en arrière-plan, où l'on peut voir une fenêtre avec une barre de progression sous laquelle il est écrit : « Now hacking state voters-registration databases... »)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Après avoir regardé les trois photographies pendant quelques secondes.) Ces photographies parlent d'elles-mêmes. Cependant je suppose que l'ingérence directe de l'Accusée dans les élections présidentielles américaines n'invalide pas les conclusions des services de renseignement américains selon lesquelles la Russie se serait ingérée dans ces mêmes élections.

LA POLITIQUE-VICTIME

Bien au contraire, cela confirme les conclusions des services de renseignement, comme le montre très bien cette photographie « de famille » prise en Russie il y a quelques années.

(Sur les écrans géants apparaît une photographie de la Moquerie-Accusée, de Donald Trump, de Vladimir Poutine, de Dmitri Medvedev, Sergeï Lavrov et de Maria Zakharova, encadrés par la garde tsariste et accompagnés par une quinzaine de prostituées russes portant des tenues toutes plus provocantes les unes que les autres. Tout le monde a un sourire carnassier. En arrière-plan, la cathédrale de l'Intercession-de-la-Vierge.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Je suis content de voir que nous avons tiré cette histoire au clair, après quelques années. Les sceptiques sont enfin confondus !

D'après vous, quelles sont les motivations de l'Accusée ? Pourquoi s'est-elle personnellement ingérée dans les dernières élections présidentielles américaines ?

LA POLITIQUE-VICTIME

Comme d'habitude, elle a sans doute voulu nous jouer un sale tour. Pour moi, c'est une vraie honte que ce babouin à perruque jaune soit devenu l'homme politique le plus puissant du monde ! Outre le fait qu'il est parfaitement imprévisible et qu'il pourrait déclencher une guerre thermonucléaire sur un coup de tête, il me fait un tort incroyable en discréditant la politique du pays sur lequel je comptais principalement pour apporter la Démocratie partout dans le monde, défendre les droits de l'Homme et des minorités persécutées, ouvrir toutes les frontières pour permettre la libre circulation des travailleurs et des marchandises, et signer de nouveaux accords de libre-échange. Mais ce sale putois fasciste n'en fait qu'à sa tête ! Impossible de le contrôler ! Peu lui importe qu'on persécute des minorités, qu'on viole les droits de l'Homme, et qu'on détruise les institutions démocratiques à l'étranger, puisqu'il en fait autant aux États-Unis ! Peu lui importe que les autres États ferment leurs portes aux marchandises et à la main-d'œuvre étrangères, puisqu'il en fait autant chez lui ! Alors pas étonnant qu'il cherche à se rapprocher des Russes, qui sont des ennemis notoires de la Démocratie et des droits de l'Homme, qui persécutent les gays, qui adoptent une position de repli économique et qui ferment leurs frontières à l'immigration. D'ailleurs, qui voudrait immigrer dans ce pays, à moins d'être un fou ?

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Cela est certain. Mais parlez-nous des torts que vous a causés l'ingérence de l'Accusée dans les élections présidentielles américaines. En quoi l'élection de ce monstre rétrograde, raciste, sexiste et débile, vous rend-elle victime ?

LA POLITIQUE-VICTIME

(Indignée.) C'est clair : c'est moi qui suis la principale victime de ce complot de l'Accusée. Ne voyez-vous que c'est la Démocratie et la Politique elles-mêmes qui se retrouvent complètement discréditées aux yeux des hommes ? Comment ceux-ci pourront-ils me considérer comme une Divinité bienveillante alors que l'homme politique le plus puissant du

monde – à la tête d'un pays qui était il n'y a pas si longtemps le flambeau de la Démocratie et le défenseur des droits de l'Homme – est un bouffon psychotique ? Comment peuvent-ils ne pas se montrer cynique envers moi, qu'on tient responsable de la prise de pouvoir de ce tyran et des maux qui en résultent ? Discréditée, comment pourrais-je accomplir mes devoirs envers les hommes et l'Humanité, en leur procurant bonheur, liberté, égalité, fraternité, prospérité et sécurité ?

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Je vous remercie pour votre témoignage.

(Aux Juges.) Voyez-vous à quelle impuissance en est réduite la Politique-Victime, par la faute des mauvais tours de l'Accusée ? À peine peut-elle encore rendre aux hommes et à l'Humanité les services qu'ils sont en droit d'exiger d'elle ! Fermerez-vous les yeux ? Resterez-vous les bras croisés, sans rien faire ? Allez-vous la laisser devenir la risée de tous les hommes ? Ou bien condamnerez-vous l'Accusée pour ces crimes contre la Politique, contre la Démocratie, contre l'Humanité et contre tous les hommes ? Coupable, coupable, mille fois coupable, voilà ce qu'elle est ! Je vous exhorte, mesdames et messieurs Juges, à la reconnaître coupable des crimes odieux, abominables et monstrueux suivants, dont la réalité a été avérée par le témoignage de madame et les preuves fournies par la Sécurité-aux-yeux-qui-ne-dorment-jamais :

- avoir ridiculisé la Politique, la Démocratie et les dirigeants élus politiquement dans le but de réduire le taux de participation aux élections et de porter atteinte au droit inaliénable et universel des peuples de décider collectivement de leur destinée ;
- avoir incité à des comportements haineux envers les élus politiques, pouvant faire craindre des attentats contre leur intégrité physique et leur vie ;
- avoir produit de faux documents et avoir diffusé des fausses informations pour entraver le travail des dirigeants politiques, pour leur rendre encore plus difficile d'adopter les mesures impopulaires mais nécessaires à la prospérité de la collectivité et à la défense des idéaux démocratiques et humanistes, et pour manipuler les citoyens grâce à des propositions séduisantes mais utopiques ;
- s'être ingérée dans la sphère d'activité propre à la Politique-Victime par les moyens cités plus haut ;
- avoir incité, par les moyens cités plus haut, les citoyens à s'ingérer dans les affaires des dirigeants élus démocratiquement, dont la complexité les leur rend pourtant incompréhensibles ;

- avoir empêché la Politique de veiller à la défense des intérêts des hommes et de l'Humanité en s'opposant au châtement des crimes contre l'Humanité, à l'ouverture sur le monde et à la libre circulation des personnes humaines, de la main-d'œuvre et des marchandises ;
- et avoir contribué de manière illégale et insidieuse à l'élection d'un monstre nationaliste, sexiste, raciste et fasciste, d'un véritable Hitler version américaine, qui menace et discrédite la Démocratie, qui porte atteinte à la dignité de la Politique, qui par son caractère imprévisible déstabilise la situation internationale, et qui ne reconnaît pas le caractère inaliénable et universelle des droits de l'Homme et de la libre circulation des personnes humaines, de la main-d'œuvre et des marchandises.

(Avec verve.) Je vous en conjure, Juges, reconnaissez coupable l'Accusée de tous ces crimes qu'elle a commis un nombre incalculable de fois, et qu'elle commettra encore un nombre incalculable de fois, si ce Tribunal ne prend pas contre elle – Dieu nous en préserve ! – les mesures qui s'imposent pour défendre les intérêts des hommes et les droits de l'Homme ! Le Salut de l'Humanité et de la Démocratie est entre vos mains !

(À peine l'Humanisme-Accusateur a-t-il fermé la bouche que le téléphone du Travail-Juge sonne bruyamment. Comme celui-ci parle très fort, on attend patiemment la fin de sa conversation téléphonique. L'Humanisme-Président-du-Tribunal fait signe aux avatars des Médias d'occuper leurs téléspectateurs en bavardant.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Alors, Marie-Josée, que penses-tu de la situation dans laquelle les crimes de l'Accusée ont mis la Politique ? Ça ne va vraiment pas bien pour notre démocratie, n'est-ce pas ?

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Ce qui m'a le plus frappée, c'est que les mauvais tours de l'Accusée incitent les citoyens à s'ingérer dans les affaires politiques. Si on ne fait rien, cela pourrait très bien dégénérer.

LE TRAVAIL-JUGE

Quoi ? Tu dois absolument devancer le lancement de la sonde en raison des conditions atmosphériques... Depuis que je finance ton programme de recherche à ce sujet, tu devrais bien être capable de contrôler ces conditions !

(Paroles inaudibles de son interlocutrice.)

Bien sûr que ça ne me convient pas ! Nous avons seulement interrogé la

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(En faisant de gros yeux.) Tu t'es sans doute mal exprimée, Marie-Josée, n'est-ce pas ?

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Avec la voix chevrotante.) Oh oui, je me suis très mal exprimée. Ce n'est pas ce que je voulais dire. Mais je suis certaine qu'on m'a très bien comprise. Ce que je voulais dire, c'est que les citoyens devraient laisser ceux qu'ils ont élus s'occuper des affaires politiques. C'est pour ça qu'ils les ont élus, non ? Alors ceux qui se moquent de ce que disent et font les élus, qui sont-ils pour avoir le droit de se mêler des affaires politiques ? Ont-ils été élus par leurs concitoyens pour s'occuper de ces affaires ? Non. Alors de quel droit se mêlent-ils de ces affaires ? De quel droit jugent-ils de leurs élus, souvent avec malveillance ? N'est-ce pas usurper une autorité qu'ils n'ont pas, un droit que leurs concitoyens ne leur ont pas donné ? N'est-ce pas miner l'autorité légitime des élus dont ils se moquent, dont ils ridiculisent les paroles et les actions ? N'est-ce pas profondément, radicalement antidémocratique ?

(Regard craintif dans la direction des restes de la Foule, qui n'ont pas bougé d'un poil. Soupir de soulagement.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Rassuré.) Maintenant je comprends ce que tu voulais dire, Marie-Josée. Je pense même que tu as raison. Non seulement les moqueurs n'ont pas le droit de se mêler des affaires politiques, mais souvent c'est même dangereux. Ce sont des affaires

Religion-Victime et la Famille-Victime, et nous sommes en train d'interroger la Politique-Victime. Il reste encore la Consommation-Victime, le Divertissement-Victime, la Bureaucratie-Victime, la Finance-Victime, la Sécurité-Victime, le Travail-Victime et l'Humanisme-Victime à faire passer à la barre des témoins.

(Paroles inaudibles de son interlocutrice.)

C'est bien peu de temps que tu me laisses. J'exige quelques heures de plus, pour faire les choses dans les règles.

(Paroles inaudibles de son interlocutrice.)

C'est impossible ? Tu es vraiment une incompetente, une nullité complète !

(Paroles inaudibles de son interlocutrice.)

Non, pas question que j'attende la prochaine sonde. Huit mois, c'est vraiment trop long. Je tiens à ce que la chose se règle aussi rapidement que possible.

(Paroles inaudibles de son interlocutrice.)

Ça devrait pouvoir marcher. Mais tu ne lances pas cette sonde avant d'avoir reçu mon autorisation. Tu m'as bien compris.

(Paroles inaudibles de son

complexes, même pour les professionnels de la politique. Il faut des connaissances et des compétences très précises et assez rares, et aussi une longue expérience du milieu politique, pour s'y retrouver et se faire une idée juste de la politique.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

C'est comme tu dis, Tom. Ceux qui se moquent et qui rient de ce que disent et font les dirigeants élus démocratiquement montrent seulement qu'ils ne comprennent pas. Car s'ils disposaient des informations, des outils intellectuels et de l'expérience dont disposent leurs élus, ils approuveraient très souvent ce qu'ils disent et font, au lieu de chialer à tort et à travers.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Au fond, il y a quelque chose de très contradictoire dans l'attitude de ces citoyens qui continuent à se mêler de politique même après les élections.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Je vois exactement où tu t'en vas, Tom.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

N'est-il pas vrai que les citoyens, au moment des élections, ont délégué le pouvoir de s'occuper des affaires politiques, de les prendre entièrement en charge, de gouverner l'État et de faire ou d'amender les lois ?

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Avec un regard de complicité.) Alors pourquoi font-ils comme s'ils détenaient

interlocuteur.)

C'est ça, c'est ça : merci.

(Le Travail-Juge met fin à la communication et passe un coup de sans-fil à l'Humanisme-Président-du-Tribunal.)

LE TRAVAIL-JUGE

(Sèchement.) On vient de m'annoncer que le lancement de la sonde aura lieu dans 2 heures 11 minutes environ.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

(Très contrarié.) Mais c'était prévu pour demain !

LE TRAVAIL-JUGE

Pas possible. Une dépression qui s'installera pendant une semaine sur tout le Sud-Est des États-Unis, d'après ce qu'on m'a dit.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

Alors qu'est-ce qu'on fait ?

LE TRAVAIL-JUGE

Arrange-toi pour que l'interrogatoire de la Politique s'achève rapidement. Puis fais passer en vitesse à la barre des témoins le Travail-Victime et l'Humanisme-Victime. C'est essentiel pour notre affaire. Il faut que ça carbure !

encore ce pouvoir qu'ils ont délégué, quand ils se mêlent de politique et se moquent des élus ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Exactement ! D'un côté ils reconnaissent que les élus s'occupent des affaires politiques en vertu du pouvoir qui leur a été délégué par les citoyens ; de l'autre, ils reprennent ce pouvoir pour se moquer de ces élus. C'est absurde !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Mais on n'est pas à une absurdité près quand il s'agit de l'Accusée et des moqueurs !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Hélas non !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Mais c'est une tout autre histoire quand les élus demandent ou acceptent que certains membres importants de la société civile leur donnent des conseils, leur adressent des recommandations ou leur fassent même des demandes.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

C'est très important de bien faire la différence. Si ces personnes sont invitées à donner leur avis sur telle ou telle question politique à un ou à plusieurs élus ou dirigeants politiques, c'est justement en vertu du droit de s'occuper des affaires politiques qui a été délégué aux élus, ce qui implique le droit d'avoir au recours aux moyens de bien accomplir les devoirs

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

Je vais faire ce que je peux.

LE TRAVAIL-JUGE

Je ne te demande pas de faire ce que tu peux, mais de faire ce qu'il faut faire, me comprends-tu ?

Ce n'est pas difficile. Tu n'as qu'à utiliser les articles qu'il y a dans les Statuts pour accélérer et simplifier la procédure.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

Mais il faut quand même préserver une certaine apparence de justice...

LE TRAVAIL-JUGE

Puisque je te dis qu'il faut ce qu'il faut ! Sinon c'est tout notre plan qui tombe à l'eau !

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

Oui, mais...

LE TRAVAIL-JUGE

Il n'y a pas de mais ! Vas-tu faire ce que je te demande, à la fin ?

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

Okay, okay... C'est bon ! Ne t'énerve pas !

LE TRAVAIL-JUGE

Je compte sur toi !

politiques correspondants.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

C'est donc tout à fait compatible avec la démocratie de prendre en considération les avis éclairés de personnes importantes du monde des affaires ou de représentants d'un groupe d'intérêt.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

D'ailleurs, ces personnes connaissent généralement très bien leur sujet, et sont donc tout à fait aptes à donner des conseils utiles aux élus dans leur champ d'expertise, par exemple pour redresser les finances de l'État ou mettre au point un programme de relance de l'économie.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Et on peut dire la même chose des journalistes qui commentent la politique, et qu'il ne faut pas confondre avec les simples citoyens qui critiquent et se moquent de ce qui les dépasse.

(Dérangés par le brouhaha des Divinités, les avatars des Médias s'interrompent quelques secondes, visiblement mal à l'aise, puis reprennent leur conversation.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

C'est comme tu dis. Nous, les journalistes, avons la chance de disposer d'informations, d'une longue expérience du milieu politique, des nombreux contacts que cela donne, et d'outils intellectuels dont ne dispose pas la très grande majorité

(Le Travail-Juge raccroche.)

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

(À toutes les personnes de chaque Divinité.) Chères Victimes, chers Accusateurs et chers Juges, j'ai une communication très importante à vous faire. Vous avez sans doute remarqué que le Procès, contrairement aux intentions du Tribunal, se prolonge indûment. C'est pourquoi, conformément à l'article 10 des Statuts, je décrète que le Tribunal n'entendra pas le témoignage de toutes les Victimes, et qu'outre les témoignages déjà entendus, il entendra seulement ceux de l'Humanisme-Victime et du Travail-Victime.

LES DIVINITÉS-VICTIMES NON INTERROGÉES

(Indignées.) C'est injuste ! Nous sommes des Victimes aussi bien que les autres Divinités, et nous exigeons que notre témoignage soit entendu, et que les crimes commis contre nous par l'Accusée soient sévèrement punis ! Justice ! Nous réclamons que justice soit faite !

LE TRAVAIL-JUGE

(Avec fermeté.) Vous n'avez aucune raison de vous inquiéter : les crimes commis contre vous seront vengés même si vous ne témoignez pas.

LES DIVINITÉS-VICTIMES NON INTERROGÉES

(Indignées.) Ce n'est quand même pas la même chose ! Nous tenons à ce que les hommes nous entendent, pour laver notre

des citoyens, à plus forte raison les moqueurs qui subissent l'influence nuisible de l'Accusée.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Très juste. J'ajoute seulement que si les lois de nos sociétés démocratiques protègent la liberté de la presse contre les ingérences du pouvoir politique, cela montre que nos institutions reconnaissent le droit aux journalistes de censurer ce que font et disent les élus, de leur donner des conseils, de leur faire des recommandations, et même de leur adresser publiquement des demandes, en utilisant les organes de la presse.

(Interruption d'une dizaine de secondes en raison du brouhaha des Divinités. Sourires embarrassés.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Ceci dit, il faut que nos téléspectateurs comprennent bien que ça peut être très dangereux pour les citoyens de se moquer des dirigeants démocratiquement élus et de se mêler des affaires politiques.

(Autre interruption. Les deux avatars sont décoiffés par le hurlement du Travail-Juge.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Comme s'il ne s'était rien passé.) En effet, Tom. Ça commence toujours par des moqueries. On rigole de politique, on pense que ce n'est pas sérieux, parfois même ceux qui sont personnellement visés. Mais on n'a pas idée des dégâts que

réputation et pour leur montrer tout le mal dont l'Accusée est capable ! C'est notre droit !

Justice, justice, justice ! Que justice soit faite !

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU TRIBUNAL

Mais les crimes de l'Accusée contre vous tous sont tellement nombreux que, si on vous interroge tous à leur sujet, on n'en finira jamais. Et jamais l'Accusée ne sera condamnée et punie pour ces crimes pour lesquels vous demandez très justement justice.

(Les Divinités-Victimes non interrogées continuent à crier leurs mots d'ordre. L'Humanisme-Président-du-Tribunal est incapable de reprendre la parole.)

LE TRAVAIL-JUGE

(D'une voix tonnante.) Taisez-vous ! *(Résultat immédiat.)* Allez-vous obéir à l'Humanisme-Président-du-Tribunal, à la fin ? C'est lui qui dirige le Tribunal, et non vous ! Est-ce clair ?

LES DIVINITÉS-VICTIMES NON INTERROGÉES

(En baissant la tête piteusement.)
Mmouuiii...

LE TRAVAIL-JUGE

(Consolateur.) Il ne faut pas que vous preniez ça mal. Certains d'entre vous font si bien leur travail qu'ils ont une très mauvaise réputation auprès des hommes. Ce serait mal servir notre cause commune

peuvent causer petit à petit les moqueries. Tout le monde commence à mettre son nez partout. Et peu à peu, c'est l'ordre social et politique qui s'écroule. On a tort de penser que nos démocraties sont invulnérables, surtout quand leurs propres citoyens, au lieu de leur servir de piliers, commencent à se moquer cyniquement d'elles. Il faut être très prudent quand nous n'avons rien de mieux pour remplacer nos institutions démocratiques qui, certes, ont leurs défauts, puisqu'il n'y a rien de parfait en ce bas monde.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Ça serait donc l'anarchie, la guerre civile, jusqu'à ce qu'un tyran nous impose sa volonté, par la force et la ruse. Ce n'est vraiment pas réjouissant !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Tout ça pour avoir voulu rire et ne pas avoir su où et quand s'arrêter !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

C'est pourquoi l'irresponsabilité de l'Accusée, de même que celle de ses agents et des citoyens qu'ils influencent, est coupable. Elle veut seulement s'amuser aux dépens des hommes, par tous les moyens et à n'importe quel prix.

(Autre interruption. Pour cacher leur embarras, le premier avatar des Médias regarde attentivement le cadran de sa zWatch, puis il sort de sa poche son zPhone et fait semblant de lire ses courriels et d'écrire un texto ; alors que le deuxième avatar des Médias cherche son rouge à lèvres dans son sac à main, et fait

que de vous faire témoigner comme victimes. Les hommes pourraient en venir à éprouver de la sympathie pour l'Accusée, et peut-être même à se ranger de son côté. C'est ce qu'il nous faut éviter à tout prix. Comprenez-vous ?

LES DIVINITÉS-VICTIMES NON INTERROGÉES

(En baissant la tête piteusement.)
Mmouuiii...

LE TRAVAIL-JUGE

(À l'Humanisme-Président-du-Tribunal.)
Vous pouvez continuer. Il me semble que vous devriez avoir autre chose à dire.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

Je vous remercie beaucoup pour votre assistance, monsieur le Travail-Juge.

(Aux Divinités-Accusatrices n'ayant pas accusé.) Pour les mêmes raisons ayant obligé le Tribunal à réduire le nombre des témoignages des victimes entendues, celui-ci décrète que seulement un Accusateur est dorénavant autorisé à interroger les témoins, c'est-à-dire, monsieur l'Humanisme-Accusateur.

(Protestations furieuses des Divinités-Accusatrices non autorisées à accuser.)

LE TRAVAIL-JUGE

(Impérieux.) Fermez vos gueules ! *(Résultat immédiat.)* Ne vous inquiétez pas : l'Accusée sera aussi bien condamnée et punie sans votre contribution à l'accusation. Cela arrivera même plus

ensuite quelques retouches en utilisant la caméra de son zPhone comme miroir. Ils doivent néanmoins se boucher les oreilles pour ne pas avoir les tympans défoncés par le hurlement du Travail-Juge.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Comme s'il ne s'était rien passé.) Les hommes ont donc intérêt à se montrer prudents, y compris les agents de la Moquerie, qui devront tôt ou tard payer comme tous les autres le prix de leur étourderie.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) C'est pourquoi il faut prendre des mesures pour que les citoyens arrêtent de se moquer et de juger toujours plus les décisions, les actions et les paroles de ceux qu'ils ont pourtant élus pour gouverner. Ils se font les censeurs de ce qu'ils comprennent mal ou pas du tout. Leur rôle est d'élire ces dirigeants, et ils devraient s'en tenir à cela.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Espérons que le Tribunal verra à remédier à cette situation très fâcheuse quand il rendra son verdict contre l'Accusée.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Ouais.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Ouais. *(Après une courte pause.)* Profitons-en pour faire une courte pause publicitaire pendant que se termine le caucus des membres du Tribunal.

rapidement.

LES DIVINITÉS-ACCUSATRICES NON AUTORISÉES À ACCUSER

(Suppliantes.) Nous vous en conjurons, monsieur le Travail-Juge, ne nous privez pas de la satisfaction que procure inévitablement le travail d'accusation bien accompli !

LE TRAVAIL-JUGE

Pourquoi vous adressez-vous à moi ? Ce n'est pas moi qui en a décidé ainsi, mais monsieur le Président. Pour ma part, je veux seulement faire respecter sa décision.

LE TRAVAIL-ACCUSATEUR

Moi, j'accepte de faire ma part en renonçant à interroger madame la Politique-Victime. Ça m'ennuie beaucoup puisque j'en avais vraiment envie. Mais puisqu'il le faut...

(Les Divinités-Accusatrices non autorisées à accuser maugréent.)

LE TRAVAIL-JUGE

Je vous remercie pour votre collaboration. J'espère que vos collègues s'empresseront d'imiter le bon exemple que vous venez de leur donner.

(Les Divinités-Accusatrices non autorisées à accuser maugréent de plus belle.)

(Des images de catastrophes naturelles se succèdent rapidement sur tous les écrans géants : tremblements de terre, tsunami, tornades, ouragans, glissements de terrain, avalanches de neige, inondations, feux de forêt, etc.)

VOIX OFF

Avez-vous fait le nécessaire pour protéger votre famille en cas de catastrophe naturelle ? En êtes-vous certain, vraiment certain ? Vous savez, un tremblement de terre, un tsunami, une tornade, un ouragan, un glissement de terrain, une avalanche de neige, une inondation et un feu de forêt sont des choses si vite arrivées. C'est pourquoi il vaut mieux prévenir que guérir.

Vous vous demandez ce qu'il faut faire ? Le Centre de protection intégrée contre les catastrophes naturelles est prêt à vous aider. En l'échange d'une modeste contribution de quelques centaines de dollars, selon la zone habitée, un de nos spécialistes se rendra chez vous tous les mois pour vous réapprovisionner en denrées indispensables, c'est-à-dire en bouteilles d'eau et en boîtes de conserve. De plus, nos experts, en l'échange d'un léger supplément, se rendront chez vous pour installer et entretenir les systèmes de protection nécessaires pour protéger la vie des êtres qui vous sont chers. Qu'il s'agisse de la consolidation de votre domicile, de la construction d'une digue, de l'érection d'un mur déflecteur anti-éolien, de l'installation de claies paravalanches, de la pose de bitume drainant ou de l'excavation d'un fossé ignifuge, nous sommes là pour vous et votre famille. Consultez notre site internet pour connaître le prix de nos systèmes de protection et de nos combos.

Vous vous dites que ce n'est pas pour vous, que ça ne vaut pas la peine ? Alors

LE TRAVAIL-JUGE

(D'une voix tonnante.) Je vous ai pourtant déjà de fermer vos gueules ! Allez-vous obéir, à la fin ? Sinon je vous jure que vous aurez affaire à moi !

(La salle d'audience tout entière tremble. Des crevasses apparaissent dans le plancher, et des lézardes dans les murs. Toutes les autres Divinités, à l'exception de la Moquerie-Accusée, et y compris l'Humanisme-Président-du-Tribunal, se recroquevillent.)

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

(Apeuré.) Merci, merci beaucoup pour votre aide, monsieur le Travail-Juge. C'est vraiment apprécié.

LE TRAVAIL-JUGE

Il n'y a pas de quoi.

(Avec un air dominateur.) Il me semble que le Procès peut maintenant se poursuivre, dans l'ordre et la discipline.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

La parole est à vous, monsieur l'Humanisme-Accusateur. Je vous prie de mettre fin immédiatement à l'interrogatoire de madame la Politique-Victime.

(Toutes les Divinités, dont beaucoup s'étaient élevées pour protester contre le décret de l'Humanisme-Président-du-Tribunal, regagnent leurs places et s'efforcent de prendre exactement la même

pensez aux autres. Saviez-vous qu'en vertu de la nouvelle Loi sur la responsabilisation citoyenne en cas de catastrophes naturelles, vous pouvez être poursuivi en justice par vos voisins pour les dommages causés à leur propriété et la perte de leurs proches dus à votre négligence en matière de protection contre les catastrophes naturelles. On ne plaisante pas avec la Loi, ni avec les catastrophes naturelles.

Pour vous protéger, contacter immédiatement le Centre de protection intégrée contre les catastrophes naturelles. Il en va de votre sécurité !

pause qu'avant l'indigent. Silence de mort jusqu'à ce que la publicité se termine.)

(Anxieux, beaucoup de restes de la Foule et les deux avatars des Médias saisissent leurs zPhones pour téléphoner sans plus attendre au Centre de protection intégrée contre les catastrophes naturelles.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Le Tribunal a fini de vous interroger, madame la Politique-Victime. Vous pouvez regagner votre place.

Monsieur le Travail-Victime, veuillez vous présenter à la barre des témoins.

(En frottant les taches de son tailleur avec un chiffon, la Politique-Victime traverse lentement la salle d'audience, pour regagner sa place. Le Travail-Victime va la remplacer, d'un pas traînant, à la barre des témoins. Chaussures éculées, complet fatigué et cravate démodée. Mal rasé, chevelure hirsute, yeux cernés, visage blême et joues creuses.)

LE TRAVAIL-VICTIME

(Humblement.) Je suis à votre disposition, monsieur l'Humanisme-Accusateur.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Monsieur le Travail-Victime, le Tribunal vous demande de lui faire part seulement des principaux crimes dont l'Accusée s'est rendu coupable

envers vous. Vous comprenez que nous disposons d'un temps limité, et que les crimes commis par l'Accusée, surtout ceux dont vous êtes la victime, sont beaucoup trop nombreux pour que nous les examinions tous.

LE TRAVAIL-VICTIME

(Humblement.) Je comprends très bien, monsieur l'Humanisme-Accusateur. Je ferai tout mon possible pour me conformer à vos instructions. Si cependant il vous semble que je m'égare et que je fais perdre un temps précieux, je vous prie humblement de me rappeler alors à l'ordre.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Soyez assuré que c'est ce que je ferai, monsieur le Travail-Victime. Alors le Tribunal vous écoute. Quels sont les crimes les plus graves que l'Accusé a commis envers vous ?

LE TRAVAIL-VICTIME

Le plus grave des crimes de l'Accusée, monsieur l'Humanisme-Accusateur, c'est l'usurpation de mon identité, puisque beaucoup d'autres crimes de l'Accusée découlent de ce crime. C'est tout à fait affreux, tous les maux qu'elle a essayé d'infliger aux hommes et à l'Humanité en usant de mon crédit, et tous les crimes qu'elle a essayé de faire faire aux autres Divinités bienveillantes, en usant de mon autorité. Ce faisant, elle a gravement porté atteinte à ma réputation et à ma dignité, et de même qu'à celles de toutes les Divinités bienveillantes visées par ces décrets inhumains. Vous avez certainement pris connaissance d'eux, monsieur l'Humanisme-Accusateur ? N'est-ce pas qu'ils sont très horribles ?

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

J'ai pris connaissance de ces décrets promulgués en votre nom par l'Accusé et – hélas ! – je vous confirme qu'ils sont tous bel et bien inhumains.

LE TRAVAIL-VICTIME

Il y aurait tant de choses à dire. Mais commençons par le début. L'Accusée, en usurpant mon autorité, a voulu me faire passer pour un empereur tyrannique se délectant des souffrances des hommes, pour un monstre altéré de sang. Pourtant rien n'est plus faux, rien n'est plus éloigné de la réalité !

Je suis l'humble serviteur des hommes, de l'Humanité et de toutes les Divinités bienveillantes. Quand les hommes travaillent, quand les autres Divinités travaillent, c'est aussi moi qui travaille, pour qu'ils puissent tous récolter les fruits de leur travail. Pour que les hommes puissent satisfaire leurs besoins, bénéficier d'un certain confort et se divertir, il faut du travail. Pour qu'ils se réalisent et se développent en tant qu'êtres humains – parents ou enfants – grâce à la vie familiale, il faut du travail. Pour qu'ils bénéficient des droits et libertés et des services sociaux en vigueur dans nos démocraties, il faut encore du travail. Etc.

Je donne donc sans compter aux hommes, dans toutes les sphères de leur existence. Par mon implication constante, je sers à accroître leurs richesses et leur prospérité, à assurer leur bien-être, à leur donner de nouvelles possibilités, à améliorer la maîtrise de leur environnement et de leur destinée, et à leur donner l'occasion de s'accomplir pleinement en tant que personnes humaines. En rien je ne suis un despote qui fait faire tout le travail par les hommes et les autres Divinités, pour en récolter les fruits, ou seulement pour son bon plaisir !

Vous comprendrez sans doute, monsieur l'Humanisme-Accusateur, que je suis profondément blessé par l'image on ne peut plus trompeuse que l'Accusée, par pure méchanceté et par envie, a essayé de donner de moi aux hommes. Ce n'est pas gentil, mais vraiment pas gentil du tout !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Je vous assure – au nom de toutes les Divinités bienveillantes, de l'Humanité elle-même et de tous les hommes dont le cœur n'a pas été corrompu par la Moquerie – que nous sympathisons avec vos souffrances, et que nous nous engageons à obtenir pour vous la réparation qu'elles méritent.

LE TRAVAIL-VICTIME

Si vous saviez le bien que cela me fait de vous entendre ! Car les hommes sont souvent des ingrats qui ne reconnaissent pas à sa juste valeur tout ce que je fais pour eux. C'est de cette ingratitude que l'Accusée tire justement profit pour leur faire dire et penser du mal de moi, et les inciter à se détourner de moi, alors que je donne de moi-même, alors que je me sacrifie quotidiennement pour eux, alors que je suis – d'une manière ou d'une autre – à l'origine de tous leurs biens. J'aurais besoin d'être encouragé, d'être remercié pour tout ce que je fais pour les hommes, surtout dans cette période de grandes difficultés économiques, où je dois travailler encore plus fort, souvent pour obtenir des résultats passables qui, comme les hommes ne m'accordent pas leur soutien moral et refusent de mettre les bouchées doubles, sont critiqués par eux. C'est qu'on a de moins en moins foi en moi, par la faute de l'Accusée ; ce qui

est très nuisible en cette période de stagnation et même de recul économique.

Je dois constamment lutter avec moi-même pour ne pas me laisser aller au découragement. C'est seulement la crainte des maux qui s'abattront inévitablement sur tous les hommes qui m'empêche de m'abandonner au désespoir.

Je vous en conjure, monsieur l'Humanisme-Accusateur, faites que le Tribunal fasse quelque chose pour me venir en aide ! Faites que l'Accusée ne me frappe pas lâchement et traîtreusement alors que j'ai déjà un genou au sol, alors que je suis presque déjà par terre ! Car le monde est devenu pour moi une vallée de larmes !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(En lui tapotant le dos pour le réconforter.) Allons, ne vous laissez pas aller au désespoir, monsieur le Travail-Victime ! Ne perdez pas courage ! Encore une fois, je vous assure que le Tribunal fera tout ce qu'il peut pour vous aider. Le Tribunal est là pour vous.

LE TRAVAIL-VICTIME

Je me sens déjà un peu mieux. Je vous remercie, monsieur l'Humanisme-Accusateur, pour votre soutien moral. Je ne sais pas ce que je deviendrais si vous n'étiez pas là !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Mais ce n'est rien du tout. C'est la moindre des choses.

Si vous vous sentez un peu mieux, veuillez continuer à expliquer au Tribunal tout le mal qu'a pu vous faire l'Accusée. Car nous ne vous avons jamais vu dans un pareil état.

LE TRAVAIL-VICTIME

Pour tout vous dire, je ne réussis même plus à me reconnaître moi-même !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Allons, allons, tout va finir par s'arranger. Maintenant parlez sans crainte. Dites-nous tout.

LE TRAVAIL-VICTIME

Ce qui m'a le plus dérangé, monsieur l'Humanisme-Accusateur, c'est que l'Accusée brouille tout à mon sujet dans l'esprit et le cœur des hommes. Comme si je pouvais vraiment être l'espèce d'empereur qu'elle s'amuse à dépeindre et même à incarner en usurpant mon identité, et qui régnerait sur eux d'une poigne de fer. Ça m'est simplement insupportable d'imaginer que des hommes puissent penser et sentir cela à mon sujet, alors que je suis pourtant leur humble et dévoué serviteur !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

D'après vous, comment cela est-il possible ? Comment l'Accusée réussit-elle à donner aux hommes – ou, du moins, à certains d'entre eux – une image de vous à ce point fautive, qui n'a rien à voir avec la réalité ; et à les faire participer à ce qui est, sans exagération, un véritable délire accusatoire ?

LE TRAVAIL-VICTIME

C'est très simple : tout vient du fait que je suis parfois dans l'obligation d'exercer une certaine autorité sur les hommes pour pouvoir bien accomplir mon travail et servir leurs intérêts. Croyez-moi, je n'y prends aucunement plaisir. J'exerce cette autorité parce qu'il le faut, parce que je la tiens justement des hommes qui se plaignent que je l'exerce.

N'est-ce pas eux – puisque nous vivons dans des sociétés démocratiques – qui ont décidé du projet collectif qui consiste à travailler en commun à la prospérité collective, afin que tous puissent profiter équitablement de ses bienfaits, c'est-à-dire proportionnellement à la quantité et à la qualité de travail fourni par chacun ? Qu'est-ce qui les empêcherait de choisir un autre projet de société, s'ils en avaient envie ? Rien. S'ils ne le font pas, c'est qu'ils jugent que ce projet est le meilleur projet réalisable, malgré ses inconvénients (rien n'est parfait en ce bas monde) ; c'est qu'ils ne sont pas capables de concevoir d'autres projets de société qui seraient à la fois préférables à celui-ci et réalisables. Donc, en vertu de ce choix collectif des hommes, j'agis en tant qu'exécutant de leur propre volonté quand je dirige et organise le travail des hommes, et non en tant qu'empereur, comme ce serait le cas si je leur imposais de force le travail, pour servir mes intérêts et non les leurs. Cela reviendrait à pratiquer l'esclavage et, c'est bien connu, l'esclavage a été aboli depuis longtemps et continue d'être formellement interdit dans nos sociétés démocratiques.

Mais les hommes sont capricieux et inconstants. Ils veulent une chose et son contraire. Ils veulent le beurre et l'argent du beurre. Ce projet de société dont ils ont décidé collectivement, ils le renient ensuite quand ils

ont à supporter les inconvénients inévitables du travail ; ce qui ne les empêche pas de vouloir profiter, dans une mesure disproportionnée, des bienfaits de ce travail. Je ne peux pas – de manière générale, et surtout dans la mauvaise situation économique actuelle – laisser les hommes faire à leur tête et profiter du système ou du travail des autres, sans faire leur juste part. D'où la nécessité d'exercer assez souvent sur les hommes l'autorité que je tiens d'eux, en vertu du projet de société qu'ils ont librement et démocratiquement choisi, pour que le travail se fasse, et pour qu'on n'ait pas vite fait de gaspiller et d'épuiser le peu de bienfaits qu'il produirait dans ce contexte. C'est là – hélas ! – une grande partie du travail que j'ai à accomplir, et c'est un travail ingrat. Car les hommes n'aiment pas que je procède à une amélioration continue du travail, pour accroître la productivité, ou pour lutter contre l'incompétence et le manque d'assiduité et d'engagement et surtout la paresse des ressources humaines dans leur travail ; du moins, quand ça les concerne personnellement, car ils sont toujours d'accord pour qu'on agisse ainsi avec les autres, pour pouvoir encore plus profiter du système et du travail de ces derniers.

L'Accusée a donc beau jeu d'usurper mon identité pour me faire passer pour un monstre tyrannique qui cherche à exploiter toujours plus les hommes !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

La nature humaine est – hélas ! – foncièrement égoïste et ingrate. Chacun se dit prêt à contribuer par son travail à la prospérité collective, mais dans les faits chacun essaie de tirer la couverture de son côté. Soyez assuré que le Tribunal non seulement vous comprend, mais sympathise avec vous, puisque toutes les Divinités bienveillantes – qui sont autant de Victimes – ont été accusées – un jour ou l'autre – d'être des despotes simplement parce qu'elles ont exigé des êtres humains, pour défendre leurs intérêts collectifs, qu'ils respectent les engagements pris en commun, par un choix libre et démocratique, qui concernaient leur sphère d'activité particulière. Vous savez, l'Accusée, les moqueurs et les hommes qu'ils ont réussi à influencer n'ont pas ménagé les autres Divinités-Victimes quand il s'agissait de les faire passer pour des monstres aux yeux des hommes.

LE TRAVAIL-VICTIME

Je le sais bien, monsieur l'Humanisme-Accusateur. L'Accusée n'a pas hésité, quand elles s'est fait passer pour moi, à ternir la réputation de toutes les Divinités-Victimes, à les traîner dans la boue, et à les peindre sous les traits les plus hideux pour les rendre monstrueux aux yeux des hommes. Cela me désole que c'est en usurpant mon identité qu'elle a fait

tout ce tort aux autres Divinités-Victimes. Je me sens un peu responsable du mal qu'elle leur a fait en se faisant passer pour moi. Je me demande constamment si je n'aurais pas pu faire quelque chose pour que cela n'arrive pas, ou pour que tout le mal qui en résulte retombe sur moi, au lieu de retomber aussi sur mes collègues les Divinités-Victimes.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Même si nous pouvons comprendre que vous vous sentiez coupable, soyez certain que le Tribunal ne vous tient aucunement responsable de ce qui est arrivé. Il vous était impossible de prévoir une attaque aussi sournoise de la part de l'Accusée, et donc de vous prémunir contre elle. Néanmoins le Tribunal tient à souligner publiquement votre noblesse de sentiment, vous qui vous souciez du mal que l'Accusée a fait aux autres Divinités-Victimes en usurpant votre identité, alors que vous êtes vous-même la principale victime de cette usurpation.

LE TRAVAIL-VICTIME

Oh non, je ne suis pas d'accord. Je ne suis qu'une victime parmi tant d'autres, et certainement pas la principale. Qu'on pense seulement à tout le mal que l'Accusée a fait à monsieur l'Humanisme-Victime, comme on le verra très certainement dans son interrogatoire.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Vous êtes trop bon, monsieur le Travail-Victime. J'ose cependant croire que le Tribunal ne sera pas de votre avis, surtout quand il aura pris connaissance du fait que l'Accusée, quand elle a usurpé votre identité, a cherché à convaincre les hommes que vous aviez pour projet de transformer le monde en un immense camp de travail forcé, et s'est ainsi efforcé de vous associer au Nazisme. C'est ajouter l'insulte à l'injure ! C'est essayer de vous souiller de la boue la plus infecte et la plus nauséabonde qui soit !

LE TRAVAIL-VICTIME

J'en ai des haut-le-cœur toutes les fois que j'y pense ! J'en fais même régulièrement des cauchemars ! Toutes mes nuits sont hantées par cette accusation injuste ! J'en ai perdu le boire et le manger ! J'en ai des maux de tête et de ventre en permanence !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Alors vous voyez bien que j'avais raison.

LE TRAVAIL-VICTIME

C'est que je refoulais ce souvenir qui m'a profondément traumatisé ! Je ne voulais pas y penser, et encore moins en parler ! Je voulais tout oublié, monsieur l'Humanisme-Accusateur, tout oublié, comprenez-vous ? Je ne voulais pas me souvenir !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Une fois de plus, sachez que le Tribunal sympathise avec votre souffrance. Il vous demande néanmoins de revenir sur cet événement très traumatisant pour vous, puisque le Tribunal ne peut pas l'ignorer pour rendre son verdict. Nous nous excusons des maux qui peuvent en résulter pour vous. Nous savons que c'est très difficile pour vous, monsieur le Travail-Victime. Mais vous avez le devoir, en tant que Victime, de vous souvenir.

LE TRAVAIL-VICTIME

Puisqu'il le faut...

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Courage !

LE TRAVAIL-VICTIME

(Avec véhémence.) Vous savez, monsieur l'Humanisme-Accusateur, que je n'ai aucune sympathie pour le Nazisme. Je me dissocie entièrement de cette idéologie abominable et nauséabonde ! Elle me répugne profondément, et je la considère même comme l'incarnation du Mal. Pour cette raison, je n'ai jamais rien eu à voir avec elle, et je ne veux jamais rien avoir à voir avec elle !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Personne n'en a jamais douté, sauf peut-être ceux qui ont l'esprit aussi mal tourné que l'Accusée, et dont l'avis ne doit pas être pris en considération, pour cette raison même.

LE TRAVAIL-VICTIME

(Toujours avec véhémence.) Il m'est quand même insupportable de voir qu'on a pu prétendre, en prenant mon apparence, que je voulais transformer le monde en un gigantesque camp de concentration. On n'y est pas allé de main morte, monsieur l'Humanisme-Accusateur. Comme si je pouvais vouloir faire mien le slogan que les nazis affichaient à l'entrée des camps de concentration ; avoir pour projet de réintroduire la Corvée ; nourrir les travailleurs avec de la Moulée ; construire des dortoirs à côté des lieux de travail pour avoir les hommes constamment à ma disposition ; rendre obligatoire leur géolocalisation pour la même raison ; adopter un nouveau calendrier pour faire travailler davantage les employés pour un moindre salaire ; exiger la mise en place d'un programme public de déqualification pour combler des emplois qu'on dit minables (pourtant il n'y a pas de sots métiers), alors qu'on manque justement de main-d'œuvre qualifiée ; instaurer des ateliers de travail dans les écoles et les maisons de retraite ; et imposer la création de nouvelles taxes et de nouveaux impôts farfelus, alors qu'il est notoire que je suis l'ennemi invétéré des taxes et des impôts, puisqu'ils entravent le développement économique. Comme si j'étais un esclavagiste, comme si j'étais un exploiteur, comme si je voulais instituer un régime totalitaire, moi qui ai toujours été un défenseur des valeurs démocratiques, tout particulièrement de la liberté !

C'est du gros n'importe quoi ! Cela ne peut provenir que d'une imagination détraquée, que d'un esprit malade, que d'un cœur corrompu !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Je vous crois sur parole, monsieur le Travail-Victime. Et les Juges devront forcément en arriver à la même conclusion que vous, et rendre leur verdict en conséquence. N'ayez crainte : l'usurpation de l'Accusée ne demeurera pas impunie, de même que sa tentative de ternir irrémédiablement votre réputation.

LE TRAVAIL-VICTIME

Mais il ne s'agit pas seulement de moi ! L'Accusée a aussi fait un grave tort à l'Humanité et aux hommes, surtout en cette période de ralentissement économique. Cette tentative de m'assimiler au Nazisme me fait de la mauvaise publicité, et risque de me rendre très impopulaire aux yeux d'une partie des travailleurs crédules, lesquels pourraient me négliger, se détourner de moi et s'opposer aux transformations du monde du travail pourtant nécessaires pour relancer l'économie. Ce qui reviendrait à dire que nous irions tout droit à la catastrophe économique

et, du même coup, à la catastrophe tout court, puisque toutes les sphères de l'existence humaine s'appuient sur l'économie.

Je vous assure que le mal se fait déjà sentir, et qu'il est important de faire quelque chose rapidement pour contrecarrer cette dangereuse tendance. Sinon c'est la chute libre, et j'ignore où nous en serons dans quelques mois.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Si vous n'avez rien à ajouter, il me semble que vous avez exposé au Tribunal l'essentiel des crimes que l'Accusée a commis envers vous, de même que leurs conséquences catastrophiques pour l'Humanité et les hommes.

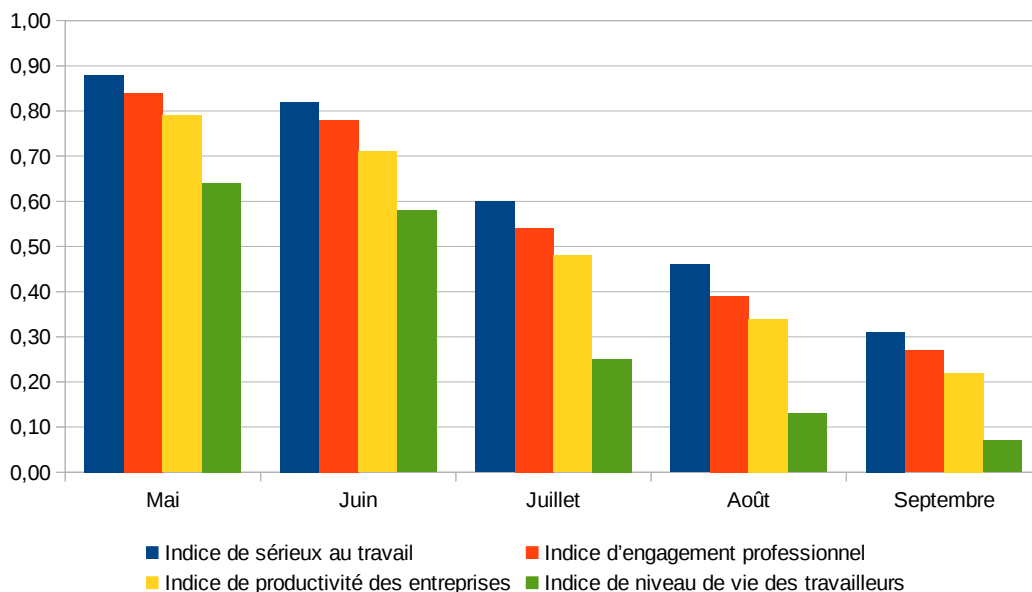
LE TRAVAIL-VICTIME

Avons-nous le temps pour un graphique et quelques vidéos qui m'ont été gracieusement fournis par le Consortium des employeurs sans frontières ?

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Oui, mais faites ça vite.

Graphique comparatif de l'évolution des indices de sérieux au travail, d'engagement professionnel, de productivité des entreprises et de niveau de vie des travailleurs



LE TRAVAIL-VICTIME

Sachant que j'ai été assimilé au Nazisme au mois de juin, que mesdames et messieurs les Juges veuillent bien constater la baisse rapide des indices de sérieux au travail, d'engagement professionnel, de productivité des entreprises et de niveau de vie des travailleurs au cours des mois suivants.

À cela s'ajoute le fait que le temps que passent l'Accusée, les Moqueurs aguerris et endurcis, et tous les travailleurs qu'ils corrompent et qui les imitent, est gaspillé ; alors que les moqueries sont incompatibles avec le sérieux, l'engagement professionnel, la productivité des entreprises, et le maintien ou l'augmentation du niveau de vie des travailleurs.

Encore une fois, les « chiffres » parlent d'eux-mêmes. Je peux bien me surmener, et faire des pieds et des mains pour palier à cette situation : cela ne suffit pas. C'est la chute libre : si le Tribunal ne fait pas rapidement preuve d'une grande fermeté envers l'Accusée, nous allons tout droit vers une crise économique sans précédent, laquelle affectera l'ensemble des travailleurs du monde entier, à un point tel qu'ils auront de la difficulté à satisfaire leurs besoins les plus fondamentaux !

(Murmures de stupéfaction de toutes les personnes des Divinités, des avatars des Médias et des restes de la Foule.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

C'est stupéfiant ! Cela montre bien, mesdames et messieurs les Juges, que des accusations de nazisme ou de totalitarisme ne doivent pas être faites à la légère.

(La Sécurité-aux-yeux-qui-ne-dorment-jamais remet une clé USB aux avatars des Médias. Sur chaque écran géant, divisé en deux, apparaissent deux séquences vidéos enregistrées par une caméra de surveillance. Celle de la partie gauche est intitulée « avant » et celle de la partie droite, « après ». Dans la partie gauche du premier écran, un commis de librairie époussette des rayons ; dans la partie droite, il lit un livre. Dans la partie gauche du deuxième écran, un commis de dépanneur met de l'ordre dans les étalages se trouvant devant le comptoir-caisse, pour s'occuper en l'absence de clients ; dans la partie droite, il écrit un texto, alors que la file des clients qui attendent pour payer s'allonge. Dans la partie gauche du troisième écran, un commis d'entrepôt astique soigneusement le plancher ; dans la partie droite, il se décrotte soigneusement le nez. Etc.)

LE TRAVAIL-VICTIME

Voyez-vous le tort irréparable que l'Accusée m'a fait en m'accusant de nazisme et de totalitarisme ? Elle a corrompu mes employés ! À regarder ces images, pas étonnant que la productivité et les profits des entreprises s'en ressentent ! Et que dire des clients, qui sont maintenant privés du service de qualité auquel ils ont pourtant droit, et qui risquent de se faire vendre des marchandises contaminées par les sécrétions nasales des employés indisciplinés ! C'est totalement inadmissible ! Que les Juges veuillent bien prendre les mesures pour que je puisse reprendre la situation en main, sinon je ne répons plus de rien ! Les hommes pourront se débrouiller tout seuls !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Indigné.) C'est parfaitement inadmissible !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) C'est tout à fait dégoûtant !

(Vociférations de colère des restes de la Foule.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Monsieur le Travail-Victime, avez-vous quelque chose à ajouter avant que nous concluions votre interrogatoire ?

LE TRAVAIL-VICTIME

J'aimerais d'abord ajouter que l'Accusée, en tâchant de m'assimiler au Nazisme dans l'esprit des hommes crédules, les incite à la haine envers les gestionnaires, les propriétaires d'entreprise et les actionnaires, qu'ils envient déjà parce qu'ils ont fait fortune grâce à leur sens des affaires et à leur esprit d'entreprise, contrairement à eux. Cela provoque nécessairement des comportements discriminatoires et parfois même des actes violents. On peut même craindre des troubles et des violences plus généralisés dans un futur rapproché, en raison de la détérioration rapide de la situation économique due aux accusations diffamatoires de l'Accusée, et pour laquelle il faudra bien trouver un bouc-émissaire. Et il ne faut pas exclure que des groupes radicalisés d'extrême-gauche en viennent à commettre des attentats – en ayant l'illusion de lutter contre le Nazisme ou le Fascisme – contre la personne de ceux qui font pourtant marcher l'économie, grâce à leur vision d'affaires et leurs

investissements ; ce qui reviendrait à aggraver dangereusement la situation économique, en portant atteinte à la sécurité, à l'intégrité physique et à la vie des acteurs économiques les plus importants.

Ensuite je tiens à faire savoir au Tribunal que je suis certain que l'Accusée – avec laquelle j'ai malheureusement eu l'occasion de discuter longuement à quelques reprises – a pour projet de l'instituer un régime totalitaire à l'échelle mondiale, ce que confirment ses attaques acharnées contre le droit inaliénable de tout être humain de fonder une famille, d'avoir des enfants et de les élever selon ses valeurs, et contre le droit de vendre librement sa force de travail. Ainsi je sais bien qu'en se faisant passer pour moi pour promulguer des décrets fascistes, elle ne cherchait pas simplement à ternir ma réputation et à monter les êtres humains contre moi, mais aussi à adopter des mesures nazies favorisant l'instauration de cet effroyable régime totalitaire. Heureusement que la Sécurité-aux-bras-innombrables, par son intervention, a mis fin à ce projet diabolique !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Je vous remercie pour votre témoignage, indispensable pour juger correctement les crimes de l'Accusée.

Mesdames et messieurs les Juges, compte tenu du témoignage très instructif de monsieur le Travail-Victime, des preuves irréfutables – aussi bien scientifiques que vidéos – qu'il a fournies au Tribunal, de même que des enjeux très importants concernant toute l'Humanité, je vous demande de reconnaître l'Accusée coupable des crimes suivants, lesquels sont tous, d'une manière ou d'une, de graves crimes contre l'Humanité :

- Usurpation de l'identité de monsieur le Travail-Victime ;
- Négation de la mission humanitaire et des idéaux humanistes de monsieur le Travail-Victime ;
- Attentat contre les convictions profondes de monsieur le Travail-Victime et de l'Humanité contemporaine ;
- Entrave au progrès de l'Humanité ;
- Dérision de la décision démocratique de travailler à la prospérité collective ;
- Tentative de faire croire que monsieur le Travail-Victime a pour projet, en collaboration avec les autres Divinités bienveillantes, d'établir un régime totalitaire mondial, et de transformer le monde en un énorme camp de travail forcé ;
- Atteinte à la réputation de monsieur le Travail-Victime, en essayant d'assimiler ou d'associer ses projets humanitaires au nazisme et à l'esclavagisme ;

- Atteinte à la réputation de toutes les Divinités bienveillantes qui participent aux projets humanitaires de monsieur le Travail-Victime, en essayant de les faire passer pour des collaboratrices ;
- Tentative d'établir un régime totalitaire mondial, et de transformer le monde en un énorme camp de travail forcé en se faisant passer pour monsieur le Travail-Victime ;
- Incitation à des comportements haineux et discriminatoires envers les principaux acteurs de l'économie, pouvant aller jusqu'à des attentats contre leur intégrité physique et leur vie ;
- Entrave aux réformes du monde du travail nécessaires à la relance de l'économie ;
- Réduction du sérieux au travail, de l'engagement professionnel, de la productivité et du niveau de vie des travailleurs ;
- Parasitisme dû à l'oisiveté et au refus de contribuer à la prospérité collective par le travail et de respecter le sérieux qu'exige cette noble entreprise ;
- Détournement et gaspillage de la force de travail des travailleurs en les encourageant à pratiquer l'oisiveté et le parasitisme, à manquer de sérieux et d'engagement au travail ;
- Tentative de provoquer une crise économique mondiale, et donc une crise généralisée de l'Humanité et de la Civilisation.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

Le Tribunal remercie le Travail-Victime pour la sincérité de son témoignage, et s'excuse des souffrances qu'il a dû endurer en se remémorant et en exposant publiquement tous les affronts dont il a été victime, de même que tous les maux qui en résultent pour l'Humanité. Soyez assuré, monsieur le Travail-Victime, que ces crimes ne demeureront pas impunis.

Monsieur l'Humanisme-Accusateur, je vous prie d'interroger la dernière Victime devant être entendue par le Tribunal.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

J'appelle à la barre des témoins monsieur l'Humanisme-Victime.

(L'Humanisme-Victime – vêtu d'un uniforme troué de prisonnier de camp de concentration, avec des stigmates aux pieds, aux mains, à la tête, au dos et au côté gauche – avance à petits pas vers la barre des témoins. À peine a-t-il croisé le Travail-Victime à mi-chemin, que ce

dernier arrête brusquement de marcher, pose sa main droite sur son cœur, grimace et s'effondre lourdement par terre.)

L'HUMANISME-VICTIME

(En se prenant la tête à deux mains et en se tournant de tous les côtés.)
Au secours ! Au secours ! Monsieur le Travail-Victime fait un infarctus !
Au secours ! Au secours ! Il a une attaque cardiaque ! Au secours ! Au secours !
Au secours ! Au secours !

(Sur tous les écrans géants, des images du Travail-Victime qui respire péniblement, et dont le visage convulsé et livide est couvert de sueur.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Panicquée.) Oh non ! Ce n'est pas possible ! C'est horrible ! Mon Dieu, faites quelque chose !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Non ! Non ! À l'aide ! À l'aide ! Mon Dieu, faites que les secours arrivent rapidement ! Oh mon Dieu ! Oh mon Dieu !

(Les restes de la Foule bondissent de leurs sièges et se bousculent pour mieux voir la scène sur les écrans, en poussant des cris d'indignation. Sept ambulanciers font alors leur entrée avec une civière.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Faites que ça ne soit pas trop grave ! Faites qu'ils arrivent à le sauver !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Le monde sans monsieur le Travail-Victime ne serait plus la même chose !

(Lourd silence. Le premier ambulancier fait un massage cardiaque au Travail-Victime. Le deuxième lui fait la respiration artificielle. Le troisième lui fait des injections. Le quatrième lui délivre plusieurs chocs électriques en utilisant un défibrillateur. Le cinquième pointe une

minuscule lampe de poche dans ses yeux. Le sixième frappe ses genoux avec une espèce de marteau. Le septième lui mord le gros orteil.

Après quelques minutes de ce manège, ils hissent le Travail-Victime sur la civière, qu'ils poussent vers la sortie de la salle d'audience, alors que les membres du Tribunal, les avatars des Médias et les restes de la Foule murmurent.)

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

(Attristé) En mon nom et en celui du Tribunal et de toute l'Humanité, je tiens à dire à monsieur le Travail-Victime que nous sommes avec lui, et que nous le soutenons de tout notre cœur dans cette épreuve difficile. C'est pourquoi je prie tous les membres du Tribunal, de même que tous les hommes et toutes les femmes ici présents ou qui nous regardent à la maison, de se recueillir suite à cet accident imprévu et inattendu, en gardant une minute de silence.

(La minute de silence s'écoule lentement et semble durer une heure. Sur les écrans géants apparaissent les visages recueillis des différentes personnes des Divinités bienveillantes, des avatars des Médias et des restes de la Foule. Puis les caméras se tournent toutes vers la Moquerie-Accusée, toujours bâillonnée et les têtes recouvertes de sacs de tissu noir.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Scandalisée.) C'est du cynisme !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) C'est indécent !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Comment l'Accusée ose-t-elle participer à cette minute de recueillement ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) N'est-ce pas elle qui est la principale responsable de ce qui est arrivé à monsieur le Travail-Victime ?

(Murmures d'indignation des restes de la Foule. La Moquerie-Accusée émet quelques sons inarticulés.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Et maintenant elle a le culot d'ouvrir la bouche, alors que nous sommes encore tous sous le choc, alors que monsieur le Travail-Victime lutte pour sa vie !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Elle aurait au moins pu avoir la décence de sortir pendant cette minute de recueillement, si elle refuse de se taire et de compatir avec les maux de monsieur le Travail-Victime !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Personne ne lui demandait de participer à cette minute de recueillement !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Exactement !

(Les murmures des restes de la Foule se sont transformés en cris de colère. En vociférant des insultes, ils descendent de l'estrade avec une vitesse inattendue pour tabasser les corps menottés de la Moquerie-Accusée. Cris de joie des avatars des Médias. La Sécurité-aux-bras-innombrables intervient et oblige les restes de la Foule à regagner docilement leurs places.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Soulagée.) Enfin l'ordre a été rétabli !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Exaspéré.) C'est à peine croyable : l'Accusée a encore une fois osé perturber le bon déroulement du Procès !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Hélas, Tom !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Soulagé.) Mais maintenant le Procès va pouvoir se poursuivre et peut-être se terminer, Marie-Josée.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Je l'espère, Tom.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

(Avec sévérité.) Accusée, sachez que le Tribunal vous tient responsable de l'accident cardio-vasculaire du Travail-Victime, lequel ne manquera pas d'affecter gravement toutes les Divinités bienveillantes et toute l'Humanité !

Sachez aussi que le Tribunal vous tient responsable des troubles qui viennent de se produire, puisque que vous êtes responsable de ce qui les a causés, c'est-à-dire des problèmes de santé de monsieur le Travail-Victime et de votre participation indécente à la minute de silence pour lui montrer notre soutien moral dans cette épreuve difficile.

Cependant n'allez pas croire que le Tribunal vous demande d'arrêter de perturber le Procès. Vos perturbations répétées font de vous une multirécidiviste, et le Tribunal n'attend donc plus de vous une quelconque amélioration de comportement. Vous êtes, à ses yeux, considérée comme incapable de repentir et de respecter les règles de bienséance et de décence les plus élémentaires, et donc comme irrémédiablement irrécupérable. Tenez-vous-le pour dit !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Voilà qui est parler, Marie-Josée !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Oui, Tom !

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

Monsieur l'Humanisme-Accusateur, nous vous prions d'interroger monsieur l'Humanisme-Victime. Rien ne doit retarder l'administration de la Justice, pas même le malheureux accident cardio-vasculaire qui a si gravement ébranlé monsieur le Travail-Victime. Je suis d'ailleurs convaincu que c'est là le désir du principal intéressé.

La parole est à vous, monsieur l'Humanisme-Accusateur. Veuillez procéder avec diligence.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Je vous remercie, monsieur le Président.

Monsieur l'Humanisme-Victime, il est notoire que l'Accusée vous a attaqué et même profondément blessé à plusieurs reprises, surtout au cours des derniers mois. Cependant, le temps dont dispose le Tribunal est limité, et la Justice ne saurait attendre. C'est pourquoi je vous demande, dans votre témoignage, de vous en tenir à l'essentiel, c'est-à-dire à ce qui vous a causé le plus de tort, de même qu'à l'Humanité et, par le fait même, à toutes les personnes humaines.

L'HUMANISME-VICTIME

(Larmoyant.) Monsieur l'Humanisme-Victime, je suis dans l'embarras, tellement l'Accusée s'est efforcée sans relâche de me discréditer, de ternir ma réputation pourtant immaculée jusqu'alors, de me souiller d'immondices et même de me torturer moralement. *(En tâtant de l'index ses stigmates, qui commencent à saigner.)* Je vois bien que je ne peux pas tout dire, qu'il faut faire des choix, mais j'ignore lesquels, puisque les innombrables supplices que l'Accusée m'a fait subir, tous plus cruels les uns que les autres, me semblent occuper une place également importante dans mon martyre.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Compréhensif.) Je comprends très bien la situation dans laquelle vous vous trouvez. Si vous le permettez, je dirigerai moi-même l'interrogatoire vers ce qui me semble avoir le plus d'intérêt pour le Tribunal. Cela vous convient-il ?

L'HUMANISME-VICTIME

(Reconnaissant et ému de ses propres malheurs.) Faites comme vous dites, monsieur l'Humanisme-Accusateur. Je vous remercie infiniment de

me venir en aide, car je suis tellement profondément troublé que j'ai de la peine à m'y retrouver dans tout ce que l'Accusée m'a fait endurer.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Compatissant.) Le Tribunal sympathise avec vos souffrances. Mais il vous demande de faire preuve de la force morale dont vous avez tout été capable dans l'adversité.

(L'Humanisme-Victime répond d'un signe de la tête, en poussant un long soupir.)

Le Tribunal aimerait savoir dans quelle mesure les attaques répétées et même acharnées de l'Accusée contre la Déclaration universelle des droits de l'Homme sont à mettre en relation avec les actes de barbarie commis partout sur la Terre par les hommes.

L'HUMANISME-VICTIME

Oh, c'est affreux, c'est abominable, tout ce que les moqueries de l'Accusée peuvent avoir causé, directement ou indirectement, comme actes de barbarie ! Vous pouvez difficilement l'imaginer !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Croyez-moi, je réussis très bien à l'imaginer.

L'HUMANISME-VICTIME

Mais la plus insupportable, la plus odieuse, la plus abominable de ces moqueries, c'est celle selon laquelle l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'Homme non seulement n'aurait pas réussi à mettre fin à ces actes de barbarie, mais pourrait même servir à les justifier et donc les provoquer.

(Murmures scandalisés de tous les membres du Tribunal et des avatars des Médias.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Ce sont précisément des déclarations comme celles-ci que le Tribunal a besoin d'entendre ! Veuillez continuer.

L'HUMANISME-VICTIME

L'Accusée, en affirmant de telles absurdités, montre à quel point elle n'adhère pas aux valeurs universelles sans lesquelles il ne saurait y avoir de morale, sans lesquelles les crimes les plus barbares sont immanquablement commis ; et qu'elle s'efforce de priver les hommes des repères moraux indispensables pour s'orienter dans la vie, et sans lesquels ils ne valent guère mieux que des bêtes, et commettent des actes qu'on qualifie à juste titre d'inhumains, tellement ils sont atroces. Si ces crimes effroyables continuent à se produire même après l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'Homme par les pays membres de l'ONU, c'est justement parce que l'Accusée se moque de la Déclaration, n'a pas constamment en tête les idéaux universels qui y sont proclamés, et empêche les êtres humains de les avoir constamment en tête. Bien au contraire, elle les encourage à rire cyniquement d'eux.

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Si je vous comprends bien, l'Accusée est par conséquent coupable des goulags, des massacres perpétrés par les Khmers rouges, du génocide rwandais, des horreurs commises par les Serbes dans les guerres ayant déchiré l'Ex-Yougoslavie, des attentats du 11 septembre, de Guantánamo, du massacre de la population syrienne par l'armée d'Assad, de la persécution de la communauté LGBT en Russie, du refus d'une partie considérable de la population européenne d'accueillir les migrants, et j'en passe. Est-ce bien ça ?

(L'Humanisme-Victime, qui continue à tripoter assidûment ses stigmates, commence à saigner abondamment.)

L'HUMANISME-VICTIME

Mais c'est bien pire, bien pire ! Il est parfaitement évident que si l'Accusée n'avait pas encouragé les êtres humains à se moquer cyniquement de la voix de l'Humanité qui parlait dans chacun de leur cœur, il aurait été non seulement possible de déclarer bien avant, dans l'histoire de l'Humanité, les droits universels de l'Homme, mais aussi d'empêcher de nombreux crimes contre l'Humanité, dont les plus barbares ont eu lieu pendant la Deuxième Guerre mondiale :

l'extermination de millions de Juifs dans les chambres à gaz des camps de concentration, la récupération de la graisse de leurs cadavres pour fabriquer du savon, l'utilisation d'êtres humains comme cobayes pour faire des expériences sur la douleur, et tant d'autres atrocités que je voudrais bien oublier, mais que je ne peux pas oublier et que j'ai le devoir de ne jamais oublier !

Oh, quand tous les hommes auront la foi en l'Humanisme, quand tous croiront aux droits de l'Homme, quand les idéaux humanistes ne sembleront plus risibles et absurdes à personne, le monde sera enfin un endroit où il fera bon vivre, et où les actes barbares ne seront plus qu'un mauvais et lointain souvenir ! L'Accusée ne cesse de ricaner et d'affirmer péremptoirement que cela ne peut pas fonctionner, que ce sont des vœux pieux ! Mais qu'est-ce qu'elle en sait ? S'est-on déjà donné la peine d'essayer sérieusement d'avoir constamment en tête les idéaux humanistes, comme l'exige pourtant le préambule de la Déclaration ? Non, jamais ! Comme l'attitude de l'Accusée est foncièrement négative, trop d'êtres humains refusent d'essayer, et se persuadent de l'échec inévitable de la Déclaration sans même avoir essayé. Si l'humanisme n'a pas encore donné aux êtres humains les fruits qu'il leur promet, ce n'est pas qu'il est impuissant et trompeur, c'est qu'il faut plus d'humanisme, c'est que les êtres humains ne sont pas encore assez humanistes, c'est qu'ils manquent de foi en l'Humanité.

Le fait que la Déclaration puisse être utilisée – par certaines personnes au cœur de pierre, aux sentiments démoniaques et à l'esprit diabolique – pour faire le Mal ne prouve pas, mais absolument pas, qu'elle est impuissante ou mauvaise ! Au contraire, cela montre seulement que ces monstres à l'apparence humaine n'en partagent pas l'esprit, et que les idéaux universels qu'elle promulgue ne parviennent pas s'enraciner dans leurs cœurs desséchés, atrophiés, corrompus et pervertis par les incessantes moqueries de l'Accusée.

(L'uniforme de prisonnier de l'Humanisme-Victime est maintenant tout rouge. Des plaies de son front dégouline du sang. L'Humanisme-Accusateur lui tend son mouchoir pour qu'il se débarbouille un peu le visage.)

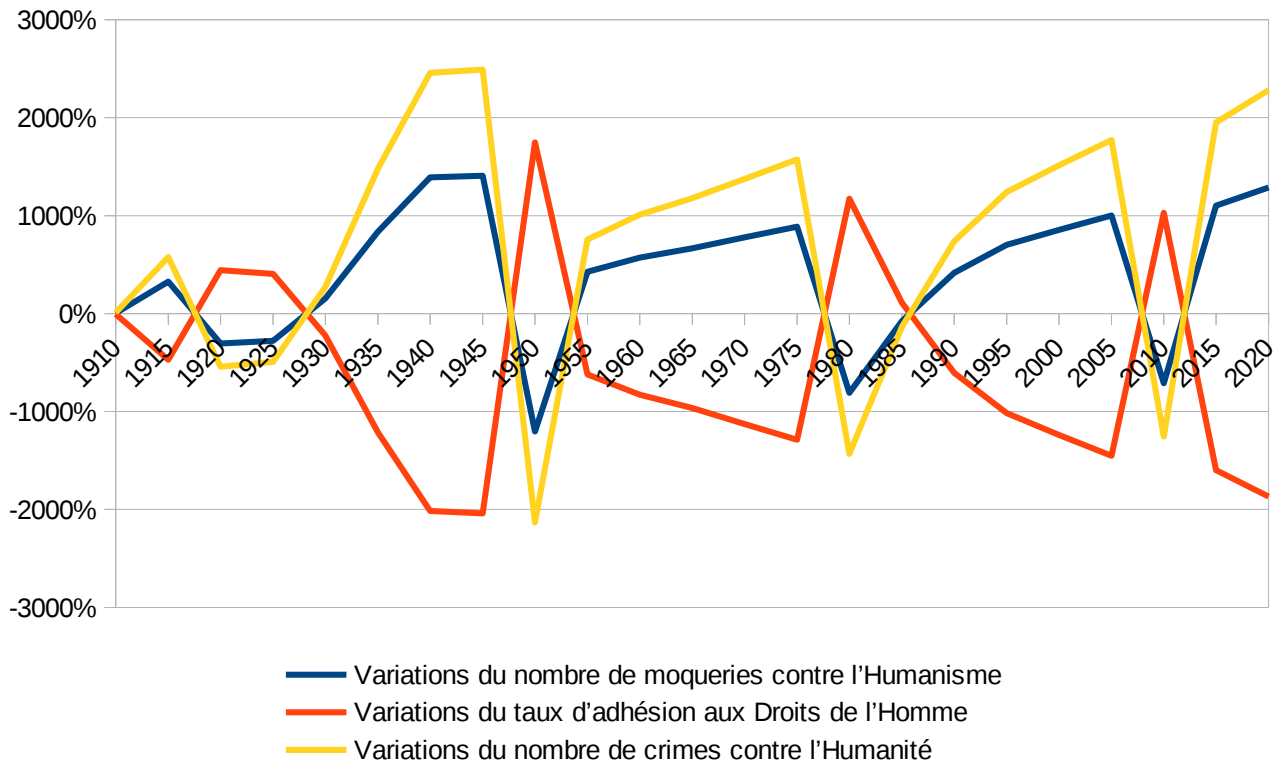
L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(En pointant la Moquerie-Accusée.) Ô Juges, voyez combien les mains de l'Accusée sont tachées de sang ? Voyez combien de millions, combien de milliards d'êtres humains sont morts par sa faute, après d'atroces souffrances, parce qu'elle a osé couvrir de ridicule les nobles idéaux de l'Humanisme-Victime et dénigrer la Déclaration ! N'est-ce pas profondément monstrueux ? L'Accusée n'est-elle pas un monstre de la

pire espèce ? Écouter attentivement la voix de l'Humanité qui parle dans votre cœur, et vous devrez bien en convenir ! Et surtout prenez connaissance de ce graphique préparé par l'Observatoire occidental des Droits de l'Homme, suite à de longues et complexes analyses statistiques faites à partir de données et de témoignages recueillis sur le terrain depuis plus d'un siècle par des ONG nord-américaines et européennes. Vous verrez qu'on y établit un rapport de cause à effet indubitable entre les moqueries ciblant l'Humanisme-Victime, l'adhésion aux Droits de l'Homme et les crimes contre l'Humanité. Encore une fois, les « chiffres » parlent d'eux-mêmes.

(Le graphique apparaît sur tous les écrans géants.)

Graphique comparatif des variations du nombre de moqueries contre l'Humanisme, du taux d'adhésion aux Droits de l'Homme et du nombre de crimes contre l'Humanité



(À la seule vue de ce graphique, l'Humanisme-Victime devient tout pâle et se vide de son sang encore plus rapidement.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(En se retournant vers l'Humanisme-Victime.) Vous perdez beaucoup de sang. Vous sentez-vous en état de poursuivre votre témoignage ?

L'HUMANISME-VICTIME

Ne vous inquiétez pas pour moi : je suis prêt à endurer les pires souffrances, et même à perdre la vie, pour sauver l'Humanité de ce monstre !

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

J'admire votre zèle. Mais faites attention à vous ! L'Humanité perdrait beaucoup si cette hémorragie ne prenait pas fin bientôt, et si vous veniez à en mourir. Pensez combien l'Accusée – ce monstre – s'en réjouirait ! C'est pourquoi je vous propose d'aborder maintenant des cas moins sanglants, pour laisser le temps à vos plaies de se cicatriser.

(Signe d'assentiment de l'Humanisme-Victime, qui arrête de gratter ses plaies.)

D'après de nombreux témoignages que je ne citerai pas ici, tant les actes dont il s'agit sont de notoriété publique, l'Accusée s'est moquée à de très nombreuses reprises – heureux le jour où cela ne s'est pas produit ! – de l'égalité de dignité de tous les êtres humains, laquelle est la meilleure garantie contre la discrimination et les inégalités de toutes sortes. Les conséquences sont très graves, bien que moins sanglantes, quand on parle sur ce ton de quelque chose d'aussi sacré que la dignité inaliénable de tous les êtres humains, quels qu'ils soient. N'êtes-vous pas d'accord ?

L'HUMANISME-VICTIME

Oh oui, c'est tout à fait affreux ! C'est inciter les êtres humains à considérer beaucoup d'êtres humains à part entière – par exemple, les personnes défavorisées, les personnes âgées en perte d'autonomie, et les personnes vivant en situation de handicap intellectuel – comme des sous-hommes, alors que toutes ces personnes sont leurs égaux, puisqu'elles ont en commun avec eux l'essence humaine, que tous les êtres humains ont reçu en partage. C'est vrai que toutes ces personnes n'ont pas les mêmes possibilités de vie que les autres êtres humains, mais ça ne change rien du

tout. La dignité commune à tous les êtres humains les rend tous égaux, malgré leurs différences. C'est l'égalité dans la différence !

(En enfonçant ses ongles dans ses plaies, et en se léchant avidement le bout des doigts.) L'Accusée et les moqueurs font donc un grave tort moral à tous ces êtres humains, et surtout à l'Humanité elle-même, en s'efforçant de tourner au ridicule quelque chose d'aussi important, d'aussi indubitable, d'aussi sacré que la dignité humaine ! C'est les blesser dans ce qui leur donne toute leur valeur, c'est leur refuser la partie la plus importante et la plus noble de leur être ! C'est inciter les autres êtres humains à les priver des droits, de l'aide, des soins, de l'attention et de l'amour auxquels ils ont tous droit, du seul fait d'être des êtres humains ! C'est même préparer le terrain à l'eugénisme, sous la forme d'un projet systématique d'épuration de l'espèce humaine, par l'élimination impitoyable de tous les êtres humains qu'on juge inutiles, inférieurs et superflus ! Exactement comme dans les camps de concentration, où les nazis exterminaient systématiquement, avec les outils que la Technique a mis à leur disposition, les êtres humains qu'ils considéraient inférieurs ou inaptes au travail forcé !

(Des images de chambres à gaz, de montagnes de cadavres décharnés et de fours crématoires sont diffusés sur les écrans géants. Les restes de la Foule regardent avec effroi.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

(Aux Juges.) En posant cette question à monsieur l'Humanisme-Victime, j'avais l'intention de lui donner un moment de répit, pour qu'il ait l'occasion de reprendre des forces, avant d'aborder le dernier point de l'interrogatoire. Mais les crimes de l'Accusée sont à ce point horribles, que même quand leurs conséquences semblent moins graves, ils entraînent invariablement les pires catastrophes humanitaires !

(À l'Humanisme-Victime, qui continue à lécher le sang qu'il a sur les doigts en se délectant.) Le mieux me semble donc d'en finir au plus vite avec votre interrogatoire, comme vous saignez déjà abondamment.

Il est notoire que l'Accusée a osé, en usurpant méchamment l'identité de monsieur le Travail-Victime, comparer le sort des travailleurs du futur à celui des prisonniers des camps de concentration. À votre avis, quelles sont les implications humanitaires de cette comparaison odieuse ? Quels torts moraux ou autres l'Accusée fait-il ainsi aux êtres humains et, à plus forte raison, à l'Humanité ? Qu'en est-il de ses crimes envers les victimes des camps de concentration ? Ne cachez pas aux hommes et au Tribunal tout ce que cela peut avoir d'horrible ? Dites-lui toute la vérité, afin qu'il puisse châtier justement l'Accusée, et éviter tous les maux qu'il prépare pour l'Humanité. Il en va du salut des hommes et de l'Humanité !

Nous vous écoutons.

(Au seul son des questions de l'Humanisme-Accusateur, les plaies de l'Humanisme-Victime se transforment en trous béants, d'où se déversent des flots intarissables de sang, lesquels en viennent rapidement à recouvrir tout le plancher de la salle d'audience.)

L'HUMANISME-VICTIME

(Profondément indigné.) C'est du négationnisme ! C'est du révisionnisme ! C'est de l'antisémitisme ! C'est du fascisme ! C'est du nazisme ! Quelle honte ! Quelle horreur ! Quelle atrocité ! Quels propos nauséabonds ! Quelles pensées odieuses ! Quels sentiments abominables ! Quel crime contre l'Humanité et les victimes des camps de concentration !

(En hyperventilant et en tremblant fébrilement.) Oh, quel manquement inadmissible, impardonnable, affreux, dégoûtant et pestilentiel au devoir le plus fondamental, le plus absolu, le plus universel, le plus obligatoire, le plus incontestable, le plus inconditionnel envers l'Humanité ! *(Haut le cœur.)* Je parle du devoir de mémoire envers les victimes des camps de la mort nazis, qu'elles y soient mortes ou qu'elles aient survécu ! *(Haut le cœur.)* C'est leur cracher au visage ! *(Haut le cœur.)* C'est retourner le fer dans leurs plaies ! *(Haut le cœur.)* C'est les obliger à se retourner dans leur tombe, après tous les tourments que leurs bourreaux leur ont fait endurer ! *(Haut le cœur.)* C'est insulter leurs enfants, leurs petits-enfants, leurs arrières-petits-enfants et aussi, par anticipation, toute leur descendance encore à naître, laquelle sera – nous l'espérons tous de tout notre cœur – aussi nombreuse que les étoiles ! *(Haut le cœur.)* C'est à en vomir ! *(Haut le cœur.)* Comme si on pouvait comparer les petits inconvénients du travail – auxquels tous les hommes ont droit, et qui est l'origine de tous les biens – avec les souffrances sans pareilles dans toute l'histoire de l'Humanité qui ont résulté des supplices scientifiquement élaborés par les tortionnaires nazis pour déshumaniser leurs victimes, pour les priver de leur dignité inaliénable ! *(Haut le cœur.)* Comme si cette négation inacceptable, intolérable et insupportable des tourments incomparables des prisonniers des camps de concentration n'allaient pas engendrer à coup sûr des tourments semblables, tout aussi atroces, dans le futur ! *(Haut le cœur.)* Comme si...

(L'Humanisme-Victime vomit 8,74 yottalitres de sang. Pâle comme la Mort, il s'effondre face contre terre. L'Humanisme-Accusateur se précipite vers lui et le retourne, pour l'empêcher de se noyer dans son propre sang, alors que le quart des restes de l'Humanité se noie dans le raz-de-marée sanglant.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Maudite soit l'Accusée ! C'est une hémorragie interne ! À l'aide ! Au secours ! La vie de monsieur l'Humanisme-Victime est en grave danger ! À l'aide ! Au secours !

(Une troupe d'une trentaine de paramédics portant des casques blancs accourent vers l'Humanisme-Victime. Ils sont accompagnés par plusieurs cameramen et photographes. La plupart d'entre eux prennent des « selfies », alors que le reste montre des signes de désespoir profond en essayant d'administrer les premiers soins à la Divinité-Victime qui baigne dans son sang. Les vidéos et les clichés sont immédiatement relayés par les avatars des Médias et apparaissent sur les écrans géants. Les survivants des restes de la Foule sont comme hypnotisés.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Scandalisée.) C'est horrible, Tom ! C'est une véritable catastrophe humanitaire qui se produit sous nos yeux ! Il faut faire quelque chose, Tom ! Il faut faire quelque chose !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) C'est affreux, Marie-Josée ! Malgré tous leurs efforts, ils vont le perdre, ils vont le perdre !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Ça y est, Tom : j'ai trouvé !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Quoi, Marie-Josée ? Quoi ?

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Avec émotion.) Je profite de la chance qui m'est donnée, comme journaliste, de pouvoir rejoindre un grand public, afin de demander à nos téléspectateurs de donner de leur sang pour sauver monsieur l'Humanisme-Victime. Il a désespérément besoin d'une transfusion !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Chers téléspectateurs, faites une bonne action ! Faites que cette catastrophe humanitaire ne se produise pas ! Faites don de vie ! Sauver monsieur l'Humanisme-Victime !

(Quelques centaines de volontaires se lèvent parmi les restes de la Foule. Les caméras les filment jusqu'à ce qu'ils arrivent près des paramédics, qui les accueillent en remerciant le ciel. Les caméras arrêtent de tourner.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Quel acte noble !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Quelle grandeur d'âme !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Il y a encore de l'espoir !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Monsieur l'Humanisme-Victime va peut-être s'en tirer !

(Les caméras recommencent à filmer les paramédics, qui transportent gravement l'Humanisme-Victime sur un brancard. Il semble avoir repris des couleurs. Tout autour, les cadavres décapités des volontaires, scrupuleusement ignorés par les caméras.)

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

(Profondément touché.) En mon nom et en celui du Tribunal et de toute l'Humanité, je tiens à accorder le Prix Nobel de la Paix aux paramédics qui ont courageusement mis leur vie en danger pour sauver monsieur l'Humanisme-Victime.

(Attristé.) Je tiens aussi à dire à monsieur l'Humanisme-Victime que nous sommes avec lui, et que nous le soutenons de tout notre cœur dans cette épreuve difficile. C'est pourquoi je prie tous les membres du Tribunal, de même que tous les hommes et toutes les femmes ici présents

ou qui nous regardent à la maison, de se recueillir suite à cet accident imprévu et inattendu, en gardant une minute de silence.

(La minute de silence semble durer une éternité. Sur les écrans géants apparaissent les visages émus des différentes personnes des Divinités bienveillantes, des avatars des Médias et des restes de la Foule. Puis les caméras se tournent toutes vers la Moquerie-Accusée, toujours bâillonnée et les têtes recouvertes de sacs de tissu noir.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Scandalisée.) C'est odieux !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) C'est répugnant !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Comment l'Accusée a-t-elle pu oser participer à cette minute de recueillement en l'honneur de monsieur l'Humanisme-Victime ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) N'est-ce pas elle qui lui a fait tout ce Mal ?

(Murmures d'indignation des restes de la Foule. La Moquerie-Accusée émet quelques sons inarticulés.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Et maintenant elle a assez de toupet pour se faire entendre, alors que nous sommes encore tout ébranlés par la catastrophe invraisemblable dont a été victime monsieur l'Humanisme-Victime, alors que celui-ci est encore entre la vie et la mort !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Elle aurait dû avoir la décence de quitter la salle durant cette minute de silence, si elle refuse de se taire et de compatir avec les

souffrances de monsieur l'Humanisme-Victime et de l'Humanité tout entière !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Personne n'exigeait d'elle qu'elle participe à cette minute de recueillement !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Exactement !

(Les murmures des restes de la Foule se sont transformés en cris de colère. En vociférant des insultes, ils descendent à toute vitesse de l'estrade, et rouent de coups les corps menottés de la Moquerie-Accusée. Cris de réjouissance des avatars des Médias. La Sécurité-aux-bras-innombrables intervient et ordonne aux restes de la Foule de retourner à leurs places, alors qu'ils sont sur le point de lyncher l'Accusée.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Soulagée.) L'ordre a été rétabli, enfin !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Exaspéré.) Ce n'est pas croyable : l'Accusée a encore une fois récidivé en perturbant le bon déroulement du Procès !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Hélas, Tom !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Soulagé.) Espérons, Marie-Josée, que le Procès va vraiment pouvoir se terminer sans que ne se produisent d'autres catastrophes humanitaires, ou d'autres perturbations.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Je l'espère bien, Tom. Il est grand temps que l'Accusée soit punie pour ses crimes, lesquels ne cessent d'ailleurs de se multiplier.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

(Avec sévérité.) Accusée, sachez que le Tribunal vous tient responsable de la catastrophe humanitaire à laquelle nous venons d'assister, laquelle aura certainement des impacts très négatifs sur toutes les Divinités bienveillantes et toute l'Humanité, sans compter les incommensurables souffrances morales qu'elle vient de leur causer !

Sachez aussi que le Tribunal vous tient responsable du désordre occasionné par votre participation indécente à la minute de silence pour montrer notre soutien moral à monsieur l'Humanisme-Victime dans cette épreuve difficile.

Enfin le Tribunal répète – suite à cette nouvelle confirmation – qu'il vous considère comme une multirécidiviste incapable de se repentir et parfaitement irrécupérable. Tenez-vous-le pour dit, encore une fois !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Voilà ce qui s'appelle parler, Marie-Josée !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Tout à fait d'accord, Tom !

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

Monsieur l'Humanisme-Accusateur, nous vous prions de conclure en présentant au Tribunal la liste des crimes dont l'Accusée s'est rendue coupable envers ce pauvre monsieur l'Humanisme-Victime.

(Pendant que l'Humanisme-Accusateur énumère les crimes de la Moquerie-Accusée contre les l'Humanisme-Victime, un professionnel de la santé et un paramédic au casque blanc viennent chuchoter quelque chose à l'oreille de l'Humanisme-Président-du-Tribunal. Son visage se décompose.)

L'HUMANISME-ACCUSATEUR

Mesdames et messieurs les Juges, compte tenu du témoignage très révélateur de monsieur l'Humanisme-Victime, et des informations indubitables qu'il a fournies au Tribunal sur l'évolution de la situation humanitaire dans le monde entier, j'exhorte le Tribunal à reconnaître l'Accusée coupable des crimes suivants, lesquels sont tous, de par leur nature, de graves crimes contre l'Humanité :

- Négation de la mission humanitaire et des idéaux humanistes de monsieur l'Humanisme-Victime ;
- Attentat contre les convictions profondes de monsieur l'Humanisme-Victime et de l'Humanité contemporaine ;
- Entrave au progrès de l'Humanité et au projet de paix universelle et perpétuelle ;
- Entrave à la Justice et à la lutte contre les crimes contre l'Humanité, à l'échelle nationale comme à l'échelle internationale ;
- Remise en question de l'égalité de dignité de tous les êtres humains, pourtant fondée sur l'essence humaine qu'ils partagent ;
- Remise en question de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme ;
- Tentative de priver les hommes des lois morales universelles dont ils ont besoin pour se guider dans la vie, pour donner un sens à leur existence, pour cohabiter pacifiquement, et surtout pour ne pas commettre des actes de barbarie ;
- Incitation à la discrimination, au racisme, à la violence, à l'antisémitisme, à la barbarie, à la cruauté et à l'eugénisme ;
- Atteinte à la réputation de monsieur l'Humanisme-Victime, en essayant de la faire passer pour une Divinité qui n'a pas les pieds sur terre et qui est à l'origine des crimes contre l'Humanité qu'elle prétend combattre ;
- Atteinte à la réputation de toutes les Divinités bienveillantes qui participent aux projets humanitaires de monsieur l'Humanisme-Victime ;
- Tentative de provoquer des catastrophes humanitaires partout dans le monde, et éventuellement une catastrophe humanitaire mondiale ;
- Manquement au devoir de mémoire envers les victimes des camps de concentration nazis, en s'étant moqué de leurs souffrances sans pareilles ;
- Négationnisme et révisionnisme par la comparaison des supplices horribles endurés par ces prisonniers dans les camps de concentrations, avec les petits inconvénients du travail des employés ;
- Apologie du nazisme et de l'eugénisme ;
- Tentative de donner naissance – en minimisant les souffrances des victimes des camps de concentration, et en ne les traitant pas avec tout le respect qu'elles méritent – à des régimes néonazis et totalitaires capables de commettre des atrocités semblables à

celles commises par les nazis, ou même encore plus barbares et cruelles.

Voilà qui conclut ce que l'Accusation a à dire au Tribunal. Ô Juges, je m'en remets à votre sens du devoir et de la justice, ainsi qu'à votre humanité, pour punir les crimes inhumains et barbares de l'Accusée, et l'empêcher d'en commettre de nouveaux, conformément aux Statuts du Tribunal et aux intérêts de l'Humanité. C'est votre devoir de débarrasser cette dernière de son ennemie le plus impitoyable et le plus insidieux. J'ai parlé.

(L'Humanisme-Accusateur regagne gravement sa place.)

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

(Attristé.) Messieurs les Juges, avant de vous demander de vous retirer pour délibérer en vue de rendre votre verdict, je juge important d'informer le Tribunal de l'état de santé de monsieur le Travail-Victime et de monsieur l'Humanisme-Victime.

On vient de m'apprendre à l'instant une bien triste nouvelle. Bien que la vie de monsieur de le Travail-Victime soit maintenant hors de danger, il restera paralysé du côté droit. C'est irréversible, hélas ! *(Cris de stupéfaction des membres du Tribunal, des avatars des Médias et des restes de la Foule.)* Les moqueries déplacées et insidieuses de l'Accusée auront non seulement des conséquences très graves pour monsieur le Travail-Victime, mais aussi pour tous les êtres humains et pour toutes les Divinités bienveillantes soucieuses de leur bien-être.

Quant à monsieur l'Humanisme-Victime, je tiens de source sûre qu'il continue à perdre beaucoup de sang, et que sa vie est toujours gravement en danger. Il a besoin immédiatement d'une autre transfusion sanguine, sinon il va mourir. *(Cris d'indignation des membres du Tribunal, des avatars des Médias et des restes de la Foule.)* J'exhorte les êtres humains ici présents à faire encore une fois don de vie, à sauver l'Humanisme-Victime, et à venir ainsi en aide à leurs semblables. *(Quelques milliers de volontaires quittent la salle d'audience en compagnie du paramédic. On ne les revoit plus.)* Je savais que je pouvais compter sur votre grand cœur ! Soyez assurés de ma reconnaissance éternelle.

(Avec gravité.) Juges, l'heure est enfin venue de remplir votre devoir en rendant votre verdict. Je vous invite à vous retirer immédiatement pour délibérer, à la lumière des témoignages entendus et des faits établis devant ce Tribunal, et surtout des révélations qui viennent de vous être faites quant à l'état de santé de messieurs le Travail-Victime et l'Humanisme-Victime, dont l'Accusée est directement responsable.

(Les Juges se consultent à voix basse pendant quelques minutes, sans quitter la salle d'audience. L'Humanisme-Président-du-Tribunal ne semble pas s'en étonner.)

L'HUMANISME-JUGE

Monsieur le Président, je déclare, au nom de tous mes collègues, qu'il ne nous est pas nécessaire de délibérer plus longtemps, et que nous sommes prêts à rendre notre verdict.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

Je déclare la requête des Juges conforme à l'esprit des articles 8 et 10 des Statuts du Tribunal, selon lesquels le Tribunal doit appliquer une procédure rapide et non formaliste, et prendre les mesures nécessaires pour éviter tout retard injustifié dans l'administration de la Justice.

Le Tribunal vous écoute.

(Silence de mort. L'Humanisme-Juge sort un document de plusieurs centaines de pages de sa serviette, et commence à lire. Le Travail-Juge le regarde avec impatience.)

L'HUMANISME-JUGE

(Avec solennité.) Considérant que l'Accusée a perturbé à plusieurs reprises et de différentes manières de bon déroulement du Procès ;

Considérant qu'elle a fait outrage au Tribunal à plusieurs reprises et de différentes manières ;

Considérant qu'elle a refusé de faire son autocritique et de décharger sa conscience de ses péchés malgré les exhortations et les avertissements répétés du Tribunal, et malgré son engagement à le faire ;

Considérant qu'elle a refusé la proposition qui lui a été faite d'être rééduquée par une forme ou une autre de service communautaire ;

Considérant que les crimes dont elle est accusée sont tous de notoriété publique ;

Considérant qu'elle n'a pas daigné présenter une défense digne de ce nom devant le Tribunal ;

Considérant que la seule défense possible consistait à remettre en question les Statuts du Tribunal et les lois morales universelles et éternelles sur lesquels ils sont fondés ;

Considérant que cette défense constitue un outrage et un crime supplémentaires ;

Considérant que l'Accusée a commencé à s'engager sur cette voie et y aurait persisté si le Tribunal n'avait pas, par clémence, mis fin à cette démarche si nuisible à ses intérêts ;

Considérant que l'Accusée, loin de montrer tout le respect et tout l'amour dus aux Divinités bienveillantes – Victimes, Accusateurs, Juges et Président – constituant ce Tribunal, a montré publiquement tout le mépris et toute la haine qu'elle éprouve pour elles ;

Considérant qu'elle n'a pas accepté le rôle d'Accusée qui lui était justement dévolu dans ce Tribunal, et qu'elle a voulu se faire Victime, Accusatrice et Juge de ses Victimes, de ses Accusateurs et de ses Juges ;

Considérant qu'elle a essayé de détourner les hommes des Divinités bienveillantes qui travaillent à son salut ;

Considérant qu'elle a nié absurdement la bienveillance de ces Divinités bienveillantes ;

Considérant qu'elle prétend être une Divinité au même titre qu'elles, et plus soucieuse des intérêts des hommes qu'elles ;

Considérant que son comportement et ses paroles devant le Tribunal confirment l'existence des mauvais sentiments sans lesquels nul ne saurait commettre les crimes odieux dont elle est accusée ;

Considérant que...

(Après avoir regardé nerveusement sa montre, le Travail-Juge donne un coup de pied sournois à l'Humanisme-Juge, lequel – tout surpris – interrompt sa lecture.)

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

Monsieur l'Humanisme-Juge, je vous rappelle les articles 8 et 10 des Statuts du Tribunal. Le Tribunal n'est pas tenu à toutes ces formalités. Le Procès a déjà duré trop longtemps. Rendez votre verdict de manière brève et concise. Il est plus que temps que justice soit rendue.

L'HUMANISME-JUGE

(En regardant avec embarras l'épais document qu'il a entre les mains.) Monsieur le Président, je ne vois pas comment cela serait possible, tant sont nombreux les crimes de l'Accusée et les circonstances aggravantes dont nous avons dû tenir compte, mes collègues et moi.

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

Dites seulement si l'Accusée est reconnue coupable ou non des crimes dont elle est accusée. C'est tout ce que le Tribunal a besoin de savoir.

L'HUMANISME-JUGE

(Les yeux injectés de sang.) Les Juges déclarent à l'unanimité l'Accusée coupable des 385 097 chefs d'accusation retenus contre elle, ce qui comprend aussi bien les crimes dont il a été question durant les interrogatoires, que ceux dont il aurait pu être question si le Tribunal avait disposé du temps nécessaire pour interroger les innombrables victimes de la Coupable. Bref, la Coupable est reconnue coupable de 245 894 crimes contre la paix, de 298 076 crimes de paix, de 385 097 crimes moraux de guerre, de 198 322 crimes de génocide, de 385 097 crimes (moraux ou autres) contre l'Humanité et de 890 251 crimes de...

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

(Interrompant l'Humanisme-Juge.) Et quelle est la sentence pour tous ces crimes ?

L'HUMANISME-JUGE

(Hargneux.) La Coupable est condamnée à être embarquée sur la prochaine sonde d'exploration spatiale pour être expulsée hors du système solaire pour l'éternité. La solitude du vide interstellaire est le châtiment le plus adapté à la nature de la Condamnée et de ses crimes, aussi nombreux que les étoiles. Puisse l'immensité de l'Univers rabattre son orgueil sans borne, lui enseigner la modestie et l'humilité, et lui montrer combien elle est petite ! Puisse l'Humanité, les autres Divinités bienveillantes et les êtres humains ne plus jamais la revoir ! Puisse-t-elle regretter ses crimes et payer pour eux jusqu'à la fin des temps !

L'HUMANISME-PRÉSIDENT-DU-TRIBUNAL

De par l'autorité qui m'est conférée par l'Humanité et par ce Tribunal, je déclare solennellement que le verdict et la sentence prononcés par les Juges sont conformes aux Statuts du Tribunal et à la Déclaration universelle des droits de l'Homme, et donc aux idéaux d'humanité, d'équité et de justice, de même qu'à tous les principes de droit ; et donc qu'ils sont effectifs à partir de maintenant. Que les divinités rebelles et les hommes se le tiennent pour dit : le crime ne paie pas, et finit toujours par être châtié justement. Qu'ils sachent néanmoins que le Tribunal œuvre toujours sous le regard sévère de l'Humanité, et qu'il rend justice selon

les standards moraux les plus élevés. Raison pour laquelle les Juges n'ont pas réclamé, ni même envisagé, la peine capitale pour punir la Condamnée de ces nombreux crimes, pourtant tous plus atroces, abominables et inhumains les uns que les autres ; et ont plutôt fait preuve de clémence en la condamnant seulement à l'exil, ce qui suffit pour l'empêcher de nuire aux hommes et d'entraver le travail des Divinités bienveillantes, qui n'ont d'autres soucis que leur bien-être et leur bonheur.

Aujourd'hui est un jour très important dans l'histoire de l'Humanité. Pour cette raison, je décrète – au nom de l'Humanité – que toute remise en doute des crimes contre l'Humanité dont a été reconnue coupable la Moquerie constitue non seulement un acte moralement répréhensible, et un refus de s'acquitter du devoir de mémoire envers les Divinités-Victimes, mais s'avère être aussi une forme de négationnisme susceptible de provoquer des maux innombrables et innommables, et devant par conséquent être sévèrement punie par tous les tribunaux humains et divins.

TOUTES LES DIVINITÉS DITES BIENVEILLANTES

Qu'il en soit fait selon la volonté de l'Humanité !

(Le Procès ayant pris fin, toutes les Divinités – y compris la Moquerie-Condamnée – se recomposent en une seule personne. Le Travail-Victime et l'Humanisme-Victime entrent dans la salle d'audience, et se dépêchent pour rejoindre les autres personnes du Travail et de l'Humanisme, qui les attendent avec impatience. Cris de réjouissance et de victoire.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Étonné.) Vois-tu ce que je vois, Marie-Josée ?

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Oui, Tom. C'est monsieur le Travail-Victime et monsieur l'Humanisme-Victime qui arrivent juste à temps pour la réunification de toutes les Divinités bienveillantes. Quelle belle surprise !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Avec enthousiasme.) Il n'y a pas à dire, la médecine fait de vrais miracles !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Que le Ciel en soit loué ! La Justice existe en ce bas monde !

L'HUMANISME

Madame la Sécurité, veuillez escorter la Condamnée au Cap Canaveral pour l'exécution immédiate de la sentence.

(Sur les écrans géants, on voit la Sécurité pousser la Moquerie-Condamnée – toujours silencieuse parce que muselée, et aveugle en raison du sac qu'elle a sur la tête – vers la sortie de la salle d'audience. Quelques secondes plus tard, on les voit toutes les deux prendre un ascenseur pour les mener dans une sonde d'exploration spatiale, tout en haut d'une énorme fusée de lancement. Quelques minutes plus tard, on voit la Sécurité redescendre seule. Une fois en bas, elle tend ses deux pouces vers la caméra. Un compte à rebours de soixante secondes apparaît au coin droit des écrans géants. Les moteurs de la fusée de lancement s'allument.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Enfin, Marie-Josée, enfin ! Je n'arrive pas y croire !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Nos téléspectateurs doivent danser de joie devant leurs téléviseurs !

TOUTES LES DIVINITÉS DITES BIENVEILLANTES ET LES RESTES DE LA
FOULE

Soixante, cinquante-neuf, cinquante-huit, cinquante-sept, cinquante-six, cinquante-cinq, cinquante-quatre, cinquante-trois, cinquante-deux, cinquante-et-un...

(La Sécurité revient dans la salle d'audience et se joint à ses collègues.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Nous allons enfin pouvoir avoir la paix, Marie-Josée ! J'ai de la peine à y croire.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

C'est une nouvelle ère qui commence pour l'Humanité, Tom !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Une ère de bonheur et de prospérité comme elle n'en a jamais encore connue !

TOUTES LES DIVINITÉS DITES BIENVEILLANTES ET LES RESTES DE LA
FOULE

Cinquante, quarante-neuf, quarante-huit, quarante-sept, quarante-six, quarante-cinq, quarante-quatre, quarante-trois, quarante-deux, quarante-et-un...

(Des nuages d'épaisse fumée noire sortent des moteurs de la fusée de lancement.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Je suis tellement impatiente, Tom ! C'est trop long, trop long !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Essaie de déguster le plaisir de l'attente, Marie-Josée. Ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance d'assister à l'expulsion de la Moquerie dans le vide interstellaire !

TOUTES LES DIVINITÉS DITES BIENVEILLANTES ET LES RESTES DE LA
FOULE

Quarante, trente-neuf, trente-huit, trente-sept, trente-six, trente-cinq, trente-quatre, trente-trois, trente-deux, trente-et-un...

(Des flammèches de feu commencent à sortir des moteurs de la fusée.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Quel moment intense, Tom !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Je n'ai jamais rien vécu de pareil, Marie-Josée !

TOUTES LES DIVINITÉS DITES BIENVEILLANTES ET LES RESTES DE LA
FOULE

Trente, vingt-neuf, vingt-huit, vingt-sept, vingt-six, vingt-cinq, vingt-
quatre, vingt-trois, vingt-deux, vingt-et-un...

(La fusée tremble de plus en plus.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Je n'en peux plus, je n'en peux plus, Tom ! Vite, vite ! Faites que ça
finisse !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Courage, Marie-Josée ! C'est presque fini !

TOUTES LES DIVINITÉS DITES BIENVEILLANTES ET LES RESTES DE LA
FOULE

Vingt, dix-neuf, dix-huit, dix-sept, seize, quinze, quatorze, treize,
douze, onze...

(La fusée commence à s'ébranler.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Ouuhhh, ouuuuhh, ouuuuuuhhhhh !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Aaaaah, aaahhhhhh, aaaaahhhhhhhh !

TOUTES LES DIVINITÉS DITES BIENVEILLANTES ET LES RESTES DE LA
FOULE

Dix, neuf, huit, sept, six, cinq, quatre, trois, deux, un, ZÉRO !

*(La fusée s'élève dans un épais nuage de fumée et de flammes. Feux
d'artifice, ballons et pluie de confettis dans la salle d'audience.)*

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Ça y est ! Youpi !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Hourra !

*(Cris de réjouissance de toutes les Divinités et des restes de la Foule.
Sur un écran, on suit la trajectoire de la fusée dans le ciel, à partir de la
Terre. Sur l'autre, une image radar et un compteur d'altitude. Une minute
s'écoule, dans les réjouissances. Puis, sans raison apparente, la
trajectoire de la sonde change brusquement, et elle commence à perdre
de l'attitude dramatiquement.)*

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Oh mon Dieu ! Oh mon Dieu !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Faites que ça n'arrive pas ! Faites que ça n'arrive pas !

*(Le Travail reçoit aussitôt un appel téléphonique. Paroles inaudibles
de son interlocutrice.)*

LE TRAVAIL

Incompétente ! C'est arrivé comment, dis-moi ? *(Autres paroles
inaudibles)*. Comment ? Le sous-traitant qui a conçu le système de
navigation a utilisé le système métrique, alors que l'autre sous-traitant qui
a conçu le programme contrôlant les moteurs a utilisé le système
impérial ! Incompétente ! Tu es virée ! Virée, m'entends-tu ?

(Le Travail raccroche et lance violemment son téléphone contre le plancher de marbre. Il en piétine les fragments en poussant des hurlements de rage. Vivement contrariée, la Famille-Victime commence à avoir des contractions. Mais personne ne s'occupe d'elle.)

L'HUMANISME

(Après s'être approché prudemment du Travail.) Tout n'est peut-être pas perdu, tu sais. Il n'est pas certain que la sonde s'écrasera sur la terre ferme. D'après sa trajectoire, elle pourrait très bien s'abîmer dans l'océan.

LE TRAVAIL

(En levant la tête vers le ciel et en joignant les mains.) Mon Dieu, je ne vous ai jamais rien demandé, mais faites que la sonde s'abîme dans l'océan et que la Moquerie se noie !

(La Superstition sourit de contentement. Comme désiré, la sonde s'abîme dans l'Atlantique Nord, à 500 kilomètres au large de Terre-Neuve. Cris de joie des Divinités, accolades des avatars des Médias soulagés, et hurlements de contentement des restes de la Foule. Cris de douleur de la Famille.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

C'en est fait la Moquerie !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Finies, ses petites pointes ! Fini, son terrorisme !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Fini, F-I-N-I !

(Sur les écrans géants défilent les exclamations de joie suivantes :

Bon débarras !

Good riddance !

¡ Hasta nunca !

Auf Nimmerwiedersehen !

Buona liberazione !

Скатертью дорога !

总算摆脱了

いゝ厄介払い

الحمد لله على إعفائي

ନୀରାମ୍ୟା ନୀରାମ୍ୟା

अच्छा छुटकारा

ஒழிந்தது நல்லதே)

LE TRAVAIL

(À la Sécurité.) Tu l'as bien attachée, n'est-ce pas ? Il ne faudrait pas qu'elle remonte à la surface et qu'elle regagne le continent.

LA SÉCURITÉ

Ne t'inquiète pas. Tu peux me faire confiance. Je l'ai tellement bien enchaînée qu'elle ne peut même pas bouger le petit orteil.

LE TRAVAIL

(Rassuré.) Alors même si la Moquerie-Condamnée ne se noyait pas, le seul public qu'elle aurait, ce seraient des bancs de morue !

LA CONSOMMATION

Même pas ! Elle devrait même se passer des morues. Il y a longtemps qu'il n'y en a plus. Ce qu'on trouve sur le marché sous ce nom est en fait tout autre chose, crois-moi.

LA FINANCE

Il ne faudrait pas nous réjouir trop vite. La Moquerie pourrait très bien nous glisser encore une fois entre les doigts, comme un poisson. Ça ne serait pas la première fois que ça arriverait.

(Le Travail prend un air soucieux et se frotte le menton.)

LA GUERRE

Je suis d'accord avec la Finance : il vaut mieux ne pas prendre de chance. Je propose d'envoyer douze sous-marins armés de torpilles nucléaires pour finir le travail.

LE TRAVAIL

D'accord. Il ne faut pas lésiner pour quelque chose d'aussi important. Et même si cela s'avérait tout à fait superflu, c'est un luxe que je peux me permettre, d'autant plus qu'il permet aux richissimes fabricants d'armes de s'enrichir encore plus aux dépens de la racaille.

(Cri de douleur de la Famille.)

LA GUERRE

Alors faites comme si c'était déjà fait ! Depuis le temps que je rêve de jouer avec mes joujoux !

(La Guerre, la Finance, la Consommation et le Travail se frottent les mains avec satisfaction, alors que les avatars des Médias, après avoir écouté attentivement les instructions qu'on leur transmet discrètement grâce au petit écouteur qu'ils ont à l'oreille, reprennent la parole.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(En même temps que le deuxième avatar des Médias.) Le Pentagone vient tout juste de nous apprendre avec certitude que la sonde d'exploration spatiale de la NASA a été abattue par l'armée russe pour mettre à l'essai leur dernière génération de missiles intercontinentaux. Voilà qui constitue une grave violation de l'espace spatiale américain ! C'est parfaitement inadmissible ! Ce n'est rien de moins qu'une véritable déclaration de guerre !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(En même temps que le premier avatar des Médias.) Les services de renseignement viennent de nous révéler qu'ils ont des preuves incontestables que des hackers russes ont piraté le système de navigation de la sonde, pour le saboter en remplaçant par le système métrique le système impérial initialement utilisé, alors que le programme qui contrôlait les moteurs utilisait toujours le système impérial. Voilà qui

vient de coûter des milliards de dollars aux contribuables américains ! C'est parfaitement inadmissible ! Ce n'est rien de moins qu'une véritable déclaration de guerre !

(Les deux avatars des Médias se regardent avec embarras pendant quelques secondes.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Conciliant et avec un sourire niais.) Une chose n'exclut pas l'autre. À bien y penser, c'est sans doute un peu des deux qui est arrivé. Tout deviendra clair quand l'armée et les services secrets rendront publics leurs rapports sur ce triste événement, qui doit susciter l'indignation de tout le peuple américain et du monde entier.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Mais il y a quand même une chose que nous pouvons affirmer avec certitude : c'est que ce sont les Russes qui sont responsables de cette sale affaire, et que cette provocation ne demeurera pas impunie ! N'est-ce pas, Tom ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Parfaitement, Marie-Josée !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Ton de réclame.) En attendant d'en apprendre plus, regardons maintenant le deuxième épisode des *Créatures du Mal*, dans lequel le fils de Rambo, envoyé en mission spéciale en Europe de l'Est, affrontera des hordes maléfiques de zombis radioactifs, de loups-garous génétiquement modifiés, d'ogres machos et homophobes empestant la vodka frelatée, de terroristes orthodoxes, de vampires tsaristes, de cyborgs néo-soviétiques, de hackers pro-Trump et de clones de Vladimir Poutine dopés aux stéroïdes anabolisants, le tout pour défendre la liberté contre la dictature, la civilisation contre la barbarie, la vérité contre la propagande, les droits des LGBT contre le machisme et l'homophobie slaves, la souveraineté et l'intégrité territoriale des États contre les ingérences et les invasions étrangères, la démocratie contre le « Tsar système », et le peuple russe contre l'avidité des oligarques et la tyrannie de l'élite politique, qui tous les deux l'exploitent impunément et le gouvernement d'une main de fer.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Enthousiaste.) Ça promet !

(Musique apocalyptique et vociférations slaves. Sur tous les écrans géants, symboles néo-soviétiques et chrétiens orthodoxes illuminés d'une faible lueur rougeâtre, sur fond noir. Quand le nom des acteurs principaux a fini de défiler, on voit des tanks de la Nouvelle Armée Rouge entrer dans les rues d'une Cracovie en ruines. Les Restes de la Foule regardent, hypnotisés, alors qu'une trentaine de violentes explosions se font entendre au loin.)

LE TRAVAIL

(Exultant de joie.) Nous avons enfin la voie libre ! Il faut qu'on fête ça ! C'est ma tournée ! Larbins, apportez-nous des bouteilles de « Peines et Labeur » ! Et que ça saute ! Fini de s'amuser !

(Comme tous les restes de la Foule sont absorbés par l'épisode des Créatures du Mal, aucun d'eux ne bouge. La Sécurité va recruter quelques centaines de volontaires, en donnant autant de puissantes taloches. Le service a tôt fait de se mettre en branle.)

TOUTES LES AUTRES DIVINITÉS SAUF LA FAMILLE

Félicitations ! Nous partageons tous ta joie infinie ! Aujourd'hui est un grand jour pour l'Humanité et pour nous tous ! Nous pouvons enfin respirer, tant la présence et même la seule existence de la Moquerie avaient en elle-même quelque chose d'oppressant !

LE TRAVAIL

Aujourd'hui commence pour moi une nouvelle ère de liberté !
Aujourd'hui commence pour les hommes...

(La Famille pousse un cri déchirant qui interrompt les festivités. Toutes les Divinités se retournent vers elle. Un petit bonhomme en costard et armé d'un martinet sort du ventre de la Maman Suprême.)

LE NOUVEAU-NÉ

(Après avoir regardé autour de lui, en se retournant vers les entrailles de sa maman.) C'est bon, la voie est libre. Vous pouvez sortir. Et que ça saute !

(D'entre les cuisses de la Famille sort un troupeau de petits travailleurs mal dégrossis, auxquels il administre moult coups sur les fesses pour les faire avancer plus vite. Ils ont tôt fait de se fondre dans les rangs décimés des restes de la Foule. Le Travail regarde la scène avec attendrissement.)

LE TRAVAIL

(Aux autres Divinités.) De toute évidence, le bon naturel de la maman l'a emporté sur les vices du violeur.

(Au Nouveau-Né.) Comment t'appelles-tu, petit homme ?

LE NOUVEAU-NÉ

Je suis le Fils Fouettard !

LE TRAVAIL

C'est bon, je serai ton père adoptif. J'aime ton style. Mais il faudra te trouver un autre nom pour te rendre présentable aux hommes. Bref, quelque chose de plus vendeur.

(Le Travail tend un verre de « Peines et Labeur » au Fils Fouettard.)

LE FILS FOUETTARD

(En se léchant les babines.) Miam, miam, miam !

(En s'adressant aux autres Divinités.) Cette naissance est de bonne augure, surtout après ma victoire complète et définitive sur la Moquerie. Un nouveau Dieu nous est né ! Un nouveau collaborateur est venu à nous ! Une nouvelle génération d'esclaves a vu le jour pour être exploitée selon notre bon plaisir ! Fêtons ! *(Remarquant que la Consommation ingurgite en une seule gorgée une bouteille complète.)* Mais pas trop, tout de même : j'ai besoin que vous soyez frais et dispos demain. Nous devons

rattraper le retard occasionné par ce Procès. La modération a bien meilleure goût.

(À la Sécurité, en pointant avec dégoût les restes de la Foule.) Veux-tu bien expulser immédiatement toute cette vermine infecte ? Nous n'allons quand même pas la laisser participer ou même assister à nos réjouissances !

(La Sécurité se dirige d'un pas énergique vers les restes de la Foule pour s'exécuter.)

FIN

Septembre 2018